



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

Le Trouble du Deuil Persistant chez la Personne Âgée : Évaluation et Étude des Effets de la Personnalité.

Annexes

Thèse pour l'obtention du grade de Docteur de Nancy Université

**Discipline : Psychologie
Présentée et soutenue publiquement par**

Pascaline K'DELANT

Le 15 février 2010

Sous la direction du Professeur Kamel GANA

Membres du jury :

Professeur Kamel GANA (Université Bordeaux 2, Directeur de thèse)

Professeur Jean-Louis NANDRINO (Université Lille 3)

Professeur Christian REVEILLERE (Université de Tours, Rapporteur)

**Professeur Emmanuelle ZECH (Université Catholique de Louvain,
Rapporteur)**

SOMMAIRE

Annexes relatives à la première étude - 4 -

Tableau 1.1. Adaptation de l'inventaire de Prigerson et Jacobs (2004)..... - 4 -

A1. Inventaire du Deuil Compliqué-Révisé (Prigerson et *al.*, 2004) - 5 -

A2. Symptom Check List – 90 Revised (Derogatis, 1977) - 9 -

A3. Questionnaire d'anxiété face à la mort (Conte, Weiner & Plutchik, 1982)..... - 16 -

A4. Echelle Gériatrique de Dépression version courte (Sheikh & Yesavage, 1986) - 18 -

A.5. Texas Inventaire du Deuil-Révisé (Faschingbauer, Zisook & Devaul, 1977, 1987) - 19 -

Tableau 1.2. Moyennes des scores obtenus aux différentes mesures et fidélité de ces mesures (n=103) ... - 22 -

Tableau 1.3. Corrélations entre les caractéristiques des sujets et leurs scores aux différents instruments de mesure de l'étude 1. - 23 -

Tableau 1.4. Corrélations des items de l'IDC-R en test-retest - 24 -

Tableau 1.5. Saturations factorielles obtenues par l'AFC ainsi que leurs intervalles à 95% de confiance obtenus par Bootstrap (Bias –corrected percentile method). - 25 -

Tableau 1.6. Corrélations entre les mesures utilisées dans l'étude 1 (n=103)..... - 26 -

Annexes relatives à la seconde étude - 27 -

A6. Questionnaire du Style de Défense – 40 (Bond, Singh & Andrews, 1993)..... - 27 -

A7. Echelle d'Evènement de Vie Stressants (Bieliauskas et al., 1995) - 33 -

A8. Echelle du Sentiment de Cohérence – 13 (Gana & Garnier, 2001) - 36 -

A9. Echelle du Soutien Social Perçu (Koenig et al., 1993) - 39 -

A.10 Inventaire de Tempérament et de Caractère (Cloninger et al., 1993)..... - 41 -

A.11 Inventaire d'Attachement aux Parents et aux Pairs (Armsden, McCauley & Greenberg, 1991) - 56 -

Tableau 2.1. Moyennes des scores obtenus aux différentes mesures et leur fidélité respective (n=173) - 60 -

Tableau 2.2. Corrélations entre les caractéristiques des sujets et leurs scores aux différents instruments de mesure de l'étude 2 (n=173)..... - 61 -

Tableau 2.3. Corrélations entre les mesures utilisées dans l'étude 2 (n=173)..... - 62 -

Tableau 2.4. Indices d'ajustement du modèle à partir du logiciel Amos 18 (n=173) - 63 -

Tableau 2.5. Corrélations multiples au carré à partir du logiciel Amos 18 rendant compte de la part de variance des dimensions importantes du modèle (n = 173)	- 63 -
Tableau 2.6. Coefficients bêta issus de la régression multiple suite à l'analyse en pistes causales effectuées à l'aide du logiciel Amos 18 (n = 173) – Estimation des pistes causales.....	- 64 -
Tableaux 2.7. Analyse discriminante (n=173).....	- 65 -
Annexes relatives à la troisième étude	- 68 -
A13. Document de Consentement rempli et signé par chaque participant à la troisième étude.....	- 68 -
C1. Cas de Madame M : anamnèse et entretien de recherche.....	- 71 -
C2. Cas de Madame O : anamnèse et entretien de recherche.....	- 83 -
C3. Cas de Monsieur N : anamnèse et entretien de recherche.....	- 96 -

Annexes relatives à la première étude

Tableau 1.1. Adaptation de l'inventaire de Prigerson et Jacobs (2004)

Inventory of Complicated Grief-Revised – Short Form (Prigerson & Jacobs, 2004)	Inventaire du Deuil Compliqué- Révisé – version abrégée (K'Delant & Gana, 2004)
<p><u>Separation Distress Criteria (A)</u></p> <p>1. I am preoccupied with thoughts of....'s death. 2. I feel drawn to places and things associated with.... 3. I feel myself longing and yearning for... 4. I feel lonely since....died.</p>	<p><u>Détresse de séparation – Critère (A)</u></p> <p>1. Je suis accablé(e) par la mort de... 2. Je me sens attiré(e) par les endroits et les choses qui ont un lien avec lui (elle). 3. J'éprouve de la nostalgie en pensant à lui (elle). 4. Je me sens seul(e) depuis qu'il (elle) est mort(e).</p>
<p><u>Traumatic Distress Criteria (B)</u></p> <p>5. I go out of my way to avoid reminders that...is gone. 6. I feel like the future holds no meaning or purpose without... 7. I feel like I have become numb or detached since the death of... 8. I feel stunned, dazed, or shocked over...'s death. 9. I feel disbelief over ...'s death. 10. I feel that life is empty or meaningless without... 11. It is difficult for me to imagine life being fulfilling without... 12. I feel that a part of my self died along with... 13. I feel that the death has changed my view of the world. 14. I feel my pain in the same area of my body, some of the same symptoms, or have assumed some of the behaviors or characteristics of...before s/he died. 15. I am bitter over...'s death.</p>	<p><u>Détresse traumatique – Critère (B)</u></p> <p>5. Je fais des efforts pour éviter de me rappeler sa mort. 6. J'ai l'impression que le futur n'a plus de sens ou de but sans lui (elle). 7. Je sens que je deviens engourdi(e) ou détaché(e) depuis sa mort. 8. Je me sens assommé(e), hébété(e) ou choqué(e) par sa mort. 9. Je n'arrive pas à croire à sa mort. 10. J'ai le sentiment que la vie est vide ou sans signification sans lui (elle). 11. Il est difficile de m'imaginer que la vie pourrait me combler sans lui (elle). 12. J'ai le sentiment qu'une partie de moi-même est morte avec lui (elle). 13. J'ai le sentiment que la mort a changé ma vision du monde. 14. J'ai mal aux mêmes endroits, j'ai quelques uns des mêmes symptômes ou j'ai pris quelques uns de ses comportements ou de ses caractéristiques. 15. Je ressens de l'amertume à l'idée de sa mort.</p>
<p><u>Duration Criteria (C)</u></p> <p>16. You have experienced that above feelings for at least 6 months?</p>	<p><u>Critère de Durée (C)</u></p> <p>16. Vous avez éprouvé ces sentiments durant au moins six mois.</p>
<p><u>Impairment Criteria (D)</u></p> <p>17. I believed that my grief has resulted in impairment in my social, occupational or other areas of functioning.</p>	<p><u>Critère de dysfonctionnement (D)</u></p> <p>17. Je pense que ma peine a détérioré ma vie sociale, professionnelle ou d'autres secteurs de mon fonctionnement.</p>

A1. Inventaire du Deuil Complicqué-Révisé (Prigerson et *al.*, 2004)

Merci d'entourer pour chaque proposition la lettre qui décrit au mieux ce que vous avez ressenti ce dernier mois. L'espace surligné correspond à la personne que vous avez perdue.

1. Je suis accablé(e) par la mort de _____ .

- Presque jamais (moins d'une fois par mois) a
- Rarement (une fois par mois) b
- Quelquefois (une fois par semaine) c
- Souvent (une fois par jour) d
- Toujours (plusieurs fois par jour) e

2. Je me sens attiré(e) par les endroits et les choses qui ont un lien avec lui (elle).

- Presque jamais (moins d'une fois par mois) a
- Rarement (une fois par mois) b
- Quelquefois (une fois par semaine) c
- Souvent (une fois par jour) d
- Toujours (plusieurs fois par jour) e

3. J'éprouve de la nostalgie en pensant à lui (elle).

- Pas de sentiment de nostalgie a
- Un léger sentiment de nostalgie b
- Un certain sentiment de nostalgie c
- Un net sentiment de nostalgie d
- Un énorme sentiment de nostalgie e

4. Je me sens seul(e) depuis qu'il (elle) est mort(e).

- Pas de sentiment de solitude a
- Un léger sentiment de solitude b
- Un certain sentiment de solitude c
- Un net sentiment de solitude d
- Un énorme sentiment de solitude e

5. Je fais des efforts pour éviter de me rappeler sa mort.

- Presque jamais (moins d'une fois par mois) a
- Rarement (une fois par mois) b
- Quelquefois (une fois par semaine) c
- Souvent (une fois par jour) d
- Toujours (plusieurs fois par jour) e

6. J'ai l'impression que le futur n'a plus de sens ou de but sans lui (elle).

- Pas d'impression que le futur n'a plus de sens a
- Une légère impression que le futur n'a plus de sens b
- Une certaine impression que le futur n'a plus de sens c
- Une nette impression que le futur n'a plus de sens d
- Une énorme impression que le futur n'a plus de sens e

7. Je sens que je deviens engourdi(e) ou détaché(e) depuis sa mort.

- Pas de sentiment d'engourdissement a
- Un léger sentiment d'engourdissement b
- Un certain sentiment d'engourdissement c
- Un net sentiment d'engourdissement d
- Un énorme sentiment d'engourdissement e

8. Je me sens assommé(e), hébété(e) ou choqué(e) par sa mort.

- Pas de sentiment d'être assommé(e), d'hébétude ou de choc a
- Un léger sentiment d'être assommé(e), d'hébétude ou de choc b
- Un certain sentiment d'être assommé(e), d'hébétude ou de choc c
- Un net sentiment d'être assommé(e), d'hébétude ou de choc d
- Un énorme sentiment d'être assommé(e), d'hébétude ou de choc e

9. Je n'arrive pas à croire à sa mort.

- Presque jamais (moins d'une fois par mois) a
- Rarement (une fois par mois) b
- Quelquefois (une fois par semaine) c
- Souvent (une fois par jour) d
- Toujours (plusieurs fois par jour) e

10. J'ai le sentiment que la vie est vide ou sans signification sans lui (elle).

- Pas de sentiment de vide ou d'absence de signification a
- Un léger sentiment de vide ou d'absence de signification b
- Un certain sentiment de vide ou d'absence de signification c
- Un net sentiment de vide ou d'absence de signification d
- Un énorme sentiment de vide ou d'absence de signification e

11. Il est difficile de m'imaginer que la vie pourrait me combler sans lui (elle).

- Pas de difficulté à imaginer une vie comblée a
- Une légère difficulté à imaginer une vie comblée b
- Une certaine difficulté à imaginer une vie comblée c
- Une nette difficulté à imaginer une vie comblée d
- Une énorme difficulté à imaginer une vie comblée e

12. J'ai le sentiment qu'une partie de moi-même est morte avec lui (elle).

- Presque jamais (moins d'une fois par mois) a
- Rarement (une fois par mois) b
- Quelquefois (une fois par semaine) c
- Souvent (une fois par jour) d
- Toujours (plusieurs fois par jour) e

13. J'ai l'impression que la mort a changé ma vision du monde.

- Pas de sentiment d'une vision du monde changée a
- Un léger sentiment d'une vision du monde changée b
- Un certain sentiment d'une vision du monde changée c
- Un net sentiment d'une vision du monde changée d
- Un énorme sentiment d'une vision du monde changée e

14. J'ai mal aux mêmes endroits, j'ai quelques uns des mêmes symptômes ou j'ai pris quelques uns de ses comportements ou de ses caractéristiques.

- Presque jamais (moins d'une fois par mois) a
- Rarement (une fois par mois) b
- Quelquefois (une fois par semaine) c
- Souvent (une fois par jour) d
- Toujours (plusieurs fois par jour) e

15. Je ressens de l'amertume à l'idée de sa mort.

- Pas de sentiment d'amertume a
- Un léger sentiment d'amertume b
- Un certain sentiment d'amertume c
- Un net sentiment d'amertume d
- Un énorme sentiment d'amertume e

16. Vous avez éprouvé ces sentiments durant au moins six mois.

Oui a

Non b

17. Je pense que ma peine a détérioré ma vie sociale, professionnelle ou d'autres secteurs de mon fonctionnement.

Pas de trouble fonctionnel a

Un léger trouble fonctionnel b

Un certain trouble fonctionnel c

Un net trouble fonctionnel d

Un énorme trouble fonctionnel e

Items additionnels présents dans le protocole

18. Avez-vous connu d'autres deuils ou situations de perte (emploi, habitation...) dans les années précédentes ? (précisez l'année et la nature de la perte) :

19. Souffrez-vous ou avez-vous souffert :

D'une maladie physique ?

(Exemples : hypertension, diabète, problèmes cardiaques, etc.....)

Oui

Non

Si oui, laquelle ?

D'une maladie mentale ?

(Exemples : dépression, troubles de la mémoire, etc.)

Oui

Non

Si oui, laquelle ?

A2. Symptom Check List – 90 Revised (Derogatis, 1977)

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Excessivement
1. Maux de tête	0	1	2	3	4
2. Nervosité ou impression de tremblements intérieurs	0	1	2	3	4
3. Pensées désagréables répétées dont vous ne pouvez pas vous débarrasser	0	1	2	3	4
4. Faiblesses ou étourdissements	0	1	2	3	4
5. Diminution du plaisir ou de l'intérêt sexuel	0	1	2	3	4
6. Envie de critiquer les autres	0	1	2	3	4
7. L'idée que quelqu'un peut contrôler vos pensées	0	1	2	3	4
8. L'impression que d'autres sont responsables de la plupart de vos problèmes	0	1	2	3	4
9. Difficulté à vous rappeler certaines choses	0	1	2	3	4
10. Inquiétude face à la négligence et à l'insouciance	0	1	2	3	4
11. Facilement irrité(e) ou contrarié(e)	0	1	2	3	4
12. Douleurs au cœur ou à la poitrine	0	1	2	3	4
13. Peur dans les espaces ouverts ou dans la rue	0	1	2	3	4

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Excessivement
14. Sentiment de vous sentir au ralenti ou de manquer d'énergie	0	1	2	3	4
15. Des pensées suicidaires	0	1	2	3	4
16. Entendre des voix que les autres n'entendent pas	0	1	2	3	4
17. Des tremblements	0	1	2	3	4
18. Le sentiment que vous ne pouvez avoir confiance en personne	0	1	2	3	4
19. Manque d'appétit	0	1	2	3	4
20. Pleurer facilement	0	1	2	3	4
21. Timidité ou maladresse avec les personnes du sexe opposé	0	1	2	3	4
22. Sentiment d'être pris(e) au piège	0	1	2	3	4
23. Soudainement effrayé(e) sans raison	0	1	2	3	4
24. Crise de colère incontrôlable	0	1	2	3	4
25. Peur de sortir seul(e) de la maison	0	1	2	3	4
26. Vous blâmez vous-même pour certaines choses	0	1	2	3	4
27. Douleurs au bas du dos	0	1	2	3	4

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Excessivement
28. Sentiment d'incapacité de faire un travail jusqu'au bout	0	1	2	3	4
29. Sentiment de solitude	0	1	2	3	4
30. Sentiment de tristesse	0	1	2	3	4
31. Vous en faire à propos de tout et de rien	0	1	2	3	4
32. Manque d'intérêt pour tout	0	1	2	3	4
33. Vous sentir craintif (-ve)	0	1	2	3	4
34. Vous sentir facilement blessé(e) ou froissé(e)	0	1	2	3	4
35. L'impression que les autres sont au courant de vos pensées intimes	0	1	2	3	4
36. Sentiment que les autres ne vous comprennent pas ou n'ont pas de sympathie pour vous	0	1	2	3	4
37. Sentiment que les gens ne sont pas aimables ou ne vous aiment pas	0	1	2	3	4
38. Faire les choses très lentement pour vous assurer qu'elles sont bien faites	0	1	2	3	4
39. Avoir des palpitations ou sentir votre cœur battre très vite ou très fort	0	1	2	3	4
40. Nausées, douleurs ou malaises à l'estomac	0	1	2	3	4

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Excessivement
41. Vous sentir inférieur(e) aux autres	0	1	2	3	4
42. Douleurs musculaires	0	1	2	3	4
43. Sentiment que l'on vous observe ou que l'on parle de vous	0	1	2	3	4
44. Difficulté à vous endormir	0	1	2	3	4
45. Besoin de vérifier et de revérifier ce que vous faites	0	1	2	3	4
46. Difficulté à prendre des décisions	0	1	2	3	4
47. Peur de prendre l'autobus, le métro ou le train	0	1	2	3	4
48. Difficulté à prendre votre souffle	0	1	2	3	4
49. Bouffées de chaleur ou frissons	0	1	2	3	4
50. Besoin d'éviter certains endroits, certaines choses ou certaines activités parce qu'ils vous font peur	0	1	2	3	4
51. Des « trous » de mémoire	0	1	2	3	4
52. Engourdissements ou picotements dans certaines parties du corps (ex. bras, jambes, figure...)	0	1	2	3	4
53. Une boule dans la gorge	0	1	2	3	4
54. Sentiment de pessimisme face à l'avenir	0	1	2	3	4

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Excessivement
55. Difficulté à vous concentrer	0	1	2	3	4
56. Sentiment de faiblesse dans certaines parties du corps	0	1	2	3	4
57. Sentiment de tension ou de surexcitation	0	1	2	3	4
58. Sensation de lourdeur dans les bras et les jambes	0	1	2	3	4
59. Pensées en relation avec la mort	0	1	2	3	4
60. Trop manger	0	1	2	3	4
61. Vous sentir mal à l'aise lorsqu'on vous observe ou que l'on parle de vous	0	1	2	3	4
62. Avoir des pensées qui ne viennent pas de vous	0	1	2	3	4
63. Envie de frapper, d'injurier ou de faire mal à quelqu'un	0	1	2	3	4
64. Vous réveiller tôt le matin	0	1	2	3	4
65. Besoin de répéter les mêmes actions telles que toucher, compter, laver...	0	1	2	3	4
66. Avoir un sommeil agité ou perturbé	0	1	2	3	4
67. Envie de briser ou de fracasser des objets	0	1	2	3	4

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Excessivement
68. Avoir des idées ou des opinions que les autres ne partagent pas	0	1	2	3	4
69. Tendance à l'anxiété en présence d'autres personnes	0	1	2	3	4
70. Vous sentir mal à l'aise dans des foules telles qu'au centre commercial ou au cinéma	0	1	2	3	4
71. Sentiment que tout est un effort	0	1	2	3	4
72. Moments de terreur ou de panique	0	1	2	3	4
73. Sensation d'inconfort d'avoir à boire ou à manger en public	0	1	2	3	4
74. Vous disputer souvent	0	1	2	3	4
75. Nervosité lorsque vous êtes laissé(e) seul(e)	0	1	2	3	4
76. Vous n'êtes pas reconnu(e) à votre juste valeur	0	1	2	3	4
77. Sentiment de solitude même avec d'autres	0	1	2	3	4
78. Vous sentir tellement tendu(e) que vous ne pouvez rester en place	0	1	2	3	4
79. Sentiment d'être bon(ne) à rien	0	1	2	3	4
80. Sentiment qu'il va vous arriver quelque chose de néfaste	0	1	2	3	4
81. Crier et lancer des objets	0	1	2	3	4

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Excessivement
82. Peur de perdre connaissance en public	0	1	2	3	4
83. Sentiment que les gens vont profiter de vous si vous les laissez faire	0	1	2	3	4
84. Des pensées sexuelles qui vous troublent beaucoup	0	1	2	3	4
85. L'idée que vous devriez être puni(e) pour vos péchés	0	1	2	3	4
86. Pensées ou visions qui vous effraient	0	1	2	3	4
87. L'idée que votre corps est sérieusement atteint	0	1	2	3	4
88. Ne jamais vous sentir près de quelqu'un d'autre	0	1	2	3	4
89. Avoir des sentiments de culpabilité	0	1	2	3	4
90. L'idée que votre esprit (tête) est dérangé	0	1	2	3	4

A3. Questionnaire d'anxiété face à la mort (Conte, Weiner & Plutchik, 1982)

Répondez à ces quelques questions sur votre attitude à l'égard de la mort. Entourez la réponse qui correspond le mieux à vos pensées.

1. Êtes-vous inquiet(e) au sujet de la mort ?

Pas du tout Légèrement Beaucoup

2. Êtes-vous tracassé(e) par le fait que vous puissiez mourir avant d'avoir pu faire tout ce que vous vouliez ?

Pas du tout Légèrement Beaucoup

3. Êtes-vous inquiet(e) du fait que vous puissiez, pendant très longtemps, être malade avant de mourir ?

Pas du tout Légèrement Beaucoup

4. Si d'autres personnes vous voyaient souffrir au moment de mourir, cela vous dérangerait-il?

Pas du tout Légèrement Beaucoup

5. Êtes-vous inquiet(e) du fait que la mort puisse être très douloureuse ?

Pas du tout Légèrement Beaucoup

6. Êtes-vous inquiet(e) du fait que vos proches ne soient pas présents au moment de mourir?

Pas du tout Légèrement Beaucoup

7. Êtes-vous inquiet(e) du fait que vous puissiez être seul(e) au moment de mourir ?

Pas du tout Légèrement Beaucoup

8. L'idée que vous puissiez perdre le contrôle de votre esprit avant de mourir vous tracasse-t-elle ?

Pas du tout Légèrement Beaucoup

9. Êtes-vous inquiet(e) du fait que les dépenses engendrées par votre décès soient un fardeau pour vos proches ?

Pas du tout Légèrement Beaucoup

10. Êtes-vous inquiet(e) du fait que les instructions laissées au sujet de vos affaires ne soient pas respectées après votre mort ?

Pas du tout

Légèrement

Beaucoup

11. Avez-vous peur du fait que vous puissiez être enterré(e) avant que vous ne soyez vraiment mort(e) ?

Pas du tout

Légèrement

Beaucoup

12. Le fait de quitter les personnes que vous aimez au moment de votre mort vous dérange-t-il ?

Pas du tout

Légèrement

Beaucoup

13. Êtes-vous inquiet(e) du fait que les personnes qui vous sont chères ne puissent pas se rappeler de vous après votre mort ?

Pas du tout

Légèrement

Beaucoup

14. L'idée qu'en mourant vous vous en alliez pour toujours vous inquiète-t-elle?

Pas du tout

Légèrement

Beaucoup

15. Le fait de ne pas savoir ce qu'il y a après la mort vous inquiète-t-il?

Pas du tout

Légèrement

Beaucoup

A4. Echelle Gériatrique de Dépression version courte (Sheikh & Yesavage, 1986)

Voici une série de questions ayant trait à divers aspects de notre vie. Pour chaque question, il y a deux réponses possibles. **Cochez, s'il vous plaît, la case qui correspond le mieux à votre réponse.**

	OUI	NON
1. Êtes-vous dans l'ensemble satisfait(e) de votre vie?		
2. Avez-vous renoncé à nombre de vos activités et intérêts ?		
3. Avez-vous le sentiment que votre vie est vide ?		
4. Vous ennuyez-vous souvent ?		
5. Êtes-vous de bonne humeur la plupart du temps ?		
6. Avez-vous peur qu'il ne vous arrive quelque chose de mauvais ?		
7. Êtes-vous heureux(se) la plupart du temps ?		
8. Eprenevez-vous souvent un sentiment d'impuissance ?		
9. Préférez-vous rester chez vous, plutôt que de sortir et faire quelque chose de nouveau?		
10. Estimez-vous avoir plus de troubles de la mémoire que la plupart des gens?		
11. Vous dites-vous qu'il est merveilleux d'être vivant en ce moment?		
12. Vous sentez-vous inutile tel que vous êtes aujourd'hui ?		
13. Vous sentez-vous plein(e) d'énergie ?		
14. Avez-vous l'impression que votre situation est désespérée ?		
15. Croyez-vous que la plupart des gens soient plus à l'aise que vous?		

A.5. Texas Inventaire du Deuil-Révisé (Faschingbauer, Zisook & Devaul, 1977, 1987)

Nous allons vous poser maintenant quelques questions quant à la perte d'une personne avec laquelle vous étiez proche et qui vous a le plus marqué. Merci d'y répondre de manière spontanée et par rapport à ce qui vous caractérise le mieux.

La personne décédée était :

- | | | | |
|-------|--------------------------|-----------|--------------------------|
| Père | <input type="checkbox"/> | Amant | <input type="checkbox"/> |
| Mère | <input type="checkbox"/> | Maitresse | <input type="checkbox"/> |
| Frère | <input type="checkbox"/> | Fils | <input type="checkbox"/> |
| Sœur | <input type="checkbox"/> | Fille | <input type="checkbox"/> |
| Mari | <input type="checkbox"/> | Ami(e) | <input type="checkbox"/> |
| Femme | <input type="checkbox"/> | Autre | <input type="checkbox"/> |
- Précisez.....

Précisez l'âge de cette personne lors du décès :

Précisez la date du décès :...../...../.....

Cette mort fut :

Cause du décès :

- | | | | |
|------------|--------------------------|----------------|--------------------------|
| Prévisible | <input type="checkbox"/> | Non prévisible | <input type="checkbox"/> |
| Lente | <input type="checkbox"/> | Brutale | <input type="checkbox"/> |

Rétrospectivement, je dirai que ma relation avec la personne décédée était (une seule réponse) :

- | | |
|--|--------------------------|
| Plus proche qu'aucune autre relation que j'ai eue avant ou après | <input type="checkbox"/> |
| Plus proche que la plupart de mes relations avec d'autres personnes | <input type="checkbox"/> |
| Presque aussi proche que la plupart de mes relations avec les autres | <input type="checkbox"/> |
| Pas aussi proche que la plupart de mes relations | <input type="checkbox"/> |
| Pas proche du tout | <input type="checkbox"/> |

Pensez au moment où cette personne est décédée. Répondez à toutes les questions suivantes qui concernent vos sentiments et actions à ce moment-là. Pour cela, **cochez une réponse et une seule** dans l'une des cinq colonnes de droite.

	Vrai	Plutôt vrai	Vrai et Faux	Plutôt Faux	Faux
1. Après sa mort, j'ai trouvé difficile de travailler					
2. Après sa mort, j'ai perdu l'intérêt pour ma famille, mes amis, mes activités extérieures					
3. Après sa mort, j'ai trouvé difficile de m'entendre avec certaines personnes					
4. Je n'ai pas pu continuer mes activités habituelles les trois mois après sa mort					
5. J'étais en colère que la mort m'ait abandonné(e)					
6. J'ai eu des difficultés à dormir après sa mort					
7. J'étais inhabituellement irritable après sa mort					

Maintenant, pensez aux sentiments que vous éprouvez actuellement. Répondez à toutes les questions suivantes **en cochant une réponse et une seule** dans l'une des cinq colonnes de droite. Ne regardez pas la première partie.

	Vrai	Plutôt vrai	Vrai et Faux	Plutôt Faux	Faux
1. J'ai ressenti le besoin de faire des choses qu'avait voulu faire le défunt					
2. je pleure encore quand je pense à la personne défunte					
3. Par moment, il (elle) me manque					
4. Encore maintenant, les souvenirs le (la) concernant sont douloureux					
5. Je pense souvent à cette personne morte					

	Vrai	Plutôt vrai	Vrai et faux	Plutôt faux	Faux
6. je cache mes larmes quand je pense à lui (elle)					
7. Personne ne prendra sa place dans ma vie					
8. Je ne peux m'empêcher de penser à lui (elle)					
9. Les choses et les gens autour de moi me le (la) rappellent encore					
10. Par moment, je sens encore le besoin de pleurer pour lui (elle)					
11. Je suis perturbé(e) chaque année à l'époque de sa mort					

Répondez à toutes les questions suivantes **en cochant une réponse et une seule** dans l'une des cinq colonnes de droite.

	Vrai	Plutôt vrai	Vrai et faux	Plutôt faux	Faux
1. Je suis encore perturbé(e)					
2. Je ne peux pas accepter sa mort					
3. J'ai le sentiment que c'est injuste qu'il (elle) soit mort(e)					
4. Je suis incapable d'accepter sa mort					

Répondez aux questions suivantes par Vrai **ou** Faux

	Vrai	Faux
1. J'ai assisté aux funérailles de cette personne		
2. Je crois que je fonctionne maintenant aussi bien qu'avant		
3. Parfois, il me semble que j'ai la même maladie que lui (elle)		

Tableau 1.2. Moyennes des scores obtenus aux différentes mesures et fidélité de ces mesures (n=103)

	Score moyen	Maximum	Minimum	Ecart-type	Fidélité (α)
IDC-R	16.35	56	0	14.16	.94
TIDR	42.36	84	2	19.34	.91
SCL-90-R	39.84	81	1	18.76	.97
EGD	4.28	14	0	3.31	.79
QAM	13.26	31	1	6.08	.83

IDC-R = Inventaire du Deuil Compliqué-Révisé ; TIDR = Texas Inventaire du Deuil-Révisé ; SCL-90-R= Symptom Check List – 90-Revised ; EGD = Echelle Gériatrique de Dépression ; QAM = Questionnaire d'Anxiété face à la Mort.

Tableau 1.3. Corrélations entre les caractéristiques des sujets et leurs scores aux différents instruments de mesure de l'étude 1.

	Sexe	AS	ASub	EC	NS	E	TL	M	PD	ADef	AD	CaM	PM	CM	TR	AP	MP	MM
Sexe	1																	
AS	-.06	1																
ASub	.09	.57	1															
EC	.19	.05	-.14	1														
NS	-.12	-.004	-.19	-.10	1													
E	.14	.18	.07	-.004	-.09	1												
TL	-.13	.03	.02	-.06	.05	.08	1											
M	.11	-.10	-.02	-.01	-.01	-.13	.04	1										
PD	.001	.01	.05	.12	.05	-.03	-.07	.004	1									
ADef	.06	.21	.20	-.06	-.04	.13	-.08	-.02	-.59	1								
AD	-.17	.12	-.18	-.08	-.09	.03	.18	-.07	-.33	-.26	1							
CaM	.04	-.08	-.08	.07	.10	.05	.13	.23	.16	-.30	.09	1						
PM	.03	.15	.12	.11	-.10	.03	-.07	-.08	.05	-.06	-.05	-.14	1					
CM	-.03	-.14	-.01	.21	-.16	-.07	-.04	-.09	.19	-.30	.05	.31	.06	1				
TR	-.13	-.30	-.16	-.25	.02	-.01	-.10	.08	-.10	-.03	.09	-.06	-.12	.03	1			
AP	.04	-.16	-.03	-.09	.25	-.07	.05	.11	.12	-.02	-.22	.06	-.02	-.02	-.15	1		
MP	-.02	.08	.21	-.02	-.04	.06	.12	.07	.14	-.08	-.10	.26	.09	.11	-.09	.16	1	
MM	.05	-.02	.12	.07	-.01	-.13	.21	.16	-.07	-.06	.11	.18	-.14	.16	.04	-.02	.18	1
SCL	.16	.08	.25	.13	-.21	-.02	-.09	.20	.07	.04	-.14	.18	.01	.16	-.09	-.02	.32	.35
QAM	.14	.14	.15	.21	-.13	-.06	.06	.12	.002	.12	-.17	.02	.17	-.09	-.23	-.11	.05	.21
EGD	.13	.18	.33	.13	-.23	.09	.03	-.02	.08	-.003	-.15	.15	.05	.03	-.17	-.10	.29	.23
TIDR	.32	.11	.06	.35	-.11	.01	-.13	.12	.25	-.22	-.14	.11	.15	.04	-.44	.06	.22	.06
IDCR	.24	.23	.18	.38	-.05	-.02	-.11	.22	.35	-.18	-.26	.05	.14	-.06	-.37	.07	.39	.08
SOM	.15	.07	.24	.05	-.33	.08	-.08	.17	-.11	.21	-.12	.08	.04	.08	-.10	-.05	.20	.16
OC	.11	.10	.23	.13	-.20	-.09	-.08	.22	.10	-.03	-.09	.11	.02	.21	-.03	-.02	.24	.39
SINT	.09	.08	.25	.10	-.16	.02	-.005	.20	-.005	.03	-.08	.20	.05	.04	-.04	.03	.31	.35
DEP	.16	.06	.20	.17	-.17	-.01	-.11	.23	.17	-.04	-.19	.21	.01	.28	-.13	.01	.32	.39
ANX	.14	.02	.24	.07	-.19	-.08	-.07	.12	.003	.09	-.11	.07	-.02	.17	-.06	-.02	.26	.33
HOST	.10	-.08	-.07	.04	-.06	-.19	-.09	-.01	.07	-.09	.03	.10	.01	.23	.06	-.13	.14	.10
APO	.20	.16	.32	.09	-.22	-.05	-.11	.06	.02	.08	-.10	.13	-.03	.07	-.14	.06	.25	.29
IPAR	.08	-.07	.09	.04	-.02	.04	-.04	.12	.12	-.06	-.10	.26	-.03	.08	-.06	.01	.16	.22
PSY	.06	.11	.30	.12	-.16	-.02	-.04	.10	.02	.08	-.17	.13	.01	-.02	-.18	.10	.28	.18
SYMP	.14	.12	.16	.12	-.04	-.02	-.05	.23	.12	-.03	-.16	.11	-.06	.06	-.03	-.06	.42	.27
CP	.27	.05	.08	.40	-.16	.08	-.10	-.03	.19	-.25	-.03	.09	.06	.12	-.32	-.08	.04	.08
SA	.27	.09	.01	.23	-.04	-.03	-.12	.17	.23	-.16	-.16	.10	.17	-.01	-.40	.14	.25	.05

La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

Sexe = sexe du sujet, AS = âge du sujet, ASub = âge subjectif, EC = état civil, NS = niveau scolaire, E = dernier emploi occupé, TL = type de logement, M = milieu (urbain, rural), PD = personne décédée, ADef = âge du défunt au moment de sa mort, AD = nombre d'année du décès, CaM = caractère du décès (brutal/lent), PM = prévisibilité du décès, CM = cause du décès, TR = type de relation avec la personne défunte, AP = autre perte vécue, MP = maladie physique développée par le sujet, MM = maladie mentale développée par le sujet, SCL = Symptom Check List – 90 – R, QAM = Questionnaire d'Anxiété face à la Mort, EGD = Echelle Gériatrique de Dépression, TIDR = Texas Inventaire du Deuil Révisé, IDCR = Inventaire du Deuil Complicé Révisé, SOM = dimension de somatisation du SCL-90-R, OC = dimension d'obsession compulsive du SCL-90-R, SINT = dimension de sensibilité interpersonnelle du SCL-90-R, DEP = dimension de dépression du SCL-90-R, ANX = dimension d'anxiété du SCL-90-R, HOST = dimension d'hostilité du SCL-90-R, APO = dimension d'anxiété phobique du SCL-90-R, IPAR = dimension d'idéation paranoïde du SCL-90-R, PSY = dimension de psychotisme du SCL-90-R, SYMP = items additionnels du SCL-90-R, CP = dimension de comportement passé du TIDR, SA = dimension des sentiments émotionnels actuels du TIDR.

Tableau 1.4. Corrélations des items de l'IDC-R en test-retest

	i1	i2	i3	i4	i5	i6	i7	i8	i9	i10	i11	i12	i13	i14	i15	i16	i17
I1	.76	.62	.63	.52	.35	-.02	.19	.11	.33	.38	.43	.30	.59	-.34	.56	.07	.47
I2	.64	.82	.52	.44	.25	-.10	.16	.16	.31	.44	.53	.36	.45	-.16	.44	.29	.50
I3	.50	.43	.80	.50	.31	-.07	.07	.08	.51	.23	.19	.30	.54	-.18	.51	.11	.32
I4	.62	.69	.59	.70	.26	-.17	.16	.23	.25	.28	.37	.38	.59	-.26	.56	.27	.64
I5	.58	.60	.25	.43	.44	-.11	.29	.50	.20	.46	.22	.27	.34	.03	.35	.26	.56
I6	.49	.51	.30	.34	.20	.33	.23	.50	.25	.31	.50	.56	.44	.15	.20	.29	.73
I7	.24	.36	.27	.38	.21	.20	.48	.39	.44	.27	.15	.25	.40	.10	.17	.28	.63
I8	.40	.44	.27	.43	.30	.26	.45	.43	.40	.33	.33	.42	.54	.08	.27	.33	.74
I9	.49	.59	.41	.28	.26	.10	.19	.11	.48	.30	.43	.33	.43	-.10	.42	.34	.47
I10	.63	.69	.51	.44	.46	.00	.28	.22	.35	.57	.33	.35	.53	-.07	.47	.15	.66
I11	.67	.63	.47	.45	.23	.15	.15	.31	.27	.33	.57	.56	.57	-.17	.41	.16	.67
I12	.44	.51	.47	.51	.07	.09	.06	.25	.22	.22	.43	.47	.66	-.24	.54	.31	.60
I13	.33	.35	.37	.74	.13	.18	.04	.17	.04	.23	.17	.16	.87	-.26	.39	.06	.41
I14	.26	.43	-.01	.11	.36	-.05	.27	.08	.29	.49	.19	.08	.06	.14	.03	.26	.43
I15	.38	.39	.52	.41	.23	.06	.02	.20	.31	.26	.22	.37	.69	-.29	.72	.17	.32
I16	.45	.22	.21	.08	.28	-.22	.01	.26	.34	.12	.05	.37	.08	-.01	.44	.39	.03
I17	.45	.43	.18	.57	.20	-.06	.42	.41	.06	.17	.43	.25	.43	-.13	.15	.21	.96

La corrélation est significative au niveau 0.01. La corrélation est significative au niveau 0.05.

I1 à I17 se sont les items de l'IDC-R à la première passation, et, i1 à i17 se sont les items de l'IDC-R à la deuxième passation

Tableau 1.5. Saturations factorielles obtenues par l’AFC ainsi que leurs intervalles à 95% de confiance obtenus par Bootstrap (Bias –corrected percentile method).

Items	Saturations	Limite inférieure	Limite supérieure	<i>p</i>
IDC-R1	.699	.562	.793	.003
IDC-R2	.677	.548	.780	.002
IDC-R3	.664	.548	.766	.002
IDC-R4	.796	.683	.886	.002
IDC-R5	.706	.566	.807	.002
IDC-R6	.826	.724	.891	.003
IDC-R7	.758	.604	.847	.004
IDC-R8	.776	.624	.876	.003
ICGR9	.767	.628	.852	.003
IDC-R10	.904	.817	.945	.007
IDC-R11	.853	.747	.916	.003
ICGR12	.825	.711	.900	.003
IDC-R13	.546	.379	.701	.002
IDC-R14	.408	.159	.606	.006
IDC-R15	.714	.583	.835	.001
IDC-R16	.374	.221	.492	.002
IDC-R17	.654	.488	.796	.003

IDC-R= Inventaire du Deuil Compliqué-Révisé

Tableau 1.6. Corrélations entre les mesures utilisées dans l'étude 1 (n=103).

	IDC-R	TID-R	EGD	SCL-90-R	QAM
IDC-R	1.00				
TID-R	.72**	1.00			
EGD	.20*	.13	1.00		
SCL-90-R	.38**	.33**	.40**	1.00	
QAM	.20*	.21*	.38**	.34**	1.00

** corrélation significative à $p < .001$; * corrélation significative à $p < .05$.

IDC-R : Inventaire du Deuil Complicé-Révisé ; TID-R : Texas Inventaire du Deuil-Révisé ; EGD : Echelle Gériatrique de Dépression ; SCL-90-R : Symptom Check List – 90-Revised ; QAM : Questionnaire d'Anxiété face à la Mort.

7. Si quelqu'un m'agressait et me volait mon argent, je préférerais qu'il soit aidé plutôt que puni.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

8. On dit que j'ai tendance à ignorer les faits déplaisants comme s'ils n'existaient pas.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

9. J'ignore le danger comme si j'étais Superman.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

10. Je suis fier de ma capacité à remettre les gens à leur place.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

11. J'agis souvent impulsivement quand quelque chose me dérange.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

12. Je tombe malade quand les choses ne vont pas bien pour moi.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

13. Je suis quelqu'un de très inhibé(e).

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

14. Je tire plus de satisfaction de mes rêveries que de la vie réelle.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

15. J'ai des dons particuliers qui me permettent de traverser la vie sans problèmes.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

16. Il y a toujours de bonnes raisons quand les choses ne marchent pas bien pour moi.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

17. Je résous plus de choses dans mes rêveries que dans la vie réelle.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

18. Je n'ai peur de rien.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

19. Parfois je pense que je suis un ange, parfois je pense que je suis un démon.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

20. Je me conduis avec agressivité quand on me fait de la peine.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

21. J'ai toujours l'impression que quelqu'un de mon entourage joue le rôle d'un ange gardien.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

22. Pour moi, les gens sont ou bons ou mauvais.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

23. Si mon patron m'embêtait, je pourrais faire une erreur dans mon travail ou travailler plus lentement pour prendre ma revanche.

Fortement en 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en
désaccord accord

24. Je connais quelqu'un qui est tout à fait honnête et juste.

Fortement en 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en
désaccord accord

25. Je peux maîtriser mes émotions si les laisser paraître peut perturber ce que je fais.

Fortement en 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en
désaccord accord

26. Je suis habituellement capable de voir le côté amusant des situations pénibles.

Fortement en 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en
désaccord accord

27. J'ai mal à la tête quand je dois faire quelque chose que je n'aime pas.

Fortement en 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en
désaccord accord

28. Je me surprends souvent à être gentil(le) avec des personnes contre qui j'ai de bonnes raisons d'être en colère.

Fortement en 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en
désaccord accord

29. Je suis sûr(e) que la vie est injuste avec moi.

Fortement en 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en
désaccord accord

30. Quand j'ai à faire face à une situation difficile, j'essaie d'imaginer comment ça va se passer et de prévoir les moyens pour m'en débrouiller.

Fortement en 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en
désaccord accord

31. Les médecins ne comprennent jamais vraiment ce qui va mal pour moi.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

32. Après avoir défendu mes droits, j'ai tendance à m'excuser de m'être affirmé(e).

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

33. Quand je suis déprimé(e) ou anxieux(se), manger me fait me sentir mieux.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

34. On me dit souvent que je ne montre pas mes sentiments.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

35. Si je peux prévoir que je vais être triste, je peux mieux faire face.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

36. Même si je me plains beaucoup, je n'obtiens jamais de réponse satisfaisante.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

37. J'ai souvent l'impression de ne rien ressentir, alors que la situation semblerait justifier de fortes émotions.

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

38. Me concentrer sur le travail en cours, m'aide à ne pas être déprimé(e) ou anxieux(se).

Fortement en désaccord 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en accord

39. Si je traversais une crise, je chercherais quelqu'un ayant eu le même problème.

Fortement en 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en
désaccord accord

40. Si j'ai une pensée agressive, je ressens le besoin de faire quelque chose pour la racheter.

Fortement en 1 2 3 4 5 6 7 8 9 Fortement en
désaccord accord

A7. Echelle d'Évènement de Vie Stressants (Bieliauskas et al., 1995)

Avez-vous, au cours des trois derniers mois, été confronté(e) aux évènements suivants ? Si tel est le cas, cochez la case correspondante.

1	Participer à une fête	<input type="checkbox"/>
2	Anniversaire	<input type="checkbox"/>
3	Prendre des vacances	<input type="checkbox"/>
4	Décès d'un(e) ami(e) proche	<input type="checkbox"/>
5	Maladie ou accident grave d'un proche	<input type="checkbox"/>
6	Maladie ou accident personnel bénin	<input type="checkbox"/>
7	Décès d'un parent proche	<input type="checkbox"/>
8	Problème bénin de santé (amis ou parent proche)	<input type="checkbox"/>
9	Devenir grand-père ou grand-mère	<input type="checkbox"/>
10	Changement dans la mobilité physique	<input type="checkbox"/>
11	Maladie ou accident personnel sérieux	<input type="checkbox"/>
12	Grande déception	<input type="checkbox"/>
13	Perte ou gain de poids conséquent	<input type="checkbox"/>
14	Soigner son (sa) conjoint(e) à domicile	<input type="checkbox"/>
15	Changement dans les habitudes alimentaires	<input type="checkbox"/>
16	Réussite personnelle exceptionnelle	<input type="checkbox"/>
17	Modifications des capacités intellectuelles ou de la personnalité	<input type="checkbox"/>
18	Difficultés financières	<input type="checkbox"/>

19	Perte ou mort d'un animal familier	<input type="checkbox"/>
20	Changement important dans la vie sociale	<input type="checkbox"/>
21	Changement important dans la fréquentation de la famille	<input type="checkbox"/>
22	Changement important dans les loisirs	<input type="checkbox"/>
23	Modifications des capacités intellectuelles ou de la personnalité du (de la) conjoint(e)	<input type="checkbox"/>
24	Changement dans les habitudes de sommeil	<input type="checkbox"/>
25	Passage à la retraite	<input type="checkbox"/>
26	Changement dans la vie sexuelle	<input type="checkbox"/>
27	Changement important au sein de la famille	<input type="checkbox"/>
28	Difficulté relationnelle avec des membres de sa famille	<input type="checkbox"/>
29	Mariage d'un de ses enfants	<input type="checkbox"/>
30	Cesser de conduire sa voiture	<input type="checkbox"/>
31	Séparation ou divorce d'un de ses enfants	<input type="checkbox"/>
32	Nouveau venu dans la maison	<input type="checkbox"/>
33	Accident sans gravité	<input type="checkbox"/>
34	Agressé(e) ou volé(e)	<input type="checkbox"/>
35	Souscription d'un emprunt important	<input type="checkbox"/>
36	Changement important dans les conditions de vie de la famille	<input type="checkbox"/>
37	Départ d'un enfant du foyer familial	<input type="checkbox"/>

38	Changement dans les habitudes à propos du tabac	<input type="checkbox"/>
39	Hospitalisation	<input type="checkbox"/>
40	Hospitalisation de son (sa) conjoint(e)	<input type="checkbox"/>
41	Débuter un nouveau travail	<input type="checkbox"/>
42	Amende pour un délit mineur	<input type="checkbox"/>
43	Difficultés relationnelles avec son (sa) conjoint(e)	<input type="checkbox"/>
44	Difficulté avec un(e) ami(e) proche	<input type="checkbox"/>
45	Déménagement	<input type="checkbox"/>
46	Changement dans les pratiques religieuses	<input type="checkbox"/>
47	Fin ou changement dans l'activité professionnelle du (de la) conjoint(e)	<input type="checkbox"/>
48	Difficultés à obtenir un traitement médical	<input type="checkbox"/>
49	Changement dans les habitudes de boisson	<input type="checkbox"/>
50	Divorce	<input type="checkbox"/>
51	Séparation conjugale (sans divorce)	<input type="checkbox"/>
52	Difficultés avec l'employeur	<input type="checkbox"/>
53	Décès du (de la) conjoint(e)	<input type="checkbox"/>

A8. Echelle du Sentiment de Cohérence – 13 (Gana & Garnier, 2001)

Voici une série de questions ayant trait à divers aspects de notre vie. Pour chaque question, il y a sept réponses possibles. Entourez, s'il vous plaît, le nombre qui correspond le mieux à votre réponse, 1 et 7 étant les réponses extrêmes.

Répondez comme si vous vous parliez à vous-même et évitez de revenir en arrière pour changer vos réponses.

Par exemple :

Quand vous parlez à des gens, avez-vous le sentiment qu'ils ne vous comprennent pas ? :

1	2	3	4	5	6	7
je n'ai jamais ce sentiment						J'ai toujours ce sentiment

Si effectivement, vous pensez ne pas être compris, vous entourez le 7 (j'ai toujours ce sentiment)

Si au contraire, vous n'avez jamais ce sentiment, vous entourez le 1 (je n'ai jamais ce sentiment)

Si vous pensez avoir quelques fois ce sentiment, vous entourez la réponse 2 ou 3.

Si vous estimez avoir souvent ce sentiment, vous pourrez entourer les réponses 5 ou 6.

Si vous avis est partagé, vous entourez le 4.

1- Vous avez le sentiment que vous ne vous souciez pas réellement de ce qui se passe autour de vous :

1	2	3	4	5	6	7
très rarement ou rarement						très souvent

2- Vous est-il arrivé dans le passé d'être surpris(e) par le comportement de gens que vous pensiez connaître très bien ?

1	2	3	4	5	6	7
jamais						toujours

3- Est-il arrivé que des gens sur lesquels vous comptiez, vous déçoivent ?

1	2	3	4	5	6	7
jamais						toujours

4- Jusqu'à maintenant, votre vie n'a eu :

1	2	3	4	5	6	7
aucun but ni objectif clairs						des buts et des objectifs très clairs

5- Avez-vous le sentiment que vous êtes traité(e) injustement ?

1	2	3	4	5	6	7
très souvent						très rarement ou jamais

6- Avez-vous le sentiment que vous êtes dans une situation inconnue et que vous ne savez pas quoi faire ?

1	2	3	4	5	6	7
très souvent						très rarement ou jamais

7- Faire les choses que vous faites quotidiennement est :

1	2	3	4	5	6	7
une source de plaisir et de satisfaction profonde						une source de souffrance et d'ennui

8- Avez-vous des idées ou des sentiments confus ?

1	2	3	4	5	6	7
très souvent						très rarement ou jamais

9- Vous arrive-t-il d'avoir des sentiments intimes que vous préféreriez ne pas avoir ?

1	2	3	4	5	6	7
très souvent						très rarement ou jamais

10- Beaucoup de gens (même s'ils ont beaucoup de caractère) se sentent parfois de pauvres cloches. Avez-vous déjà eu ce sentiment dans le passé ?

1	2	3	4	5	6	7
jamais						très souvent

11- Quand quelque chose arrive, vous trouvez généralement que :

1	2	3	4	5	6	7
vous surestimez ou sous-estimez son importance						vous voyez les choses dans de justes proportions

12- Avez-vous le sentiment que les choses que vous faites dans la vie quotidienne ont peu de sens ?

1	2	3	4	5	6	7
très souvent						très rarement ou jamais

13- Vous avez le sentiment que vous n'êtes pas sûr(e) de vous maîtriser :

1	2	3	4	5	6	7
très souvent						très rarement ou jamais

A9. Echelle du Soutien Social Perçu (Koenig et al., 1993)

Cochez pour chacune des questions qui suivent la réponse qui vous convient le mieux.

1— Vous sentez-vous compris(e) par votre famille, vos amis, et les personnes qui comptent le plus pour vous ?

- Jamais
- Quasiment jamais
- Parfois
- La plupart du temps
- Tout le temps

2 — Vous sentez-vous utile pour votre famille ou vos amis ?

- Jamais
- Quasiment jamais
- Parfois
- La plupart du temps
- Tout le temps

3 — Savez-vous ce qui se passe dans la vie de votre famille ou de vos amis ?

- Jamais
- Quasiment jamais
- Parfois
- La plupart du temps
- Tout le temps

4 — Quand vous parlez avec votre famille ou vos amis, vous sentez-vous écouté(e) ?

- Jamais
- Quasiment jamais
- Parfois
- La plupart du temps
- Tout le temps

5 — Pensez-vous avoir un rôle important pour votre famille ou vos amis ?

- Jamais
- Quasiment jamais
- Parfois
- La plupart du temps
- Tout le temps

6 — Pouvez-vous parler de vos problèmes personnels avec au moins l'un des membres de votre famille ou l'un de vos amis ?

- Jamais
- Quasiment jamais
- Parfois
- La plupart du temps
- Tout le temps

7 — Etes-vous satisfait(e) des relations que vous avez avec votre famille et vos amis ?

- Jamais
- Quasiment jamais
- Parfois
- La plupart du temps
- Tout le temps

A.10 Inventaire de Tempérament et de Caractère (Cloninger et al., 1993)

Vous allez trouver dans ce questionnaire des affirmations sur les opinions, les réactions ou les sentiments personnels.

Pour **chaque** affirmation vous devrez répondre vous-même par Vrai ou Faux en entourant **une seule** des deux réponses V ou F.

Il n’y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, choisissez uniquement la réponse qui vous ressemble le plus. Lisez attentivement chaque affirmation, mais ne passez pas trop de temps pour décider de la réponse. Répondez à toutes les questions, même si vous n’êtes pas très sûr(e) de la réponse.

Enfin, vérifiez que vous avez répondu à toutes les questions.

VRAI **FAUX**

Exemple : pour répondre vrai



J’essaie souvent des choses nouvelles uniquement pour le plaisir, ou pour avoir des sensations fortes, même si les autres estiment que c’est une perte de temps	V	F	1
J’ai habituellement confiance dans le fait que tout ira bien, même dans des situations qui inquiètent la plupart des gens	V	F	2
Je suis souvent très ému(e) par un beau discours ou par une poésie	V	F	3
J’ai souvent l’impression d’être victime des circonstances	V	F	4
Habituellement j’accepte les autres tels qu’ils sont, même s’ils sont très différents de moi	V	F	5
Je crois aux miracles	V	F	6
Je prends plaisir à me venger des gens qui m’ont fait du mal	V	F	7
Lorsque je me concentre sur quelque chose, je ne vois plus le temps passer	V	F	8
J’ai souvent l’impression que ma vie n’a pas de but ou manque de sens	V	F	9
J’aime aider les autres à résoudre leurs problèmes	V	F	10
J’en aurais probablement les capacités, mais je ne vois pas l’intérêt de faire plus que le strict minimum	V	F	11

Je me sens souvent tendu(e) et inquiet(e) dans des situations nouvelles même lorsque les autres pensent qu'il y a peu de soucis à se faire	V	F	12
Je fais souvent les choses selon mon impression du moment sans tenir compte des méthodes habituelles	V	F	13
Je fais habituellement les choses à ma façon plutôt qu'en fonction des souhaits des autres	V	F	14
Je me sens souvent très proche des gens qui m'entourent, comme si rien ne nous séparait	V	F	15
Généralement, je n'aime pas les gens qui ont des idées différentes des miennes	V	F	16
Dans la plupart des situations, de bons réflexes me permettent de réagir facilement	V	F	17
Je suis prêt(e) à tout, dans les limites de la légalité, pour devenir riche et célèbre même au risque de perdre la confiance de nombreux vieux amis	V	F	18
Je suis beaucoup plus réservé(e) que la plupart des gens	V	F	19
Je dois souvent m'interrompre dans une activité car je m'inquiète facilement de ce qui pourrait ne pas aller	V	F	20
J'aime discuter de mes expériences et de mes sentiments ouvertement avec des amis plutôt que de les garder pour moi-même	V	F	21
J'ai moins d'énergie et je me fatigue plus vite que la plupart des gens	V	F	22
On dit souvent que je suis « dans la lune » quand je suis absorbé(e) dans une activité car je perds alors le contact avec toute autre chose	V	F	23
Je me sens rarement libre de mes choix	V	F	24
Je prends souvent en compte les sentiments des autres autant que mes propres sentiments	V	F	25

Le plus souvent, j'aimerais mieux faire quelque chose d'un peu risqué (comme conduire une voiture dans des virages dangereux et en montagne) plutôt que de rester au calme à ne rien faire pendant quelques heures	V	F	26
Je souhaiterais être la personne la plus belle	V	F	27
J'évite souvent de rencontrer des inconnus parce que je manque de confiance face aux gens que je ne connais pas	V	F	28
J'aime faire plaisir aux autres autant que je le peux	V	F	29
Je préfère les méthodes traditionnelles et sûres aux méthodes modernes et améliorées	V	F	30
Lorsque je manque de temps, je ne parviens généralement pas à faire les choses selon mes priorités personnelles	V	F	31
Je fais souvent des choses pour la protection des animaux et des plantes en voie de disparition	V	F	32
J'ai souvent le désir d'être la personne la plus intelligente, ça me fait plaisir de voir mes ennemis souffrir	V	F	33
J'aime être très organisé(e) et fixer des règles aux autres autant que je le peux	V	F	34
Il m'est difficile de conserver longtemps les mêmes centres d'intérêt, car mon attention passe souvent à autre chose	V	F	35
L'expérience m'a permis d'acquérir de bonnes habitudes qui sont plus fortes que les croyances et les impulsions passagères	V	F	36
Ma détermination me permet habituellement de poursuivre une tâche longtemps après que les autres ont abandonné	V	F	37
Je suis fasciné(e) par tous les phénomènes qui ne peuvent être expliqués scientifiquement	V	F	38
J'ai beaucoup de mauvaises habitudes que je souhaiterais perdre	V	F	39

J'attends souvent des autres qu'ils trouvent une solution à mes problèmes	V	F	40
Je dépense souvent de l'argent au point de ne plus en avoir ou de m'endetter à force de vivre à crédit	V	F	41
Je pense que j'aurai beaucoup de chance dans l'avenir	V	F	42
Je me remets plus lentement que les autres des maladies mineures ou d'événements stressants	V	F	43
Ça ne me gênerait pas d'être seul(e) tout le temps	V	F	44
J'ai souvent des éclairs inattendus d'intuition ou de compréhension lorsque je me détends	V	F	45
Je ne me soucie pas tellement du fait que les autres m'aiment ou qu'ils approuvent ma manière de faire	V	F	46
Habituellement je pense d'abord à mon propre intérêt car de toute façon il n'est pas possible de satisfaire tout le monde	V	F	47
Je n'ai pas de patience avec les gens qui n'acceptent pas mes points de vue	V	F	48
J'ai l'impression de ne pas bien comprendre la plupart des gens	V	F	49
Il est possible de réussir en affaire sans être malhonnête	V	F	50
Parfois je me sens tellement en accord avec la nature que tout me semble faire partie d'un même organisme vivant	V	F	51
Dans les conversations, je suis bien meilleur(e) lorsque j'écoute que lorsque je parle	V	F	52
Je perds mon sang-froid plus rapidement que la plupart des gens	V	F	53
Quand je dois rencontrer un groupe d'inconnus, je suis plus timide que la plupart des gens	V	F	54
Je suis plus sentimental(e) que la plupart des gens	V	F	55

On dirait que j'ai un « sixième sens » qui me permet parfois de savoir ce qu'il va se passer	V	F	56
Quand quelqu'un m'a fait du mal, j'essaie en général de me venger	V	F	57
Mes opinions sont en grande partie influencées par des éléments que je ne contrôle pas	V	F	58
Chaque jour j'essaie de faire un pas vers mes objectifs	V	F	59
Je souhaite souvent être plus fort(e) que tous les autres	V	F	60
Je préfère réfléchir longtemps avant de prendre une décision	V	F	61
Je suis plus travailleur(-euse) que la majorité des gens	V	F	62
J'ai souvent besoin de faire la sieste ou de me reposer car je me fatigue facilement	V	F	63
J'aime rendre service aux autres	V	F	64
Quel que soit le problème que j'aie à résoudre, je pense toujours que les choses évolueront bien	V	F	65
Je dépense difficilement de l'argent pour mon plaisir, même si j'ai beaucoup d'économies	V	F	66
Habituellement, je reste calme et confiant(e) dans des situations que la plupart des gens trouverait physiquement dangereuses	V	F	67
Je préfère garder mes problèmes pour moi	V	F	68
Je préfère rester chez moi plutôt que de voyager ou d'explorer de nouveaux lieux	V	F	69
Je ne pense pas que ce soit une bonne idée d'aider les gens faibles, qui ne peuvent pas assumer	V	F	70
Je n'ai pas la conscience tranquille si je traite d'autres gens de manière injuste, même s'ils n'ont pas été justes avec moi	V	F	71
Les gens me confient habituellement leurs sentiments	V	F	72

Il m'arrive souvent de souhaiter rester jeune éternellement	V	F	73
J'ai parfois l'impression d'appartenir à quelque chose sans limites dans le temps et dans l'espace	V	F	74
Je ressens parfois un contact spirituel avec d'autres personnes que je ne peux pas exprimer avec des mots	V	F	75
J'essaie de respecter les sentiments des autres, même lorsqu'ils ont été injustes avec moi auparavant	V	F	76
J'apprécie que les gens puissent faire ce qu'ils veulent sans règles ni contraintes strictes	V	F	77
Je resterais probablement détendu(e) en rencontrant des inconnus, même si on m'avait prévenu qu'ils étaient inamicaux	V	F	78
Je suis fréquemment plus préoccupé(e) que la plupart des gens par l'idée que les choses pourraient mal se passer dans l'avenir	V	F	79
D'habitude, j'examine tous les détails d'un problème avant de prendre une décision	V	F	80
Je pense qu'il est plus important d'être sympathique et compréhensif à l'égard des autres plutôt que dur(e) et réaliste	V	F	81
Je ressens souvent un sentiment profond d'unité avec tout ce qui m'entoure	V	F	82
Il m'arrive souvent de souhaiter avoir des pouvoirs spéciaux comme Superman	V	F	83
Les autres me contrôlent trop	V	F	84
J'aime partager ce que j'ai appris avec les autres	V	F	85
Des expériences religieuses m'ont aidé à comprendre le sens réel de ma vie	V	F	86
J'apprends beaucoup des autres	V	F	87
Dans de nombreux domaines, l'entraînement m'a permis de me perfectionner et donc de réussir	V	F	88

Je suis souvent capable de convaincre les autres, même de choses que je sais exagérées ou fausses	V	F	89
J'ai besoin de repos, de soutien ou de réconfort pour récupérer de légers problèmes de santé ou de situations stressantes	V	F	90
Je sais qu'il y a des règles dans la vie que personne ne peut violer sans en souffrir un jour ou l'autre	V	F	91
Je ne souhaite pas être la personne la plus riche	V	F	92
Je risquerais volontiers ma propre vie pour rendre le monde meilleur	V	F	93
Même si je réfléchis longtemps sur un problème, j'ai appris à suivre davantage mon intuition qu'un raisonnement logique	V	F	94
Parfois, j'ai eu l'impression que ma vie était dirigée par une force spirituelle supérieure à tout être humain	V	F	95
Souvent, je prends plaisir à être méchant(e) avec ceux qui l'ont été avec moi	V	F	96
J'ai la réputation d'être quelqu'un de très réaliste qui n'agit pas sous le coup des émotions	V	F	97
Il m'est facile d'ordonner mes idées lorsque je parle à quelqu'un	V	F	98
Je suis très sensible aux « bonnes causes » (lorsqu'on demande d'aider des enfants handicapés par exemple)	V	F	99
Je me pousse habituellement plus durement que la plupart des gens parce que je veux faire du mieux possible	V	F	100
J'ai tellement de défauts que je ne m'aime pas beaucoup	V	F	101
Je manque de temps pour rechercher des solutions durables à mes problèmes	V	F	102
Souvent je n'arrive pas à affronter certains problèmes car je n'ai aucune idée sur la manière de m'y prendre	V	F	103
Je voudrais souvent interrompre le cours du temps	V	F	104

Je déteste prendre des décisions uniquement à partir de mes premières impressions	V	F	105
Je préfère dépenser de l'argent plutôt que de le mettre de côté	V	F	106
Je parviens souvent à déformer la réalité afin de raconter une histoire plus drôle ou de faire une farce à quelqu'un	V	F	107
Je me remets très vite d'avoir été embarrassé(e) ou humilié(e)	V	F	108
Il m'est très difficile de m'adapter à des changements dans mes activités habituelles car je deviens alors tendu(e), fatigué(e) ou inquiet(e)	V	F	109
En général, il me faut de très bonnes raisons pratiques pour accepter de modifier mes habitudes	V	F	110
J'ai besoin de beaucoup d'aide de la part des autres pour acquérir de bonnes habitudes	V	F	111
Je pense que la perception extra-sensorielle existe réellement (la télépathie ou les prémonitions par exemple)	V	F	112
J'aimerais avoir presque toujours autour de moi des amis intimes et chaleureux	V	F	113
Le plus souvent, je suis capable de rester rassuré(e) et détendu(e) même lorsque presque tout le monde est inquiet	V	F	114
Je trouve les chansons et les films tristes plutôt ennuyeux	V	F	115
Les circonstances m'obligent souvent à faire des choses malgré moi	V	F	116
Il m'est difficile de tolérer les gens qui sont différents de moi	V	F	117
Je pense que la plupart des événements que l'on prend pour des miracles ne surviennent en réalité que par hasard	V	F	118
Lorsque quelqu'un me blesse, je préfère rester aimable plutôt que me venger	V	F	119

Je suis souvent si absorbé(e) par ce que je fais que j'en deviens perdu(e), comme si je me détachais de l'espace et du temps	V	F	120
Je ne pense pas avoir réellement un but dans la vie	V	F	121
J'essaie de coopérer avec les autres autant que possible	V	F	122
Je suis satisfait(e) de ce que je réalise et je n'ai pas vraiment envie de faire mieux	V	F	123
Je me sens souvent tendu(e) et inquiet(e) dans des situations non familières, même si les autres pensent qu'il n'y a rien à craindre	V	F	124
J'obéis souvent à mon instinct ou à mon intuition, sans réfléchir à tous les détails de la situation	V	F	125
Les autres pensent souvent que je suis trop indépendant(e) car je ne fais pas ce qu'ils voudraient que je fasse	V	F	126
Je me sens souvent en forte communion spirituelle ou émotionnelle avec les gens qui m'entourent	V	F	127
Il m'est généralement facile d'apprécier les gens qui ont des valeurs différentes des miennes	V	F	128
Certaines bonnes habitudes sont devenues naturelles chez moi, elles sont presque toujours automatiques et spontanées	V	F	129
Cela ne me dérange pas que les autres en sachent souvent plus que moi sur un sujet	V	F	130
J'essaie souvent de m'imaginer à la place des autres afin de vraiment les comprendre	V	F	131
Les principes tels que la justice et l'honnêteté jouent peu de rôle dans ma vie	V	F	132
Je suis plus efficace que la plupart des gens pour mettre de l'argent de côté	V	F	133

Même si les autres pensent que ce n'est pas important, j'insiste souvent pour que les choses soient faites de manière précise et ordonnée	V	F	134
Je me sens très confiant(e) et sûr(e) de moi dans presque toutes les situations sociales	V	F	135
Mes amis trouvent qu'il est difficile de connaître mes sentiments car je leur confie rarement mes pensées intimes	V	F	136
Je déteste changer mes habitudes même si beaucoup de gens me disent qu'il existe une nouvelle méthode plus efficace	V	F	137
Je pense qu'il n'est pas sage de croire aux choses qui ne peuvent pas être expliquées scientifiquement	V	F	138
J'aime imaginer que mes ennemis souffrent	V	F	139
J'ai plus d'énergie et me fatigue moins vite que la plupart des gens	V	F	140
J'aime porter une attention particulière aux détails dans tout ce que je fais	V	F	141
L'inquiétude me pousse souvent à interrompre mes activités, même si mes amis me disent que tout ira bien	V	F	142
J'ai souvent le désir d'être plus puissant(e) que n'importe qui	V	F	143
Habituellement, je suis libre de mes choix	V	F	144
Je suis souvent si absorbé(e) dans ce que je fais que pendant un moment j'en oublie où je suis	V	F	145
Les membres d'une équipe sont rarement récompensés de manière équitable	V	F	146
Généralement, j'aimerais mieux faire quelque chose de risqué (comme faire du delta-plane ou sauter en parachute) plutôt que d'avoir à rester calme et inactif(-ve) pendant quelques heures	V	F	147

Comme je dépense souvent trop d'argent sur des coups de tête, il m'est difficile d'en mettre de côté même pour des projets particuliers comme les vacances	V	F	148
Je ne sors pas de ma route pour faire plaisir aux autres	V	F	149
Je ne suis pas du tout timide avec des inconnus	V	F	150
Je vais souvent dans le sens des souhaits de mes amis	V	F	151
Je passe la plupart de mon temps à faire des choses qui semblent nécessaires mais qui ne sont pas en fait réellement importantes pour moi	V	F	152
Je ne pense pas que les principes religieux ou moraux concernant le bien et le mal doivent avoir beaucoup d'influence sur les décisions d'affaires	V	F	153
J'essaie souvent de mettre mes propres jugements de côté afin de mieux comprendre ce que les autres vivent	V	F	154
Beaucoup de mes habitudes m'empêchent d'obtenir de bons résultats	V	F	155
J'ai fait de réels sacrifices personnels pour que le monde soit meilleur (lutter contre la guerre, la pauvreté ou l'injustice par exemple)	V	F	156
Je ne m'inquiète jamais de choses terribles qui pourraient arriver dans l'avenir	V	F	157
Je ne suis pratiquement jamais excité(e) au point de perdre le contrôle de moi-même	V	F	158
J'abandonne souvent un travail s'il prend beaucoup plus de temps que je le pensais au départ	V	F	159
Je préfère initier les conversations plutôt que d'attendre que les autres m'adressent la parole	V	F	160
En général, je pardonne rapidement à ceux qui me font du mal	V	F	161
Mes actes sont largement influencés par des choses que je ne contrôle pas	V	F	162

Je préfère attendre que quelqu'un d'autre décide de ce qui doit être fait	V	F	163
En général, je respecte les opinions des autres	V	F	164
J'ai eu des expériences qui ont rendu le sens de ma vie si évident que je me suis senti(e) très ému(e) et heureux(-euse)	V	F	165
C'est un plaisir pour moi de m'acheter des choses	V	F	166
Je crois avoir eu moi-même des perceptions extra-sensorielles	V	F	167
Mon comportement m'est dicté par certains objectifs que je me suis fixés dans la vie	V	F	168
En général, il est absurde de contribuer au succès des autres	V	F	169
Il m'arrive souvent de souhaiter pouvoir vivre éternellement	V	F	170
En général, j'aime rester froid(e) et détaché(e) vis-à-vis des autres	V	F	171
J'ai plus tendance à pleurer devant un film triste que la plupart des gens	V	F	172
Je me rétablis plus rapidement que la plupart des gens de légers problèmes de santé ou de situations stressantes	V	F	173
J'enfreins souvent des lois et des règlements lorsque je pense ne pas risquer de sanction	V	F	174
J'ai encore de bonnes habitudes à acquérir pour réussir à résister aux tentations	V	F	175
Je souhaiterais que les autres parlent moins qu'ils ne le font	V	F	176
Chacun devrait être traité avec respect et dignité, même les gens qui semblent sans importance ou mauvais	V	F	177
J'aime prendre des décisions rapidement afin de poursuivre mes activités	V	F	178
En général, j'ai de la chance dans tout ce que j'entreprends	V	F	179

Habituellement, je peux faire facilement des choses que la plupart des gens considèrent comme dangereuses (comme conduire rapidement une voiture sur une route mouillée ou verglacée)	V	F	180
J'aime explorer de nouvelles méthodes pour faire les choses	V	F	181
J'aime mettre de l'argent de côté plutôt que le dépenser pour des divertissements ou des sensations fortes	V	F	182
Les droits individuels sont plus importants que les besoins de n'importe quel groupe	V	F	183
J'ai eu des expériences personnelles au cours desquelles je me suis senti(e) en communion avec une force divine et spirituelle merveilleuse	V	F	184
J'ai eu des moments de grand bonheur au cours desquels j'ai eu soudainement la sensation claire et profonde d'une communauté avec tout ce qui existe	V	F	185
Mes habitudes me permettent de faire les choses plus facilement	V	F	186
La plupart des gens semblent être plus efficaces que moi	V	F	187
Les autres ou les circonstances sont souvent responsables de mes difficultés	V	F	188
Aider les autres me fait plaisir, même s'ils m'ont mal traité(e)	V	F	189
J'ai souvent la sensation de faire partie de la force spirituelle dont toute la vie dépend	V	F	190
Même avec des amis, je préfère ne pas trop me confier	V	F	191
En général, je peux rester actif(ve) toute la journée sans avoir à me forcer	V	F	192
J'examine presque toujours tous les détails avant de prendre une décision, même si on me demande une réponse rapide	V	F	193
J'ai du mal à m'en sortir lorsque je suis surpris(e) en faute	V	F	194
Je suis plus perfectionniste que la plupart des gens	V	F	195

La vérité sur un sujet n'est qu'une question d'opinion personnelle	V	F	196
Je pense que mon comportement naturel est en général en accord avec mes principes et mes objectifs de vie	V	F	197
Je crois que toute vie dépend d'un certain ordre ou pouvoir spirituel qui ne peut pas être complètement expliqué	V	F	198
Je pense pouvoir rester confiant(e) et détendu(e) en rencontrant des inconnus, même si je suis prévenu(e) qu'ils sont en colère contre moi	V	F	199
Les gens estiment qu'il est facile de venir me voir pour trouver de l'aide, de la sympathie et de la compréhension	V	F	200
J'ai plus de mal que la plupart des gens à m'enthousiasmer pour de nouvelles idées ou de nouvelles activités	V	F	201
J'ai du mal à mentir même pour préserver les sentiments de quelqu'un d'autre	V	F	202
Je ne souhaite pas être admiré(e) plus que les autres	V	F	203
Souvent quand je regarde certaines choses de la vie courante, j'ai une sensation d'émerveillement comme si je les voyais d'un œil nouveau pour la première fois	V	F	204
La plupart des gens que je connais ne pensent qu'à eux, sans se préoccuper des difficultés des autres	V	F	205
Je me sens tendu(e) et inquiet(e) lorsque je dois faire quelque chose d'inhabituel pour moi	V	F	206
Je me pousse souvent jusqu'à l'épuisement ou j'essaie de faire plus que je ne le peux réellement	V	F	207
Certaines personnes pensent que je suis trop près de mon argent	V	F	208
Les expériences mystiques ne sont probablement que des désirs pris pour des réalités	V	F	209
Ma volonté est trop faible pour résister aux tentations très fortes, même si je sais que je souffrirai de leurs conséquences	V	F	210
Je déteste voir n'importe qui souffrir	V	F	211

Je sais ce que je veux faire de ma vie	V	F	212
Je prends souvent le temps de savoir si ce que je fais est bien ou mal	V	F	213
Souvent, les choses tournent mal pour moi sauf si je fais très attention	V	F	214
Si je n'ai pas le moral, je préfère être entouré(e) d'amis plutôt que de rester seul(e)	V	F	215
Je ne pense pas qu'il soit possible de partager les sentiments de quelqu'un qui n'a pas vécu les mêmes expériences que soi	V	F	216
Souvent, les autres pensent que je suis dans un autre monde car je suis complètement détaché(e) des choses qui se passent autour de moi	V	F	217
Je souhaiterais être la personne la plus belle	V	F	218
En général, je me tiens à l'écart des situations sociales où je peux rencontrer des inconnus, même si on m'assure qu'ils seront amicaux	V	F	219
J'aime l'éclosion des fleurs au printemps autant que de revoir un vieil ami	V	F	220
Habituellement, je considère une situation difficile comme un défi ou une bonne occasion	V	F	221
Les gens qui travaillent avec moi doivent apprendre à faire les choses selon mes méthodes	V	F	222
La malhonnêteté ne pose des problèmes que si l'on se fait surprendre	V	F	223
Habituellement, je me sens beaucoup plus confiant(e) et dynamique que la plupart des gens, même après de légers problèmes de santé ou des événements stressants	V	F	224
Je préfère tout lire en détail avant de signer n'importe quel papier	V	F	225
Lorsque rien de nouveau ne se passe, je recherche en général quelque chose de passionnant ou d'excitant à faire	V	F	226

A.11 Inventaire d'Attachement aux Parents et aux Pairs (Armsden, McCauley & Greenberg, 1991)

Certaines des propositions suivantes portent sur vos sentiments vis-à-vis de **votre mère** (ou de celle que vous considérez comme votre mère). S'il y a plus d'une personne qui joue le rôle de mère pour vous (par exemple, une mère biologique et une belle-mère), répondez aux questions en pensant à celle qui a eu le plus d'influence sur vous.

Veuillez lire chaque proposition et entourer **le** chiffre qui indique le mieux à quel point la proposition est vraie pour vous, à ce moment.

		Presque jamais vrai ou jamais vrai	Pas très souvent vrai	Parfois vrai	Souvent vrai	Presque toujours vrai ou toujours vrai
1	Ma mère respectait mes sentiments.	1	2	3	4	5
2	J'avais l'impression que ma mère s'occupait bien de moi en tant que mère.	1	2	3	4	5
3	J'aurais aimé avoir une autre mère.	1	2	3	4	5
4	Ma mère m'acceptait tel(le) que j'étais.	1	2	3	4	5
5	J'aimais avoir le point de vue de ma mère sur les choses qui me préoccupaient.	1	2	3	4	5
6	Je pensais que cela ne servait à rien de montrer mes sentiments à ma mère.	1	2	3	4	5
7	Ma mère pouvait dire quand j'étais contrarié(e) par quelque chose.	1	2	3	4	5
8	Je me sentais honteux(se) ou ridicule quand je parlais de mes problèmes à ma mère.	1	2	3	4	5
9	Ma mère attendait trop de moi.	1	2	3	4	5
10	Quand ma mère était là, je m'énervais facilement.	1	2	3	4	5
11	J'étais beaucoup plus souvent contrarié(e) que ma mère ne l'imaginait.	1	2	3	4	5
12	Quand on parlait, ma mère était attentive à mon point de vue.	1	2	3	4	5

		Presque jamais vrai ou jamais vrai	Pas très souvent vrai	Parfois vrai	Souvent vrai	Presque toujours vrai ou toujours vrai
13	Ma mère faisait confiance à mon jugement.	1	2	3	4	5
14	Comme ma mère avait ses propres problèmes, je ne l'embêtais pas avec les miens.	1	2	3	4	5
15	Ma mère m'aidait à mieux me comprendre.	1	2	3	4	5
16	Je parlais à ma mère de mes problèmes et de mes difficultés.	1	2	3	4	5
17	J'étais en colère contre ma mère.	1	2	3	4	5
18	Ma mère ne me prêtait pas beaucoup d'attention.	1	2	3	4	5
19	Ma mère m'aidait à parler de mes difficultés.	1	2	3	4	5
20	Ma mère me comprenait.	1	2	3	4	5
21	Quand j'étais en colère à propos de quelque chose, ma mère essayait d'être compréhensive.	1	2	3	4	5
22	Je faisais confiance à ma mère.	1	2	3	4	5
23	Ma mère ne comprenait pas ce que je vivais dans le moment.	1	2	3	4	5
24	Je pouvais compter sur ma mère quand j'avais besoin d'être soulagé(e) d'un poids.	1	2	3	4	5
25	Si ma mère savait que quelque chose me tracassait, elle me demandait ce que c'était.	1	2	3	4	5

2^{ème} PARTIE :

Certaines des propositions suivantes portent sur vos sentiments vis à vis de **votre père** (ou de celui que vous considérez comme votre père).

S'il y a plus d'une personne qui joue le rôle de père pour vous (par exemple, un père biologique et un beau-père), répondez aux questions en pensant à celui qui a eu le plus d'influence sur vous.

Veuillez lire chaque proposition et entourer **le** chiffre qui indique le mieux à quel point la proposition est vraie pour vous en ce moment.

		Presque jamais vrai ou jamais vrai	Pas très souvent vrai	Parfois vrai	Souvent vrai	Presque toujours vrai ou toujours vrai
1	Mon père respectait mes sentiments.	1	2	3	4	5
2	J'avais l'impression que mon père s'occupait bien de moi en tant que père.	1	2	3	4	5
3	J'aurais aimé avoir un autre père.	1	2	3	4	5
4	Mon père m'acceptait tel(le) que j'étais.	1	2	3	4	5
5	J'aimais avoir le point de vue de mon père sur les choses qui me préoccupaient.	1	2	3	4	5
6	Je pensais que cela ne servait à rien de montrer mes sentiments à mon père.	1	2	3	4	5
7	Mon père pouvait dire quand j'étais contrarié(e) par quelque chose.	1	2	3	4	5
8	Je me sentais honteux(se) ou ridicule quand je parlais de mes problèmes à mon père.	1	2	3	4	5
9	Mon père attendait trop de moi.	1	2	3	4	5
10	Quand mon père était là, je m'énervais facilement.	1	2	3	4	5

		Presque jamais vrai ou jamais vrai	Pas très souvent vrai	Parfois vrai	Souvent vrai	Presque toujours vrai ou toujours vrai
11	J'étais beaucoup plus souvent contrarié(e) que mon père ne l'imaginait.	1	2	3	4	5
12	Quand on parlait, mon père était attentif à mon point de vue.	1	2	3	4	5
13	Mon père faisait confiance à mon jugement.	1	2	3	4	5
14	Comme mon père avait ses propres problèmes, je ne l'embêtais pas avec les miens.	1	2	3	4	5
15	Mon père m'aidait à mieux me comprendre.	1	2	3	4	5
16	Je parlais à mon père de mes problèmes et de mes difficultés.	1	2	3	4	5
17	J'étais en colère contre mon père.	1	2	3	4	5
18	Mon père ne me prêtait pas beaucoup d'attention.	1	2	3	4	5
19	Mon père m'aidait à parler de mes difficultés.	1	2	3	4	5
20	Mon père me comprenait.	1	2	3	4	5
21	Quand j'étais en colère à propos de quelque chose, mon père essayait d'être compréhensif.	1	2	3	4	5
22	Je faisais confiance à mon père.	1	2	3	4	5
23	Mon père ne comprenait pas ce que je vivais dans le moment.	1	2	3	4	5
24	Je pouvais compter sur mon père quand j'avais besoin d'être soulagé(e) d'un poids.	1	2	3	4	5
25	Si mon père savait que quelque chose me tracassait, il me demandait ce que c'était.	1	2	3	4	5

Tableau 2.1. Moyennes des scores obtenus aux différentes mesures et leur fidélité respective (n=173)

	Score moyen	Ecart-type	Minimum	Maximum
IDC-R	32.11	17.11	0	65
Mature	5.90	1.28	2.38	8.25
Névrotique	5.46	1.34	1.63	9
Immature	4.41	1.09	1.75	7.13
SOC-13	60.60	10.09	28	87
Nouveauté	44.31	15.06	7.50	80
Persistance	55.98	24.52	0	100
Evitement	53.10	15.51	11.43	88.57
Détermination	63.11	13.82	20.45	93.18
Dépendance	66.09	22.94	0	100
Coopération	70.29	15.33	14.29	97.62
Transcendance	53.05	16.52	9.09	87.88
ESSP	2.80	0.52	1.14	4
Evènement +	2.02	1.20	0	5
Evènement -	3.75	3.63	0	22

	Fidélité
IDC-R	.95
DSQ-40	.85
Mature	.65
Névrotique	.66
Immature	.83
SOC-13	.74
Compréhensible	.59
Maniable	.42
Significatif	.50
TCI-R	.84
Nouveauté	.77
Persistance - cor	.51
Evitement	.74
Détermination	.76
Dépendance - cor	.61
Coopération	.82
Transcendance	.77
ESSP	.78
EEVS	.65

Tableau 2.2. Corrélations entre les caractéristiques des sujets et leurs scores aux différents instruments de mesure de l'étude 2 (n=173).

	Sexe	Age	EC	Perd	Agdef	TH	AD	PM	NM	CD	AP	MP	MM
Sexe	1												
Age	.08	1											
EC	.15	.24	1										
Perd	-.22	-.33	-.28	1									
Agdef	-.08	.07	.00	.53	1								
TH	.03	.41	.23	-.13	.14	1							
AD	.06	.13	-.01	.03	-.35	-.08	1						
PM	.07	.00	.17	.01	-.09	.15	.08	1					
NM	.04	.07	.10	-.06	-.10	.06	.05	.30	1				
CD	-.03	-.11	.00	.18	.42	-.09	-.06	-.27	-.17	1			
AP	-.05	-.03	.10	.08	.04	-.09	-.04	.02	.10	-.01	1		
MP	-.05	.10	-.02	-.10	-.11	.12	-.01	-.08	.04	.07	-.10	1	
MM	.17	.11	-.03	-.06	-.10	.01	.07	-.01	.01	.04	-.07	.08	1
IDC	.11	.20	.13	-.45	-.24	.19	-.18	.03	-.01	.04	-.13	.16	-.03
Mat	.18	.01	-.07	-.02	-.02	-.18	.04	.01	.10	-.03	-.07	-.17	.10
Nev	.20	.08	.00	-.03	-.07	-.01	.03	.05	.05	.08	.00	-.03	.26
Imm	-.07	.13	.06	-.11	-.10	.18	.07	-.09	.10	.01	-.26	.14	.11
Com	.06	.03	-.05	.07	.01	-.09	.00	-.15	-.06	.01	.13	-.06	.11
Sig	.05	-.18	-.24	.16	-.12	-.27	-.03	-.10	.03	-.19	.08	-.19	.10
Cont	.06	.01	-.21	.05	-.07	-.24	.15	-.13	-.07	-.03	.11	-.12	.08
SOC	.07	-.06	-.20	.12	-.08	-.25	.04	-.15	-.04	-.09	.13	-.15	.12
SSP	.24	-.06	-.08	.04	-.01	-.30	.05	-.03	-.13	.00	-.01	-.22	.08
Nouv	.03	-.10	.13	-.28	-.31	-.12	.01	.08	.17	-.12	-.01	-.08	-.04
Pers	-.07	-.11	-.02	.30	.17	-.01	-.05	.10	-.05	-.02	.03	-.05	.05
Evit	-.04	.11	.03	-.18	-.10	.03	.03	-.08	-.06	-.01	.05	.00	-.13
Det	.08	-.12	-.19	.30	.13	-.12	.03	.05	.01	-.13	.16	-.13	-.04
Dep	.10	-.13	-.13	.10	.03	-.15	.01	-.10	.02	-.11	.03	-.20	-.02
Coo	.04	-.17	-.26	.40	.16	-.14	.04	-.04	-.01	-.01	.27	-.22	.05
Tran	.03	.15	-.01	-.06	.01	-.02	.06	.04	.13	-.02	.01	-.06	.04
IAP	-.03	.04	-.09	.10	-.05	-.06	.24	.01	.03	.02	-.03	-.07	-.05
Ev+	-.03	-.18	-.08	.20	.11	-.13	-.03	.06	-.11	-.04	.17	-.10	-.05
Ev-	-.05	-.04	.12	.04	.06	.05	-.11	.10	.02	-.08	.03	-.09	-.06

La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

Sexe = Sexe du sujet, Age = Age du sujet, EC = Etat civil du sujet, Perd = Personne décédée, Agdef = Age du défunt, TH = Type d'habitation du sujet, AD = nombre d'année du décès, PM = prévisibilité de la mort, NM = nature de la mort, CD = cause du décès, AP = Autre(s) perte(s) vécu(es) par le sujet, MP = maladie physique du sujet, MM = maladie mentale du sujet, IDC = Inventaire du Deuil Complicé, Mat = échelle Maturité du Questionnaire de Style de Défense, Nev = échelle Névrotique du Questionnaire de Style de Défense, Imm = échelle Immaturité du Questionnaire de Style de Défense, Com = Echelle de « compréhension » du SOC, Sig = Echelle de « signification » du SOC, Con = Echelle de « contrôle » du SOC, SOC = Echelle du Sentiment de Cohérence, SSP = Echelle de Soutien Social Perçu, Nouv = tempérament de « recherche de nouveauté » du ITC-226, Pers = tempérament de « persistance » du ITC-226, Evit = tempérament d'« évitement du danger » du ITC-226, Det = caractère de « détermination » du ITC-226, Dep = tempérament de « dépendance à la récompense » du ITC-226, Coop = caractère de « coopération » du ITC-226, Tran = caractère de « transcendance » du ITC-226, IAP = Echelles de l'Inventaire d'Attachement aux Parents, Ev+ = Echelle d'évènements positifs, Ev- = Echelle d'évènements négatifs

Tableau 2.3. Corrélations entre les mesures utilisées dans l'étude 2 (n=173).

	IDC	Mat	Nev	Imm	SOC	SSP	Nouv	Pers	Evit	Det	Dep	Coo	Tran	IAP	Ev+	Ev-
IDC	1															
Mat	-.02	1														
Nev	.04	.54	1													
Imm	.31	.25	.40	1												
SOC	-.21	.29	.09	-.26	1											
SSP	-.02	.22	.21	-.14	.34	1										
Nouv	.28	.02	.12	.20	-.03	.16	1									
Pers	.01	.13	.13	.03	.01	-.08	-.15	1								
Evit	.16	-.20	-.17	.11	-.13	-.16	-.14	-.09	1							
Det	-.26	.25	.12	-.16	.36	.08	-.21	.34	-.19	1						
Dep	-.06	.27	.30	.05	.27	.28	.12	.31	-.08	.40	1					
Coo	-.35	.23	.26	-.13	.36	.11	-.26	.40	-.05	.68	.44	1				
Tran	.12	.20	.41	.15	.11	.22	.39	.26	-.19	.17	.42	.18	1			
IAP	.03	.05	.14	.09	.07	.27	.09	.02	-.08	-.03	.10	-.02	.11	1		
Ev+	-.27	.12	.06	-.17	.22	.23	.03	.05	-.12	.19	.11	.21	.12	.11	1	
Ev-	.02	.30	.31	.23	-.12	-.03	.10	.19	-.17	.06	.10	.04	.13	-.05	.33	1

La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

IDC = Inventaire du Deuil Complicé, Mat = échelle Maturité du Questionnaire de Style de Défense, Nev = échelle Névrotique du Questionnaire de Style de Défense, Imm = échelle Immaturité du Questionnaire de Style de Défense, SOC = Echelle du Sentiment de Cohérence, SSP = Echelle de Soutien Social Perçu, Nouv = tempérament de « recherche de nouveauté » du ITC-226, Pers = tempérament de « persistance » du ITC-226, Evit = tempérament de « évitement du danger » du ITC-226, Det = caractère de « détermination » du ITC-226, Dep = tempérament de « dépendance à la récompense » du ITC-226, Coop = caractère de « coopération » du ITC-226, Tran = caractère de « transcendance » du ITC-226, IAP = Echelles de l'Inventaire d'Attachement aux Parents, Ev+ = Echelle d'événements positifs, Ev- = Echelle d'événements négatifs

Tableau 2.4. Indices d'ajustement du modèle à partir du logiciel Amos 18 (n=173)

Model	NFI Delta1	RFI rho1	IFI Delta2	TLI rho2	CFI
Default model	.973	.827	1.003	1.020	1.000
Saturated model	1.000		1.000		1.000
Independence model	.000	.000	.000	.000	.000

Model	RMSEA	LO 90	HI 90	PCLOSE
Default model	.000	.000	.056	.920
Independence model	.158	.147	.169	.000

Model	NPAR	CMIN	DF	P	CMIN/DF
Default model	147	21.974	24	.581	.916
Saturated model	171	.000	0		
Independence model	18	810.353	153	.000	5.296

Tableau 2.5. Corrélations multiples au carré à partir du logiciel Amos 18 rendant compte de la part de variance des dimensions importantes du modèle (n = 173)

	Estimation
Immature	-.332
SOC	-.379
TDP	.404

Tableau 2.6. Coefficients bêta issus de la régression multiple suite à l'analyse en pistes causales effectuées à l'aide du logiciel Amos 18 (n = 173) – Estimation des pistes causales

		Estimation β	P
SOC	<--- Persistance	-.094	.388
SOC	<--- Evitement du danger	-.208	.039
SOC	<--- Auto-détermination	.262	.048
SOC	<--- Dépendance à la récompense	.046	.707
SOC	<--- Coopération	.257	.068
SOC	<--- Transcendance	-.122	.311
SOC	<--- Recherche de la Nouveauté	-.165	.164
SOC	<--- Evènements de vie positifs	.341	.002
SOC	<--- Evènements de vie négatifs	-.431	***
SOC	<--- Soutien Social Perçu	.377	.001
SOC	<--- Sexe du sujet	-.026	.783
SOC	<--- Age du sujet	-.005	.957
SOC	<--- Style d'attachement	-.166	.089
Immature	<--- Dépendance à la récompense	.316	.002
SOC	<--- Age du défunt	-.226	.029
TDP	<--- Immature	.171	.006
TDP	<--- Age du défunt	.218	.002
TDP	<--- Parenté avec le défunt	.427	***
TDP	<--- Coopération	-.245	***
TDP	<--- Recherche de la Nouveauté	.171	.008

		Estimation β	P
TDP	<--- Persistence	.219	***
TDP	<--- Evènements de vie positifs	-.135	,029
Immature	<--- SOC	-.965	***
SOC	<--- Immature	.846	***

Tableaux 2.7. Analyse discriminante (n=173).

Test de Box de l'égalité des matrices de covariance

Déterminants Log

	TDP	Rang	Déterminant Log
	,00	13	49.654
	1,00	13	49.445
Intra-groupes combinés		13	50.490

Les rangs et logarithmes naturels des déterminants imprimés sont ceux des matrices de covariance du groupe.

Résultats du test

M de Box		163.633
F	Approximativement	1.650
	ddl1	91
	ddl2	75766.999
	Signification	.000

Teste l'hypothèse nulle de matrices de covariance à égales populations.

Récapitulatif des fonctions discriminantes canoniques

Valeurs propres

Fonction	Valeur propre	% de la variance	% cumulé	Corrélation canonique
1	.525 ^a	100.0	100.0	.587

a. Les 1 premières fonctions discriminantes canoniques ont été utilisées pour l'analyse.

Lambda de Wilks

Test de la ou des fonctions	Lambda de Wilks	Khi-deux	ddl	Signification
1	.656	69.470	13	.000

Matrice de structure

	Fonction
	1
Promixité avec la personne décédée	.668
Coopération	-.418
Recherche de Nouveauté	.403
Age du défunt	-.392
Immature	.340
Evènements de vie positifs	-.328
Transcendance	.279
Auto-détermination	-.274
Evitement du danger	.254
SOC	-.149
Evènements de vie négatifs	-.132
Dépendance à la récompense	.017
Persistance	-.009

Les corrélations intra-groupes combinés entre variables discriminantes et les variables des fonctions discriminantes canoniques standardisées sont ordonnées par tailles absolues des corrélations à l'intérieur de la fonction.

Statistiques de classement

Résultats du classement

			Classe(s) d'affectation prévue(s)		Total
TDP			.00	1.00	
Original	Effectif	.00	52	21	73
		1.00	18	82	100
	%	.00	71.2	28.8	100.0
		1.00	18.0	82.0	100.0
Validé-croisé	Effectif	.00	46	27	73
		1.00	25	75	100
	%	.00	63.0	37.0	100.0
		1.00	25.0	75.0	100.0

- La validation croisée n'est effectuée que pour les observations de l'analyse. Dans la validation croisée, chaque observation est classée par les fonctions dérivées de toutes les autres observations.
- 77,5% des observations originales classées correctement.
- 69,9% des observations validées-croisées classées correctement.

Récapitulatif du classement

Traitées		173
Exclues	Codes de groupes manquants ou hors intervalle	0
	Au moins une variable discriminante manquante	0
Utilisées dans le résultat		173

Annexes relatives à la troisième étude

A13. Document de Consentement rempli et signé par chaque participant à la troisième étude.

Titre de la recherche : Le deuil chez les personnes à la retraite, complications et prévention.

Chercheur : Pascaline K'DELANT

Directeur de recherche : Professeur Kamel GANA

A – Renseignements donnés aux participant(e)s

1. Objectifs de la recherche :

Comprendre, à travers le vécu des personnes, les caractéristiques particulières d'un deuil et les difficultés psychologiques qu'il suscite.

2. Confidentialité et anonymat :

L'entretien de recherche sera enregistré pour des besoins de retranscription. Une analyse de l'entretien servira uniquement au seul but de faire avancer la recherche dans ce domaine. Le chercheur est la seule personne à détenir le contenu de cet entretien. De plus, aucun élément ni aucune caractéristique permettant d'identifier le (la) participant(e) ne seront notifiés ni retranscrits afin de garantir la confidentialité et l'anonymat concernant le (la) participant(e). Une fois la retranscription et l'analyse effectuées, l'enregistrement sera entièrement détruit.

3. Avantages et inconvénients :

Les avantages connus peuvent être le plaisir à communiquer et à partager son vécu. La relation de confiance entre le chercheur et le (la) participant(e) peut créer un sentiment de sécurité.

Les inconvénients sont de vous plonger dans un passé avec lequel vous n'avez pas forcément envie de renouer.

Il n'existe aucune contrainte : vous êtes libre de parler d'un élément de votre vie et de vous arrêter à tout moment.

4. Droit de retrait :

Votre participation reste entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer à tout moment par avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec la personne ressource (le chercheur), aux numéros de téléphone indiqués à la dernière page de ce document. Si vous vous retirez de la recherche, les renseignements personnels, enregistrés et/ou écrits, vous concernant et qui auront été recueillis au moment de l'entretien seront entièrement détruits.

B – Consentement

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages et les inconvénients de cette recherche. Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

Date :

Nom du (de la) participant(e) :

Prénom du (de la) participant(e) :

Signature du (de la) participant(e) :

Je déclare avoir **expliqué le but, la nature, les avantages et les inconvénients de la recherche** et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Date :

Nom du chercheur :

Prénom du chercheur :

Signature du chercheur :

Pour toute **question relative à la recherche**, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Mme Pascaline K'DELANT (chercheur) aux numéros de téléphone suivants : 06.72.07.96.73 ou 00352 621 28 65 53, ou, encore, par courriel : pascaline.kdelant@univ-nancy2.fr.

Toute plainte relative à votre participation pour cette recherche peut être adressée à Kamel GANA, professeur à l'Université Bordeaux 2, au numéro de téléphone : 06.64.25.15.33. ou à l'adresse courriel : kamel.gana@u-bordeaux2.fr.

C1. Cas de Madame M : anamnèse et entretien de recherche

Anamnèse de Madame M

Madame M est d'origine étrangère à la France. Pour des besoins de confidentialité, son origine ne sera pas donnée. Par ailleurs, Madame M possède une aisance conversationnelle en français qui a permis de mener l'entretien de recherche auprès d'elle.

Madame M est née le 1948 à N. elle est issue d'une famille d'ouvrier et d'une fratrie de deux enfants dont elle est l'aînée ; son frère étant le cadet. Son père travaillait dans les mines de fer. Madame M évoque, dès le début de son histoire, l'accident de moto de son père, survenu durant son enfance. Les parents de Madame M tenaient à ce moment un petit bistrot. Son père était « également » resté six mois dans le coma, ayant de surplus une importante blessure au fémur. Madame M établit le lien avec un autre événement de vie qui la marquera profondément durant sa vie de femme et de mère. Madame M insiste sur les détails de l'accident de son père, les raisons de son coma, le « manque de traitements » [médicaux] à cette époque. Elle relate que cet épisode de vie l'a marqué : « c'est un vécu qui m'a impressionné ». Madame M précise qu'elle avait quatre ans au moment de l'accident de son père. Le rétablissement de ce dernier semble avoir été long, changeant la situation financière de la famille. Cet accident a motivé un changement d'emploi puisqu'il a ensuite travaillé comme garde de nuit dans un établissement. Madame M évoque son père avec une certaine tendresse : « c'était un homme très doux, assez calme » et décrit sa mère comme une femme dure, tout en se rapprochant d'elle dans les aspects qui forment son caractère. A l'âge de douze ans, Madame M entre dans une école privée de fille, tenue par des sœurs. Elle y fera toute sa scolarité qu'elle terminera par l'obtention de son baccalauréat. Madame M avait la possibilité de poursuivre ses études mais à l'étranger, idée que ses parents refusaient préférant qu'elle reste « à la maison ». Madame M vit alors au sein du giron familial. Après ses démarches de recherche d'emploi, Madame M trouve une place dans un hôpital, situé dans une ville proche de celle où elle habitait avec ses parents. Elle y obtient la possibilité d'être assistante technique en radiologie. Elle passera ensuite un examen d'étude qui lui permettra d'asseoir l'expérience acquise. Madame M a alors vingt et un ans. A l'âge de vingt trois ans, Madame M rencontre l'homme qui deviendra son mari. De cette union naîtront deux fils. Par ailleurs, Madame M relate combien il a été difficile, pour elle et son mari d'avoir des enfants. Elle connaîtra une fausse-couche avant de donner naissance, en 1974, à son premier fils. Madame M insiste sur le fait qu'elle voulait beaucoup d'enfants. Les problèmes rencontrés pour y parvenir leurs feront adopter, elle et son mari, une petite fille de quelques jours en 1977. Un an et quelques jours plus tard, naîtra leur second fils. Madame M souligne aussi la décision qu'avait eue sa mère de s'installer près d'elle pour être au plus proche de ses petits-enfants. Madame M revient sur l'histoire de son père qu'elle a accompagné et soigné jusqu'à ces derniers jours pour décéder des suites de la maladie de Parkinson. Le décès de sa mère en 1986 et la maladie déjà avancée de son père

l'encouragera à prendre soin de ce dernier au sein de sa famille. Madame M souligne ce moment de vie difficile, s'occupant de son père très malade et élevant seul ses trois enfants, son mari étant souvent en déplacement pour les besoins de son métier. Elle s'occupera de son père jusqu'à épuisement, et, trouvera la solution d'une place en maison de retraite pour la dernière année de vie de celui-ci. Madame M évoque alors son beau-père qui a vécu seul dans sa maison jusqu'à l'âge de 98 ans – âge marqué par une opération concernant la pause d'un pacemaker. Il ira ensuite habiter en maison de retraite où il se sentira très bien malgré ses réticences avant de s'y rendre. Madame M souligne qu'il aurait été difficile de proposer à son beau-père de vivre avec sa famille. Elle précise qu'il était un homme « vraiment différent », au niveau de son caractère, de son propre père. Elle le décrit comme quelqu'un de perpétuellement insatisfait, souvent en colère. Après avoir marqué une pause dans son discours, Madame M évoque ses enfants. Elle se rappelle combien ils ont été sources de découvertes pour elle comme par exemple en apprenant à nager avec eux et à jouer au tennis (sport qu'elle pratique encore aujourd'hui). Madame M précise qu'enfant elle n'avait pas eu ces possibilités. Elle poursuit la description des activités partagées avec ses enfants ; eux apprenants la pratique d'un instrument de musique, et, elle, le chant au sein d'une chorale. Cette activité tient une part importante dans la vie de Madame M, l'investissant de manière soutenue en étant présidente de la chorale depuis 28 ans. Elle souligne combien cette activité est source de travail mais aussi de « satisfaction ». Madame M se souvient également des vacances passées avec ses enfants et son mari, empruntées d'activités diverses. Elle relate, avec gaieté, un épisode durant lequel elle avait laissé ses enfants dans un espace de jeux surveillé au sein d'une grande surface et l'appel qui avait suivi priant les parents, donc son mari et elle-même, de venir rechercher leurs enfants alors trop turbulents pour la garderie. Madame M relate que, parmi ses enfants, son fils aîné était celui qui avait le plus d'énergie. Malgré les limites données par son mari et elle-même, il tentait toujours de les franchir. Madame M souligne qu'il était l'enfant le plus difficile à élever, en comparaison à son frère et à sa sœur. Elle évoque son intelligence et la manière dont il « savait » la manipuler. Madame M ajoute qu'il avait un caractère « dure », proche du sien alors que son fils cadet semblait plus calme et réfléchi, ressemblant ainsi davantage à son mari. Malgré ces différentes personnalités au sein de la famille, la communication était un élément important et constitutif du ciment familial. Madame M évoque alors sa fille, sa différence au sein de la fratrie puisqu'elle est une enfant adoptée. Cette dernière lui a apporté « beaucoup de choses ». Il était important pour elle d'épouser une mission de tuteur, de « guide » auprès de cette enfant. Par ailleurs, elle marque la différence en accentuant le fait qu'elle n'était pas comme les autres membres de sa famille, insistant sur des ressemblances qu'elle ne remarquait pas en elle : « les pensées des deux autres étaient quand même beaucoup plus proche de nos pensées ». Madame M ne semble pas à l'aise de confier cet aspect car elle ne l'a jamais partagé avec sa fille. Elle souligne, par ailleurs, qu'elles s'entendent bien malgré tout. Puis, vient l'évocation de la perte de son fils aîné. Le 11 novembre 2000 est la

date à laquelle celui-ci a eu un grave accident de voiture dont il décèdera des suites de ses blessures six mois plus tard, après un long coma durant lequel Madame M et son mari n'auront de cesse de chercher, dans différents pays, le médecin qui sauvera leur fils. Il avait alors 27 ans. Pour Madame M, cette date du 11 novembre est celle signifiant sa mort puisqu'elle n'insistera jamais autant sur le 11 novembre, ne précisant pas la date exacte de son décès clinique. Madame M est meurtrie par cette perte, soulignant que personne ne peut l'aider dans sa peine puisque personne ne pourra jamais lui rendre son fils. Elle relate, aussi, les « contacts » qu'elle a encore aujourd'hui avec certains des amis et collègues, à l'époque, de son fils. Il aura fallu un long chemin à son mari et elle-même pour qu'ils puissent vivre avec leur peine. Madame M raconte les épisodes de solitude, d'incompréhension et de déception vis-à-vis d'un entourage pas assez présent. Notamment, elle insiste sur son frère, avec qui, par ailleurs, elle s'entendait bien mais qui l'a profondément déçu par son absence durant les moments les plus difficiles. Madame M et son mari s'investiront dans bon nombre d'associations pour victimes de la route et de premiers secours. Aujourd'hui, malgré cette peine toujours aussi palpable, Madame M fait des projets et parle d'avenir. Elle prépare la venue de son premier petit-enfant puisque sa fille est enceinte. Cet événement est source de joie pour Madame M, teintée, par ailleurs, d'inquiétude : « c'est quelque chose de positif, enfin, je l'espère ». Madame M enchérit sur cet événement comme étant « quelque chose qui donne une nouvelle lumière » ou « qui donne de la vie », « de l'espoir ». Elle poursuit par les projets qu'ils ont, elle et son mari, comme retrouver leur fils cadet parti en mission en Afrique Centrale, et, entre temps, poursuivre leurs aides pour cette mission humanitaire.

Entretien de recherche avec Madame M

Nous avons rendez-vous Madame M et moi-même à 9h30 un samedi matin. Je me suis présentée à son domicile, comme nous l'avions convenu lors de la prise de rendez-vous. Madame M m'accueille chaleureusement et me propose de nous installer dans l'espace de salle à manger. Madame M est souriante et, à la fois, hésitante dans ses mots. L'entretien avec Madame M a duré 57 minutes et 23 secondes.

Nous nous installons autour d'une table, Madame M se mettant en face de moi. Je lui rappelle le pourquoi de notre rencontre ainsi que le déroulement de notre rendez-vous. S'ajoute la lecture et la signature du document de consentement qui fait à certains passages sourire Madame M, notamment lorsqu'il est précisé auprès de quelle(s) personne(s) le participant(e) peut porter plainte. Madame M acquiesce de la tête, confirmant sa compréhension des éléments énoncés. Avant de commencer l'entretien de recherche, je lui propose un bref test, le MMSE, que Madame M accepte. Le test se déroule rapidement (environ 10 minutes) et confirme que Madame M ne présente pas de troubles cognitifs, *a priori*.

Je propose à Madame M de commencer l'entretien de recherche. Madame M est très attentive.

C = Chercheur ; M = Madame M

Lignes

1 **C** : « A tout moment, Madame M, si vous n'avez pas envie de répondre à une question ou envie
2 de passer à autre chose ou tout simplement arrêter l'entretien, vous me le dites. Sans pour
3 autant devoir vous justifier. »

4 **M** : « D'accord »

5 **C** : « Donc, l'entretien va se passer en deux temps. Un premier temps où j'vais vous proposer de
6 vous présenter, de me parler de vous (heu), de votre vie... »

7 **M** : « hum, hum »

8 **C** : « et ensuite, j'aurai (hum) des questions plus spécifiques par rapport au vécu de perte... »

9 **M** : « hum, hum. Je crois que le plus simple c'est de vous montrer...[Madame M se lève de table
10 et se dirige vers un bahut de salle à manger où trônent différentes photos de famille qu'elle
11 apporte à table] des photos de nous. [Madame M se rassoit et pointe une grande photo
12 encadrée]. C'était notre famille. C'est-à-dire on a trois enfants : l'aîné, c'est S.

13 **C** : « celui qui est ici [je pointe du doigt la personne toute à droite sur la photo]. »

14 **M** : « Oui. Puis mon mari, puis le plus jeune, V. C'est moi-même et c'est N, c'est une fille qu'on a
15 adopté. C'est-à-dire, moi, j'ai toujours adoré les enfants. Je voulais en avoir et on avait un peu
16 de problèmes. J'avais fait une fausse-couche avant S puis on a eu le grand. Après, on aurait
17 voulu un deuxième, bon, ça n'a pas marché. Et, on avait la chance d'adopter un bébé. Elle avait
18 X jours quand on l'a eue. Et, je crois qu'elle s'est assez bien adaptée. On ne sait jamais, on ne
19 peut pas regarder dedans mais on n'a pas eu de problèmes avec elle. Et puis, heu, après 1 an, on
20 a eu V. Elle est née le 25 décembre en 77 et V est né le 30 décembre en 78. Bon, heu [Madame
21 M prend un temps avant de poursuivre. Elle choisit une autre photo sur laquelle il y a son fils
22 aîné V et elle-même]. On s'est rencontré à V parce qu'il avait une amie avec lui aux études. Et,
23 on a fait un voyage là ensemble. On a fait pas mal de choses ensemble. Je crois qu'il aimait la
24 vie. [Madame M me montre une autre photo où il y a un jeune homme en costume embrassant
25 une jeune fille, tous les deux de profil]. Alors là, c'est le plus jeune, c'est V, c'est V qui se marie il
26 y a un an. [Madame M me montre d'autres photos de cérémonie]. Là, c'est lors d'un mariage,
27 lors du mariage de l'ami-de-notre-fils-S. Elle s'est mariée cette année-ci. [Madame M me
28 montre d'autres photos]. C'était ma fille, ma fille qui attend un bébé avec son mari. [Madame M
29 me montre une autre photo]. C'était l'amie de S qui s'est mariée maintenant. [Madame M
30 repasse les photos dans ses mains et en choisit une autre]. Là, c'est une photo du mariage de la
31 belle-sœur de D, l'amie de S. D, le jour d'après. Voilà, c'est un peu ... (soupirs et larmes) »

32 **C** : « Vous m'avez présenté toute votre famille. [puis je reprends la toute première photo que
33 Madame M m'avait montré, celle avec ses trois enfants, son mari et elle-même]. C'est votre fils
34 aîné qui est décédé ?

35 **M** : « Ouais (silence), ouais, ouais (silence). [Madame M me montre une autre photo]. Là, c'est
36 le grand-père qui a eu X ans (sourire). Bon, voilà, moi j'avais toujours pensé faire tout bien dans
37 la vie mais j'ai essayé de donner, de donner une bonne éducation à mes enfants, de leurs
38 donner, heu, comment dirais-je, heu, des piliers dans la vie pour qu'ils puissent, heu, vivre, pour
39 qu'ils puissent être de bons hommes et de bonnes femmes. (Longue aspiration). Bon, une partie
40 est arrivée, ça m'a déçu parce que ça a changé complètement. Y'a, c'est arriver quelque chose,
41 que je ne pouvais pas contrôler, heu, c'est-à-dire, S vivait toujours avec nous et, puis, il avait 26
42 ans, il avait son amie qui habitait à F, il faisait toujours le trajet parce qu'elle n'avait pas de
43 voiture à ce moment. Et, pour éviter qu'il ait un accident, on a acheté un petit appartement à C
44 et il a vécu avec elle là (aspiration). Et, il a emménagé le premier avril environ et le 11
45 novembre, le jour de l'armistice en France, il a eu un accident sur l'autoroute. Il a, il a heurté
46 une vache qui était sur l'autoroute (l'intensité de la voix diminue). Bon, ce qui c'était passé : il y
47 avait un transporteur d'animaux qui a fait venir six vaches avec quatre camions. Les vaches
48 venaient de S, au sud de la France. Il venait jusqu'à l'aire de C. Il aurait dû faire encore dix
49 kilomètres pour aller jusqu'à chez le paysan. (Aspiration). Et, ils ont décidé de se rejoindre et de
50 faire le transfert de vache sur l'aire d'autoroute. Si on connaît l'autoroute alors on sait que c'est
51 pas possible de faire ça. Et, heu, c'était le samedi onze, heu, novembre, heu, huit heure trente,
52 environ, huit heure et quart. »

53 **C** : « du matin ou... »

54 **M** : « du soir. Et, D était dans la voiture avec S et, S, il conduisait. (Aspiration). Et, il a vu, heu,
55 que la voiture devant lui, heu, freinait un peu. Alors, il a cru qu'elle allait se diriger sur la station.
56 Et, il a doublé, et, il y a la vache qui était sur la route. (Aspiration). La vache lui est tombée tout
57 droit, enfin, dans le pare-brise, dans la figure, il avait...bon, des...lésions très graves. Il a été
58 pendant six mois dans un coma vigile. Ouais, (aspiration), alors il est décédé. C'est la fin de
59 l'histoire. Je sais pas si j'ai été complète (rire, aspiration) mais, donc, D, elle n'avait pas grand-
60 chose, elle, heu, tout juste, heu, elle s'était, heu, baissée, pour ramasser quelque chose, pour
61 prendre quelque chose dans son sac. Elle n'a eu rien, à part S, il était tellement touché
62 que...bon...il n'a plus jamais pu parler. Il avait quelques réactions (longue aspiration). Le dernier
63 mois, c'était tout un trajet, c'était long à ...c'était long comme histoire...car...on a eu beaucoup
64 de problèmes dans les cliniques qui ne comprenaient pas ce qu'on ressentait, qui ne comprenais
65 pas qu'on voulait à tout prix sauver la vie de S. Et qu'ils le traitaient comme un cas, c'était un cas
66 pour eux, comme ça arrive souvent mais pour nous c'était notre fils. Bon là, bon, moi, je suis un
67 peu [sourire, Madame M serre les poings], un peu, parfois, bon, je ne sais, pas trop comment le

68 dire en français, un peu vive, et, j'ai pas accepté toutes les choses qu'ils faisaient avec lui. Et,
69 c'est pour ça que j'avais assez de problèmes. Puis, on a trouvé N [pays d'origine], c'est-à-dire on
70 voulait aller à F [ville d'un pays voisin], heu, au lac de D. On avait déjà rendez-vous (aspiration).
71 Alors, S, il a eu un staphylocoque, ce qui est la faute, à mon avis, de la clinique (aspiration). Et,
72 là, on était pas du tout content, heu, parc'qu'alors on pouvait pas y aller parc'qu'à F ils
73 n'acceptent pas de staphylocoque (aspiration). Et puis, heu, il est allé à P [ville d'un autre pays
74 voisin]. Et, heu, là, il était vraiment très très malade, heu, le deuxième jour, heu, est-ce que
75 c'était à cause du transport, est-ce que c'était à cause d'un changement de, un changement
76 d'environnement, j'sais pas (aspiration). Alors, bon, on l'a transporté à la clinique S à
77 l'université. Et là, on nous a dit qu'il n'y avait pas grand-chose à espérer, qu'il y avait trois
78 possibilités : ou bien qu'il reste dans le coma qu'il était, ou bien qu'il allait un peu reprendre
79 mais qu'il resterait un cas vraiment très très grave, ou qu'il allait mourir (aspiration). Et puis il
80 était (aspiration) pendant un mois (larmes) à la clinique S, et puis, on est retourné à N, à la
81 clinique R. Là, l'encadrement était assez bon. Ils étaient très, très aimable, le personnel,
82 quelques méd'cins. Même le jour de sa mort, j'avais eu une grande discussion. Alors ce que le
83 médecin m'a dit, il m'a dit : « écoutes, nous on va deux minutes dans la chambre... » (Larmes).
84 Ça j'ai pas accepté (larmes). Je pense qu'il faut faire beaucoup plus, qu'il faut se donner
85 beaucoup plus de peine, et, je comprends qu'on ne peut pas faire tout mais il faut quand même
86 essayé de faire queque chose (aspiration). Ok, c'était, bon, c'était une part. J'étais très enragée
87 parc'que la firme [le transporteur du sud de la France qui véhiculait les vaches] s'est trompée.
88 Bon, l'aire de C, ce n'était pas un endroit pour charger du bétail (aspiration). Puis, (aspiration,
89 c'est pas fermé du tout. C'était à cette époque, c'était pas illuminé du tout, l'autoroute.
90 Maintenant, c'est beaucoup mieux. L'autoroute est plus large. On aurait eu plus de place mais là
91 c'était vraiment deux files mais là y'en a trois. Et, heu, (soupir), bon, on ne comprend pas aussi
92 le hasard qui se produit parc'qu'aujourd'hui il y a, lorsqu'il y a la vache au mauvais endroit. Ça
93 c'était une chose, puis c'était toute la durée de six mois qui était formidablement difficile
94 (aspiration). Alors là, on ne savait pas où on allait, et, heu, ma, on essayé de faire quelque chose
95 mais on ne pouvait pas. Et, c'était très très dur, c'était crevant (aspiration). Puis, S est mort
96 (aspiration) j'étais en quelque sorte...un petit soulagement, si je peux dire parce qu'on avait plus
97 cette (aspiration) pesanteur sur les épaules mais (larmes) il manque (larmes). Il manque partout,
98 il manque lorsqu'on est triste, il manque lorsqu'on est joyeux (larmes). On aura plus jamais, plus
99 jamais la vie comme avant (voix étranglée par les sanglots) [je laisse un temps à Madame M] »

100 **C** : « La perte de votre fils, dès lors, a eu un impact sur vos pensées, sur votre comportement... »

101 **M** : « Ouais »

102 **C** : « sur votre vie de tous les jours ? »

103 **M** : « Oui, ouais, heu (aspiration). Hum, y'a des choses qui arrivent alors on se dit : « y'a pire ! ».
104 Parce qu'on a vécu ça, on a une autre relation aux choses, on regarde d'une autre manière
105 (aspiration). Ce qui a changé également c'est qu'on est devenu beaucoup plus dure dans
106 certaines choses (l'intensité de la voix diminue). »

107 **C** : « comme quoi par exemple, est-ce que vous pourriez me l'illustrer ? »

108 **M** : « Ben, hum, on accepte moins les fautes d'autrui. Heu, ben, heu, c'est peut-être difficile
109 d'expliquer (aspiration) mais, heu, on a vécu des choses qui sont terriblement difficiles, et, heu,
110 non, je ne veux pas dire que (aspiration) je suis dure envers la misère mais, heu, je peux pas
111 l'expliquer vraiment, hum (silence). On cherche plutôt, j'dirai, de faire sa vie, sans prendre trop
112 d'égard. Je pense qu'on regarde d'abord ce que moi je veux, puis, la famille, puis, dans d'autres
113 choses où on s'engage. Ça a quand même changé, j'dirai. Ma, c'est du moins ce que je ressens »

114 **C** : « est-ce que vous diriez que vous êtes en moins bonne santé depuis le décès de votre fils ? »

115 **M** : « Je ne peux pas dire non. En général, je me sens, mais, heu, ce qui me fâche aussi c'est de
116 voir qu'il y a des gens qui sont malades, qui ont des cancers et tout ça. Et parfois j'étais vraiment
117 fâchée de moi parce que j'étais pas contente, j'étais malheureuse, et, en principe, je me sens
118 bien. Je suis en bonne santé, je peux faire beaucoup de choses, et, quand même on est triste et
119 on est malheureux. C'est un peu ça le problème (aspiration). Mais, d'autre part, aussi, ben, heu,
120 je crois qu'un psychologue ne peut pas m'aider ; en tout cas, me rapporter mon fils (aspiration).
121 Parce qu'au début on s'est demandé aussi mais « est-ce que tu n'as pas besoin d'aide ». Bon,
122 moi, j'ai toujours répondu qu'il y a personne qui peut m'aider, personne qui peut me rapporter
123 ce que j'ai perdu (aspiration). Et, heu, il y avait aussi le médecin qui m'a dit « faut prendre des
124 médicaments » et j'ai répondu ben « à quoi ça sert ? », bon, peut-être pour me calmer mais,
125 heu, ça ne donne pas de solution à mon problème ; pourquoi prendre des médicaments. Bon, ça
126 peut être utile dans certains cas. Nous, on a essayé de ne pas prendre de médicaments. Si, au
127 début parce que j'arrivais pas à dormir et tout ça (aspiration). Et, maintenant, maintenant, ça va
128 mieux. Mais, y'a encore des nuits où je suis tout à fait réveillé alors ça recommence à
129 (aspiration) redigérer (pause) tout ça. Mais, ouais, et S ne voulait jamais mourir (rictus). Il
130 voulait devenir centenaire. Il avait toujours aussi peur, il avait déménagé à C, alors, il est revenu
131 une fois dans sa chambre et il a dit « qu'est ce que vous avez fait, je croyais que vous alliez
132 mettre tout de moi ici parce que c'est un S mémorial! » (rire). Une fois aussi, il avait dit à D « si
133 moi je meurs une fois, il faut faire la fête, il ne faut pas pleurer ». Mais, ça, on ne réussit pas
134 (pleurs). Il y a aussi ses collègues qui pleurent beaucoup (pleurs). Ce qui est beau aussi, c'est que
135 son copain, son meilleur copain qui habite juste ici en bas. Il avait acheté ici et, nous, on ne
136 savait rien du tout et on a dit « ha ! C'est toi qui habite là ». C'est-à-dire qu'on a toujours aussi
137 des contacts avec, avec ses amis. Ouais, maintenant, il est plus là. Parfois, aussi, on a trop peur
138 d'aller chez les gens parce que, heu, ba, nous sommes nous, ba, des gens un peu spéciaux parce

139 qu'on a vécu, je dirai, quelque chose de pas normal même si, maintenant, je connais beaucoup
140 de gens qui (pause) ont perdu des enfants (aspiration). Mais, heu, ouais. Il y a aussi un copain
141 qui jouait avec lui, heu, au tennis, qui s'appelait aussi S, qui avait deux ans de plus que lui. Et,
142 alors, lorsque S, notre fils, il est mort, alors l'autre S, il a dit à sa mère « pourquoi est-ce que
143 vous m'avez donné le nom de S ? c'est pas un beau nom », alors sa mère lui a dit « ben, écoutes,
144 c'est toi le premier, heu, on n'a pas demandé à eux de (aspiration), de choisir le nom
145 (aspiration). C'est tout simplement comme ça ». Et, après deux ans, il est mort d'un cancer, heu,
146 de peau (pause), mélanome. Et, alors, heu (aspiration). Mais, eux, ils ont pu parler ensemble,
147 avec sa maman, de ce qui allait arriver. Moi, j'ai, en quelque sorte, j'étais peut-être un peu, heu,
148 lâche parce que je n'aurai jamais voulu parler avec lui de ça (aspiration). Mais, l'autre famille,
149 elle a parlé avec leur S. heu, alors, ben, il a dit « ben, si vous m'enterrez, alors mettez-moi avec S
150 (sourire). Et, il est enterré ici à D. Parce qu'ils avaient des tombeaux familiaux un peu partout
151 mais il a voulu rester ici avec notre fils (aspiration). C'est des drôles de coïncidences
152 (aspiration). »

153 **C** : « est-ce que le décès de votre fils a changé vos relations avec les autres ? »

154 **M** : silence

155 **C** : « la façon dont vous pouvez être avec les autres, qu'il s'agisse des membres de votre famille
156 ou de personne en dehors de votre famille... »

157 **M** : « Hum, ça je ne pourrais pas le dire exactement. Non, je ne pense pas parc'que (aspiration).
158 On s'entend aussi bien avec les enfants. Bon, on les laisse faire leur vie. On est... On accepte ce
159 qu'ils font parce que V est, pour le moment il travaille au R [pays d'Afrique Centrale où règnent
160 une instabilité intérieure]. Et, heu, bon, je n'aime pas trop mais, heu, il faut l'accepter. Bon, peut-
161 être que ça a changé, heu, on accepte... Peut-être que si S serait encore là, on aurait pas
162 tellement accepté que V va au R parc'qu'il y a, quand même, pas mal de danger là-bas. Et, heu,
163 bon, mais c'était son souhait alors on l'a laissé faire. Et, bon, on accepte peut-être plus de
164 choses chez les enfants parc'que on se dit, heu, s'il y a quelque chose qui arrive, on peut rien
165 faire du tout (aspiration). Et alors que ça arrive ici ou là-bas. Peut-être que là, ça a changé avec
166 les relations avec les amis. Heu, avec les amis que j'avais toujours, heu, là, j'avais, j'ai toujours
167 des contacts mais, heu, j'ai plus téléphoné après un certain temps, parce que (aspiration), heu,
168 on avait toujours envie de parler de la même chose et les gens ne veulent pas l'entendre. Ils,
169 heu, bon avec des amis, je chante dans une chorale. Là, j'y vais toujours et, heu, je suis
170 acceptée, heu. Les gens connaissent mon problème, je suis pas la seule quand même à avoir
171 perdu un enfant dans la chorale. Et, je joue au tennis alors là j'ai toujours de bons contacts. Au
172 début, c'était un peu plus difficile parc'que les gens ne savaient pas comment parler avec moi.
173 Mon frère a essayé d'arranger (silence). Mais moi je dis toujours, si on perd un partenaire, on
174 peut toujours remplacer même si c'est dur. Et, on ne peut plus jamais remplacer un enfant.

175 Remplacer c'est peut-être aussi faux parc'qu'on ne sait jamais remplacer une personne
176 (aspiration) mais on sait se donner une autre perspective. Et, au début, quand S, il était mort, je
177 me sentais comme si je n'avais plus de jambes, je ne savais plus où était le nord, le sud, je ne
178 savais plus rien. Maintenant, bon, j'ai aussi la chance d'avoir un mari qui est très gentil, il est... il
179 a le même sentiment que moi. Et, heu, bon, on s'entend assez bien et on fait beaucoup de
180 choses ensemble. Bien sûr que l'important c'est qu'on puisse vivre, trouver quelque chose. On a
181 bâti ici. On a emménagé il y a deux ans et ça nous a fait beaucoup plaisir de faire les plans,
182 d'aller acheter des choses. Bon, c'était un peu, ce qui à mon avis, heu, c'est important de le
183 faire, trouver un sens dans la vie, chercher quelque chose qui vaut la peine. Oui, c'est bien. Ce
184 qui m'aide beaucoup c'est quand les enfants sont ici (aspiration). »

185 **C** : « est-ce que vous pouvez me décrire ce que vous ressentez encore aujourd'hui à l'évocation
186 de la mort de votre fils ? »

187 **M** : « ça change (soupir). Y'a des jours où on croit que tout est vraiment, que tout se passe bien,
188 que tout est léger et tout ça (aspiration). Y'a aussi des jours où on est vraiment déprimé et triste
189 et, heu. Hier, on est encore passé près de l'aire de C alors on se rappelle de toutes les choses qui
190 sont arrivées. Et, heu, ça fait encore mal. Ça fait maintenant presque neuf ans (aspiration), non,
191 oui c'était en deux mille. Le 11 novembre, ça fera neuf ans. Heu, oui, heu, ça a changé parc'que
192 y'a toujours quelqu'un qui manque, y'a toujours cette partie de notre vie qui manque. Il aurait
193 pu se marier, il aurait pu avoir des enfants. Oui, moi j'adore avoir une grande famille
194 (aspiration), là, c'est plus le cas. Bon, on a toujours des relations avec son amie mais elle doit
195 faire sa vie, à elle, et, elle a trouvé une nouvelle relation. Et, elle ne doit pas être gênée par
196 notre présence. On a quand même apprécié qu'on a pu être au mariage de notre f., heu, d'elle.
197 Et, même pendant la messe, heu, ils ont remémoré S. Alors là, il y a des gens qui ne
198 comprennent pas mais je trouve, heu, que c'était bien. J'ai réussi à parler à D à ce moment-là.
199 J'ai dit : « ben, écoutes, j'ai apprécié ces paroles (silence) sur S » et elle a dit : « pour moi c'est
200 un masque ». Et j'ai dit : « qu'est-ce qu'il te dit ton mari ? », alors, elle m'a répondu : « ben, il
201 doit vivre avec, parc'que S c'est une partie de ma vie ». Elle aussi, elle est psychologue (sourire).
202 Bon, après, je lui ai dit que « je me sentais un peu comme ta belle-mère » alors elle m'a
203 dit : « t'es plus que ma belle-mère parce qu'on a vécu tellement de choses ensemble qui nous,
204 qui nous lient », bon. C'est comme ça, y'a des choses qui sont très très positives, j'dirai. Ça, les
205 explications qu'elle m'a donné, ça c'est très positif (aspiration). Pour le reste, (aspiration), c'est
206 toujours une partie qui manque. »

207 **C** : « Etiez-vous présente au moment où il est décédé ? »

208 **M** : « J'avais de la chance, si je peux dire ça. J'étais pas à l'accident. On était à F, on était à un
209 tournoi de tennis. Je me rappellerais toujours, c'était une soirée inoubliable parc'qu'on était,
210 c'était tellement beau, on avait des tickets VIP. On allait manger avec les joueurs de tennis. Il y

211 avait la fête. Et soudain, (aspiration), on a eu un coup de téléphone de D qui nous a dit : « bon,
212 écoutez, on a eu un accident et S est à la clinique, moi, je n'ai rien ». Et, et ça a changé. Tout
213 était différent. On est allé à la clinique, bon, elle était là avec son frère et sa belle-sœur, et sa
214 maman, non, heu (silence) [Madame M marmonne, essayant de se souvenir si elle n'oubliait pas
215 quelque chose]. Et là, j'ai dit : « c'est grave » et elle m'a dit : « oui ». Alors, j'ai su. Il y avait les
216 médecins qui nous ont dit qu'il avait la figure cassé (soupir). Et qu'il, heu, fallait refaire toute la
217 figure. Le lendemain, ils l'ont opéré et, heu, il était pendant six heures pour qu'on reconstruise
218 le menton et la face. Et alors, c'était le frère de D qui est médecin, qui était avec dans la salle
219 d'OP. Et, il nous a téléphoné et il nous a dit que ça allait très mal et, quand même, qu'ils ont su
220 récupérer sa vie. Et alors, le jeudi d'après, il a été opéré du front. Et, heu (silence). Bon, heu, là,
221 on allait tous les jours à la clinique. Il était en soins intensifs, c'est-à-dire qu'il fallait être là à
222 horaires fixes. Et ce qu'ils, ma, ils avaient alors toute la journée pour travailler sur S. On est
223 venu. Alors ils ont dit aux gens qui attendaient là que : « tout le monde peut entrer sauf la
224 famille M, elle doit attendre qu'on ait arrêté le travail sur S ». C'était quand même (soupir), à
225 vous énerver parfois. Bon, alors, après, quand il est mort (aspiration). Il était pas bien pendant la
226 journée parce qu'il avait une trachéotomie, heu, et puis on avait essayé une fois de l'enlever, au
227 centre hospitalier, et, après une journée, on l'a remis parce que ça ne fonctionnait pas, parce
228 que le cerveau ne savait pas, ne donnait pas les ordres de respirer et tout ça. Alors, ils l'ont
229 remis et il l'avait toujours. Alors lorsqu'il était à la clinique S. Bon, à un certain moment, ils ont
230 dit : « bon, on va enlever la trachéotomie parce qu'il n'en a plus besoin maintenant, ça va
231 mieux », « vous êtes sûr que ça marche », « oui, oui, oui, pas de problème, pas de problème ».
232 Alors, ils l'ont enlevé le vendredi, c'est-à-dire le week-end, y'a moins de personnel, moins de
233 médecins et tout ça (aspiration). Et, heu, le lundi, il était vraiment très très mal. Et, je me
234 rappelle encore que V était à ce moment à G en X [dans un pays voisin]. Il a téléphoné et a
235 dit : « comment est-ce qu'il va S ? », j'ai dit, je lui ai répondu : « ça va bien, ça va bien » parce
236 que j'étais à côté de S et je ne voulais pas dire : « ça va pas, ça va pas ». Et, il. Pendant, la soirée,
237 heu, alors on était aussi toujours là et il y avait mon mari, un collègue qui était aussi un ami de
238 D. Alors, je leurs ai dit : « bon, allez manger maintenant, je vais rester ». Et puis, mon mari, il a
239 dit : « il faut rentrer maintenant » et j'ai dit : « non, je reste ici ». Heureusement parc'que
240 (aspiration), là, je suis vraiment très très reconnaissante au destin, je ne sais pas qui m'a dit de
241 rester. C'était la première fois que j'insistais et que j'ai dit : « non, je reste ici ». Alors, j'ai mis la
242 chaise à côté de S et j'ai mis la main sur lui, on a dormi ensemble (aspiration). Et, à une heure,
243 j'ai senti qu'il était plus froid (aspiration), bon, je vais le couvrir parc'qu'il avait aussi des sueurs
244 et tout ça, sa température changeait beaucoup. Alors, je voulais le couvrir, et, à ce moment là,
245 c'est l'infirmière qui est rentrée. Alors, elle m'a dit : « ho, il n'a pas bonne mine alors ». Bon, j'ai
246 dit que c'était « toujours comme cela, et, aujourd'hui, il ne respire pas bien, que c'était toute la
247 journée comme ça ». Alors, il était entouré de trois femmes. D n'était pas là, elle aurait voulu
248 rester mais il fallait que je la fasse rentrer. Parce que bon, il n'y avait pas de signes que, qu'il

249 allait mourir. Sauf, ma fille, elle est infirmière, elle avait (aspiration). A six heures, dans la soirée,
250 elle a commencé à pleurer. Elle a dit : « ça va pas bien avec S, il faut appeler un médecin ». Je
251 crois que personne n'est venu, je ne me rappelle plus après. Heu-, heureusement que j'étais
252 avec lui quand il est mort. La première fois qu'il était vraiment mort, c'était D qui était avec lui.
253 Et puis, la seconde fois, c'était moi (l'intensité de la voix diminue). Après, j'ai téléphoné à la
254 famille, à D qui dormait chez nous et à mon mari. »

255 **C** : « est-ce que vous l'avez vu une dernière fois avant son enterrement ? »

256 **M** : « Non »

257 **C** : « c'était la dernière fois ? »

258 **M** : « Oui, c'était la dernière fois (aspiration). Ben, alors, V était encore alors à l'université. Alors,
259 on a organisé que le frère de mon mari et sa femme N, sont allés là-bas. Et, on avait pas encore
260 parlé à V (aspiration). Et, pendant l'heure de midi, on lui a téléphoné, on a dit que « S est mort,
261 ben, rentres maintenant à la maison », on lui a dit qu'ils venaient le chercher. Pour lui aussi,
262 c'était très très grave. Ben, il était toujours très loin quand même. Et, heu, ben, ils s'entendaient
263 très bien les deux garçons. Ils avaient des amis, hobbies, de la musique. Et, heu, bon, ils avaient
264 les mêmes copains. Et, maintenant, au mariage de V, il y avait les copains de S (sourire). Ben, ils
265 étaient copains mais aussi c'était des copains à lui. »

266 **C** : « y-t-il eu une messe ? »

267 **M** : « Oui, on a fait une messe ici à D. Bon, y'avait plein de monde, et, heu, bon, toute notre
268 famille. Oui, heu (aspiration), c'est la chorale qui a encadré la messe. Bon, ils ont joué Jeff
269 Buckley, « Alléluia » (pleurs). Si, je l'entendais encore (pleurs). »

270 **C** : « lorsque vous l'entendez, encore aujourd'hui... »

271 **M** : « Ouais, c'est très très dure (pleurs). C'était le souhait de D, c'est elle qui... »

272 **C** : « C'était une chanson que votre fils aimé bien ? »

273 **M** : « Oui, il écoutait la musique et l' « Alléluia » de Jeff Buckley. Et, il adorait ça. C'était sa
274 musique. Il était encore le jour, encore le jour de l'accident. Il est venu chez nous, il a changé les
275 pneus à sa voiture, ses pneus hivers. Et, il, il a encore, il était fâché car il devait nettoyer le
276 garage. Je lui ai dit : « c'est tout sale, alors il faut nettoyer ». Alors, c'est N qui voulait l'aider,
277 alors. Puis, après il est parti chez ses collègues faire de la musique. Ils avaient un petit orchestre,
278 ils jouaient ensemble. Nous, on a emmené D à C, et, elle l'attendait là. Et, à sept heures, il est
279 revenu. Alors, il s'est changé et sont allés, heu, c'était toujours, je crois, avant qu'ils s'en aillent,
280 ils ont encore regardé la télé où il y'avait le grave accident en Autriche avec plus de deux cents

281 morts, je crois. Alors, il a dit à D : « j'espère qu'il nous arrivera jamais quelque chose de pareil ».
282 Et, encore, quelques heures après, c'est ce qui est arrivé. Oui, voilà, la cérémonie, c'était, et,
283 puis, on a fait aussi un repas. On était en famille. Pour moi, c'est pas une fête. C'est, heu, il y a
284 parfois des gens qui disent que c'est parfois quelque chose d'inutile, et parfois, quelque chose
285 d'un peu drôle, je dirai. Mais pour moi c'est, heu, c'est une occasion de se retrouver avec la
286 famille, de ressentir ce qu'on ressent lorsqu'on est tous avec un peu de tristesse. Et, heu, et,
287 heu, moi, je pense qu'avoir des amis et avoir de la famille c'est quand même important. Et
288 parfois, on souhaiterait quand même un peu plus de support des, de la famille parce que, ben, la
289 famille à moi, les enfants et mon mari à moi, là y'a pas de problèmes (aspiration) mais, heu, les
290 autres, les autres ne comprennent pas trop, ce dont on aurait besoin. On aurait vraiment besoin
291 de quelqu'un qui téléphone « écoutes, qu'est-ce que tu fais aujourd'hui, je viens et on va faire
292 quelque chose » (aspiration). Parce qu'au début, on avait vraiment pas (aspiration) de force de
293 faire quelque chose. Là (aspiration), on a eu le chien de l'amie de V. Sa copine qui avait eu un
294 chien et, heu, ils n'ont plus, ils n'ont plus pu le garder. Alors, ben, ils nous ont pas dit que c'était
295 pour toujours mais, après, on a compris que le chien n'allait plus partir, et, puis, on l'a gardé. Ça
296 nous a aidé quand même un peu parce que (pause) il fallait se lever quand même le matin. Le
297 chien a été à côté, et, puis, il voulait sortir, il voulait quelque chose à manger. Il fallait un certain
298 rythme, alors, on devait sortir, rencontrer des gens. Lorsqu'on a un chien ou un p'tit enfant il y a
299 toujours quelqu'un qui vous parle, et, heu (aspiration), ça change quand même beaucoup. Parce
300 qu'on a vraiment besoin de quelqu'un qui vous, qui s'occupe. (Silence)»

301 **C** : « est-ce que vous aimeriez me dire encore d'autres choses ? »

302 **M** : « Je sais pas quoi maintenant (sourire). Si vous posez des questions, je peux vous
303 répondre. »

304 **C** : « Je vous ai posé les questions que j'avais besoin de vous pauser pour comprendre ce que
305 vous avez pu ressentir. Je vous remercie Madame M de m'avoir confié ces moments de vie bien
306 difficiles. »

307 **M** : « Merci à vous. »

C2. Cas de Madame O : anamnèse et entretien de recherche

Anamnèse de Madame O

Madame O est née en 1929. Elle est l'aînée d'une fratrie de huit enfants dont l'avant dernier, un frère, était atteint de myopathie – maladie qui sera identifiée bien des années plus tard. La mère de Madame O élevait ses enfants tandis que son père travaillait en tant qu'employé de bureau. Madame O se rappelle que, jeune fille, vers la fin de la guerre, elle met fin à ses études en 4^{ème} par choix de sa part malgré qu'elle possédait les capacités nécessaires pour poursuivre et que ses parents le désiraient. Madame O souligne que ce choix découlait d'un manque d'envie de sa part de continuer et, en même temps, d'une volonté d'apprendre rapidement un métier. Ainsi, Madame O intègre un établissement religieux pour apprendre « la couture » comme il était de coutume pour les jeunes filles à cette époque. Puis, Madame O poursuit son apprentissage auprès de son oncle qui tenait une importante maison de confection, caractérisée par une clientèle bourgeoise, au sein d'une grande ville. Elle s'y rendait chaque jour en train, alors que ses parents restaient inquiets de la regarder partir pour cette grande ville, la guerre n'étant pas tout à fait terminée. Après une année, Madame O a dû interrompre son emploi pour raison de santé, la maladie rencontrée contraignant la poursuite de son activité professionnelle. Madame O avait alors dix-huit ans et insiste sur le fait qu'il fallait qu'elle trouve, malgré tout, un travail. Elle devient alors aide familiale pour une structure soutenant les femmes devenues mère dans cette même grande ville. Ce sera sur le quai de la gare, où elle se rendait chaque jour pour aller travailler, que Madame O rencontrera l'homme qui deviendra son mari, alors étudiant en médecine. Madame O relate les années d'attente avant leur mariage, n'ayant pas la possibilité financière de se mettre en ménage ni le soutien éventuel de leurs parents respectifs car ils avaient déjà réalisé « beaucoup de sacrifices » afin de permettre à leurs enfants de faire des études. La belle-mère de Madame O ne semblait pas soutenir outre mesure le fait qu'elle fréquente son fils, étant issue d'une famille nombreuse au revenu plus que modeste. Madame O souligne combien il a été difficile d'être fiancée pendant quatre ans à son futur mari dans les mœurs de cette époque, tout en étant attentive à n'entraver en aucune manière qui soit la progression de son futur mari dans ses études de médecine. A l'issue de ces quatre ans, Madame O épouse cet homme. Leur situation leur avait permis de s'installer dans un logement bien à eux. Suivront, durant les quatre premières années de mariage, la naissance de trois fils. En 1953, les contingences de la vie poussent Madame O et sa famille à partir s'installer dans les Vosges. Dès lors, son mari y exerce son activité de médecin généraliste après avoir repris la clientèle d'un médecin partant à la retraite. Les aléas de son exercice amènent la famille à s'installer dans une autre vallée. Suivront des difficultés économiques et relationnelles. Madame O, son mari et leurs enfants sont alors obligés de partir – son mari acceptant alors un emploi de médecin, au nord de la Lorraine, au sein d'un groupe d'entreprises qui lui offrait une stabilité dont la famille avait, à ce moment, grand besoin. Vers

1964, Madame O et son mari se rendent à l'évidence, bien qu'il y ait eu des signes avant coureurs, que leur petit garçon, âgé de 6 ans, parlait peu voir quasiment pas. Cet enfant semblait, par ailleurs en bonne santé, ce qui n'avait, semble-t-il, pas inquiété Monsieur et Madame O. Entre temps, la mère de Madame O décède. Son frère, handicapé par l'évolution de sa myopathie sera alors placé en maison de soins spécialisée où il décèdera des suites de sa maladie. Après moult diagnostics de « débilite » posés par de nombreux médecins spécialisés de la région à l'encontre du plus jeune fils de Madame et Monsieur O, et, refusant cette idée, ils trouvent réponse auprès d'un médecin spécialiste de Paris qui diagnostique alors une myopathie, maladie très peu connue à cette époque. S'en suit une démarche de consultations pour leurs deux autres fils. Ainsi, il s'avère que leur deuxième fils était également atteint par cette même maladie. Prenant le contre-pied, Madame et Monsieur O s'engage alors dans l'information et la réalisation d'une association soutenant les personnes myopathes. Par ailleurs, Madame O souligne les difficultés d'acceptation que sa famille a pu rencontrer du fait de la maladie de ces deux fils et l'éventail de ressenti extrêmes que cela avait suscité : « révolte, colère ». Parallèlement, leur fils aîné, pris dans ce tumulte entre difficultés familiale face à la maladie de ces deux frères et rejet de la part d'autres, s'est trouvé en échec scolaire. Jusqu'au jour où, âgé de 19 ans, rencontre une jeune fille avec qui il se marie, a trois enfants (qui réussiront de brillantes études) et, aux côtés de laquelle, il reprendra des études, en cours du soir, dans l'ingénierie qu'il réussira. Par ailleurs, le deuxième fils de Madame O obtiendra un diplôme en comptabilité, et, malgré sa maladie, parcourra le monde accompagné d'amis. Le cadet étant plus gravement atteint par la myopathie, doublé d'une pathologie autistique, restera au sein du giron familial. Suivront, en 1986 et 1993, les décès des deux fils de Madame O des complications dues à la myopathie. Madame et Monsieur O décident alors de quitter la maison qu'ils avaient entièrement aménagée pour le bien-être de leurs fils malades. Ils reviennent habiter alors dans la grande ville de leur rencontre, se rapprochant, par la même occasion, de la famille de leur fils aîné. Madame O et son mari étaient alors plus proches et plus présents pour leurs trois petits enfants. En 2006, Madame O remarque progressivement le changement survenu dans l'état de santé concernant son mari, et, arrive, tant bien que mal « il n'y a rien de plus difficile que de faire accepter à un médecin de se faire soigner », à persuader son mari de consulter un médecin gériatre. L'ensemble des examens, dans la compréhension de Madame O, laissait transparaître que le mari de Madame O présentait des troubles cognitifs induits, en partie, par le vécu de perte concernant leurs enfants. Ces troubles semblent n'avoir duré que quelques mois. Plus tard, Monsieur O réalise à nouveau des examens divers qui susciteront une hospitalisation durant laquelle il décèdera à l'âge de 79 ans. Leur vie commune s'achève ainsi après 56 ans de mariage. Madame O rapporte combien ils étaient unis malgré l'adversité de la vie. Elle souligne également que, peut-être pour échapper à cette « solitude insupportable », elle n'a cessé de partir en voyage chez des amis, avec des amis, d'être impliquée dans diverses associations, de réaliser divers projets.

Entretien de recherche avec Madame O

Nous avons rendez-vous Madame O et moi-même à 9h30 un samedi matin sur le Campus de Lettres et de Sciences Humaines de l'Université de Nancy 2. L'entretien avec Madame O a duré une heure et vingt sept minutes. Madame O présentait un débit verbal assez rapide et riche en éléments.

Nous nous sommes installés au bureau des doctorants autour d'une table. Madame O a pris place en face de moi. Madame O était soucieuse de connaître toutes les étapes de cette recherche et de savoir s'il y en avait encore une. J'ai repris avec Madame O, les caractéristiques et l'objet de la recherche, lui laissant toujours, comme à chaque participant, la possibilité de se retirer à tout moment, même dans l'après coup de notre entretien et de sa participation. La suite de la procédure s'est déroulée comme précédemment. La passation du MMSE n'a montré aucun signe, *a priori*, de troubles cognitifs.

Après son anamnèse, Madame O commence aussitôt à verbaliser sur son vécu de perte.

C = Chercheur ; O = Madame O

1 **O** : « Alors, le deuil. Puisqu'il faut parler du deuil (aspiration). Je, mon fils, Y, le deuxième de
2 mes myopathes, heu, enfin, de mes enfants, celui du milieu, comme je vous l'ai dit, c'était un
3 autodidacte. Il avait fait des études de comptabilité mais, heu, comme ça, heu, parce qu'on
4 désirait, un moment donné, qu'il est quelque chose dans les mains, heu, pour le jour où il se
5 débrouillerait tout seul (silence). Et puis, il a fait connaissance d'amis qui, heu, avaient des
6 situations : ingénieur à EDF, ingénieur agronome, heu, enfin, des gens qui avaient des situations
7 avec lesquels, heu, on n'aurait jamais pensé que Y pouvait, heu, pourrait s'entendre mais il a eu
8 un réseau d'amis extra, extraordinaire, extraordinaire que je vois, que je vois encore au jour
9 d'aujourd'hui, avec qui, heu, je, je, avec lesquels j'ai des relations. Et ce, ce réseau d'amis lui a
10 permis de voyager, alors qu'il était en fauteuil roulant, dans le monde entier. Il est allé en
11 Irlande, il est allé dans les pays scandinaves, il est allé en Amérique du sud plusieurs fois. Il est
12 allé, heu, à Cuba, heu, il est allé au Maroc, il est allé dans les Indes, heu, enfin, il a voyagé, heu, il
13 a voyagé vraiment beaucoup. C'était pour nous une satisfaction (aspiration). Et, heu, bon ben de
14 là, heu, il avait été prévu un moment donné quant il faisait une cardiomyopathie, heu, il a été
15 hospitalisé ici, et, heu, le professeur V pensait l'opérer. Ça aurait été le premier myopathe opéré
16 du cœur en France, et, puis, la maladie l'a devancé. Y'a pas eu, heu, mais d'après tout ce qu'on
17 m'a dit, tout ce qu'on a su après, il n'en serait pas sorti, malgré tout, malgré une greffe, il s'en
18 s'rait pas sorti (aspiration). Alors le deuil, le deuil (silence). Le deuil de mes enfants, ça a été, ça
19 a été quelque chose de douloureux. Bien sûr, mais on était deux. On était deux (aspiration). Et,
20 heu, j'ai senti, heu, à tort ou à raison, je pense que j'ai eu raison, je ne, je ne pouvais pas faire
21 autrement de toute façon, c'est dans ma nature, heu, je n'ai pas trop montré mon chagrin, heu,
22 à mon mari. Parce qu'je sentais qu'il était encore plus malheureux que moi (silence). Bon, alors,
23 on a vécu ces dernières années de notre, heu, ces quatre dernières années, si vous voulez...
24 C'est sûr que le décès de Y a fait beaucoup, a fait beaucoup, mon mari y a perdu beaucoup
25 parce que c'est un garçon avec lequel il pouvait discuter. Avec moi, avec moi il pouvait discuter
26 mais, enfin, c'était pas pareil. Et, heu, lorsque mon mari est décédé, pourtant je n'm'y attendais
27 pas, je le voyais amaigri (silence) mais non souffrant (silence), non délirant (silence). Amaigri,
28 c'est sûr. Mais je pensais qu'il allait en sortir, je ne pensais pas qu'il allait, qu'il allait disparaître.
29 Mes sœurs me disent maintenant « mais, heu, rappelles-toi », heu, mais, heu, c'est vrai mais,
30 enfin, heu (aspiration). Et lorsque mon mari est décédé, et, heu, et bien, je, j'ai (silence), j'ai,
31 est-ce que je, j'ose dire, j'ose dire que j'ai eu la chance (silence) d'avoir le caractère que j'ai
32 (silence), d'avoir eu mes frères et sœurs (silence) que j'ai (aspiration), d'avoir eu les amis,
33 certains amis, il y en a eu que je ne vois plus mais, enfin, d'avoir eu les amis que j'ai eu. Tout ce
34 monde-là (silence) m'a aidé... à remonté... et rapidement, la pente. Y'a eu quelques mois de
35 flottement, c'est sûr mais je ne suis pas de celle qui, devant la photo, heu, s'effondre en larme,
36 ni devant la tombe, heu, c'est pas mon genre. Quelques fois, je me le reproche, et, puis, je ne
37 vais, quand même pas, faire exprès de pleurer alors que j'ai pas envie de pleurer (silence). »

38 **C** : «Que ressentez-vous à l'évocation de son décès ? »

39 O : « (silence) une tristesse teintée d'égoïsme (silence) »

40 C : « C'est-à-dire ? »

41 O : « je ne sais pas comment vous dire ça, heu, une tristesse (silence). Je ne, je ne peux plus, je
42 ne peux plus faire ce que je faisais avec lui. Les voyages, les conversations, les échanges, les
43 caresses (silence). C'est sûr (silence). Une tristesse. Mais, heu, d'un autre côté (silence) s'il
44 existe, s'il existe, je remercierai le ciel, de l'avoir emporté alors qu'il ne s'est pas rendu compte
45 de son état (aspiration). Et pour moi, pour moi, c'est important. Parce que (souffle) s'il avait
46 continué à se dégrader dans la façon dont c'était parti depuis plus de trois mois (silence), peut-
47 être qu'il aurait perdu la tête, j'en sais rien, peut-être qu'il ne s'en serait pas rendu compte, je
48 n'en sais rien mais peut-être aurait-il, aurait-il gardé l'esprit ouvert (silence). Et, heu, ça m'aurait
49 été douloureux et pénible, heu, qui se rend compte de cet état. Heu (souffle) que vous dire,
50 que vous dire, hein (silence). La tristesse, évidemment. Je voyage beaucoup, je m'promène, je
51 sors mais il manque toujours mon mari à côté de moi, et, heu, je dois dormir chez moi, heu,
52 c'est le trou noir, heu, c'est le vide (silence). Alors, quelques fois, je m'accuse (silence) de trop
53 d'égoïsme (silence). Et, alors, je trouve une parade, en m'disant (silence) « mais oui mais il a pas
54 souffert » (aspiration). Alors je me dis : « tant mieux pour lui, il a pas souffert », si vous voulez,
55 cette notion d'égoïsme (silence, souffle). Que vous dire de plus ? (silence). Je vis avec le
56 souvenir des jours heureux (silence). Parce que, même avec la maladie de nos enfants, heu, je
57 vous assure que c'était quelque chose de pénible, même avec la maladie de nos enfants, à
58 cause de la maladie de mes enfants, nous avons vécu des jours heureux. Nous avons été
59 heureux (aspiration). Oh, c'était pas, c'était pas de grandes démonstrations, heu, devant les
60 autres, heu, mais, heu, on s'disputait comme, heu, comme beaucoup, comme beaucoup de
61 ménages (aspiration). Heu, je vois, par exemple, par rapport à mes frères et sœurs, heu, qui ont
62 été élevés de la même façon que moi (silence) mais qui ont vécu de par, de par leur mariage, de
63 par leur situation maritale, d'une façon beaucoup plus, oh, j'devrais pas le dire, c'est pas gentil
64 ça (silence), d'une façon plus, d'une façon plus (silence), plus ordinaire, voire vulgaire... que moi,
65 dans le propos (silence) dans leur attitude (silence) mais tous, hein. Les, les, les sept qui sont
66 derrière moi, pas le dernier, celui-là, il est décédé mais il n'empêche que ça tient à eux, heu, je
67 les aime, heu, je vois, par exemple, demain, je rentre à l'hôpital pour me faire une opération
68 minime d'un orteil, j'ai dit à ma sœur « bon, ben, tu viens chez moi ou je viens chez toi, je ne
69 vais pas rester chez moi alors que j'aurai la patte pas comme une jatte mais presque ». J'les
70 aime beaucoup (aspiration) mais, dès que je suis avec mes frères et sœurs, pour moi, c'est très
71 important, dès que je suis avec mes frères et sœurs, je, heu, j'avais envie de hurler. Dans leur
72 façon de parler, dans leur façon de se comporter. Puis, d'un autre côté, j'les aime bien. Ils ont
73 besoin de moi, j'ai besoin d'eux. Ils ont besoin de moi, aussi, même s'ils ne l'disent pas, je le
74 sens. Et, heu, par exemple, mon mari disait, heu, « si tu décédais avant moi, tes frères et sœurs,
75 j'les verrais plus » (silence). Que dire de plus, je sais pas. Heu, vous allez peut-être croire que je

76 suis froide, que je suis indifférente (silence) mais pas du tout (souffle). Mon deuil ne m'fait, je
77 suis obligée de le reconnaître, que mes deuils, parc'que j'englobe tout le monde, que mes deuils
78 ne m'empêchent pas de mener une vie (silence) équilibrée (silence). Encore une fois, c'est
79 teinté, c'est teinté d'une grosse crise d'égoïsme, sûrement. A mon corps défendant (silence). J'ai
80 de la chance d'avoir, heu, une retraite confortable, qui m'permet de, qui m'permet de voyager,
81 de, heu, mais, tout ça, c'est, heu, tout ça, c'est, heu (silence). Ch'sais pas c'que j'ai, c'est, heu, je,
82 heu, comment vous dire (silence). Il me manque, y'a pas de doute, il me manque (silence). Mais,
83 encore une fois, j'me dis : « il a pas souffert, il s'est pas rendu compte de, de certaines attitudes
84 qui m'a ... Maintenant, évidemment, sur le moment, je n'm'en rendais pas compte mais, avec le
85 recul, j'me dis « c'était plus possible » non plus. Heu, pour vous donnez un exemple, il y a deux
86 ans, nous allions à la piscine, tous les deux : mon mari savait nager, moi, je sais pas. On allait
87 dans la piscine, et, bien, il était là, dans la piscine (silence) heu, comme ça (Madame O met les
88 bras le long de son corps). Et là, ça m'gênait, ça m'gênait terriblement, heu, je déménage :
89 « mouille-toi un peu », heu. Non, il était, il était béat (silence). Incontinent, un moment donné
90 mais ça m'gênait pas. En effet, il m'disait « mais, enfin, j'te donne du boulot », je disais
91 « t'occupe, heu, on est marié pour le meilleur et pour le pire, et, pour le moment, c'est pas très
92 bien mais tu vas voire, ça va s'arrangeait ! » J'y croyais ! (silence) »

93 **C** : « Est-ce que son décès a eu un impact dans votre vie de tous les jours ? »

94 **O** : « Oui. Biensûr. Biensûr, parc'que, quant il était là, heu, je, je lui préparai des repas, même s'il
95 ne les manger pas. Maintenant, pfff. Quand il était là, j'étais à la maison. Maintenant, pff, je suis
96 à la maison et j'y suis plus. Enfin, c'est une notion qu'il faut bien... Enfin, petit à petit... Je vois la
97 semaine dernière, j'étais à la maison. J'ai eu un tas d'activités, un tas de trucs, heu, aller faire
98 une course en ville, aller à une consultation, aller chez une sœur ici, aller chez une sœur là. Je ne
99 saurai plus vous dire quoi. Et, bien, un moment donner, c'était la première fois que cela
100 m'arrivait, j'étais contente une journée de pouvoir rester chez moi, même toute seule, vous
101 voyez. Et, heu, mais, vous savez dès que je peux m'évacuer. Ce qui est certain c'est que s'il était
102 là, je serai beaucoup plus à la maison. Et puis alors, ce qui a, heu, le problème que j'ai, heu, c'est
103 que, heu, j'ai besoin de rencontrer du monde. Je vois, par exemple, dans mon immeuble, il y a
104 dix personnes, dans mon entrée. C'est une résidence, il y a une centaine d'appartements, heu,
105 on n'se connaît pas, on n'se parle pas. On est dix personnes dans le même corps de bâtiment,
106 « bonjour », « bonsoir » dans l'ascenseur, heu (aspiration). Ça me pèse. Je n'ai pas envie d'aller
107 ragoter chez mes voisines non plus, c'est pas mon genre, vous voyez. Et, y'a, c'est c'qui m'a
108 conduit chez Madame X (présidente d'une association). Y'a un plus d'un an que je fais partie de
109 cet, de ce, de cette association. C'est que, heu, j'ai cherché des contacts. Je ne voulais pas rester
110 toute seule. Je fais de l'informatique, bon, je vois p't'être grand, je, je, heu, je questionne
111 internet et mon, mon ordinateur, c'est un bon compagnon. Hum, je correspond beaucoup, je
112 fais de la correspondance avec mon ordinateur mais bon. Un bon compagnon, ça me prend

113 beaucoup de temps mais ça fait rien, j'aime bien (aspiration). Heu, je n'ai même plus le temps
114 de lire. Parce qu'entre des émissions de télévisions, attention, je ne regarde pas n'importe quoi
115 à la télévision. J'ai des chaînes spéciales, heu, historique, géographique, bon, heu, qui m'permet
116 de voir des choses intéressantes. Pas comme la première chaîne ou les chaînes, heu, hein, que
117 tout l'monde connaît. Heu, ben, oui, je commence, je commence à m'plaire toute seule dans
118 mon appartement mais, enfin, j'suis ravie quand y'a quand même quelqu'un, j'vous l'dis tout de
119 suite. Heu, il y avait été question que, heu, une fille, d'une de mes amies, vienne faire ses études
120 à N, deux à trois jours par semaine de temps en temps. Bon, ben, j'lui ai dit « j'ai d'la place, y'a
121 pas d'problème, qu'elle vienne chez moi, elle s'ra tranquille ». Et, je n'sais pas, ça s'est pas fait,
122 c'est dommage mais, enfin, tant pis. C'est comme ça, je n'peux pas forcer les gens, quand
123 même, à v'nir habiter chez moi (aspiration). C'est sûr que ma vie à changer, obligatoirement, ma
124 vie a changé. Obligatoirement. Mais enfin, les premiers temps, tout l'monde dit « on est
125 débordé par les papiers, par les démarches qu'on est obligé de faire ». Oui. Faut l'faire. Mais
126 bon, c'est pas, heu, c'est pas non plus des catastrophes. Faut pas exagérer. (Silence). J'ai expulsé
127 une personne qui était la directrice de XX, là où était mon mari, et, c'est mon mari qui l'a
128 formée ; c'est une jeune femme qui était employée de bureau, c'est tout. Elle n'avait pas de
129 qualification spéciale. Mais, bon, comme le service démarrait, petit à petit, elle est montée.
130 (Silence). J'aurai pu croire un moment donné qu'il y avait une relation entre elle et mon mari.
131 Y'avait une relation, une relation de travail. Une relation amicale, c'est sûr, un moment donné,
132 et, une relation amicale avec moi, aussi. Et, c'est une personne qui a divorcé, c'est des choses
133 qui arrivent. Qui a eu une petite fille avec un monsieur qui avait vingt neuf ans de plus qu'elle,
134 qui a mal élevé sa p'tite fille, qui à maintenant trente ans, hein, heu, je lui ai dit « je souhaite
135 que votre fille ne vous fasse pas pleurer » mais sa fille l'a fait pleurer beaucoup plus de fois que
136 ce que j'ne pensais. Et, heu, elle a vécu avec ce monsieur, ce monsieur est décédé, c'est
137 important c'que j'vous dis là parc'que j'aurai pu croire un moment donné qu'y avait une liaison
138 entre elle et mon mari, et pis, non, non, non c'est sûr que non. Et, les dernières années, elle se
139 montrait, elle se montrait, emmerdante, si vous m'permettez ce terme là. Empoisonnante, et,
140 heu, le jour des obsèques de mon mari, elle s'est, elle s'est montrée odieuse. Je l'ai fichu à la
141 porte. J'avais de bonnes relations avec elle. Enfin, nous avons de bonnes relations ensemble
142 (aspiration). Heu, bon, quelques fois j'me dis qu'on aurait pu continuer à voyager, bon, elle est
143 plus jeune que moi, biensûr, elle a vingt ans moins qu'moi. On aurait pu voyager ensemble, on
144 aurait pu faire des tas de trucs ensemble mais, heu, franchement, elle s'est montrée, heu, elle
145 s'est montrée, je crois qu'il y avait quelque chose qui ne tournait plus dans sa tête, certains
146 disent qu'elle boit mais, enfin, je n'en sais rien. Mais, j'l'ai fichu dehors parc'que, parc'que je ne
147 pouvais plus la supporter. (Silence). Et, c'n'est pas un sentiment de jalousie. Vous savez, pour
148 être femme de médecin, il faut pas être jaloux. Ou on accepte, ou on accepte pas. (Silence). Que
149 vous dire de plus, je crois que j'ai fait, que j'ai fait... J'ai pas fait un bilan parc'qu'y'a pas de bilan
150 à faire. Jusqu'à la fin de mes jours, jusqu'à la fin de nos jours, il y a toujours un bilan à faire sur

151 quelque chose. (Silence). Je suis, je suis malheureuse parce que j'suis toute seule mais je n'suis
152 pas malheureuse parce que je sais qu'il est parti dans de bonnes conditions. Et que, heu, qu'il
153 n's'est pas vu décliner. S'il avait vécu une paire de mois de plus, je n'sais pas c'que ça aurait
154 donné mais je crois qu'il aurait été extrêmement malheureux. Vous m'direz, peut-être, peut-
155 être que ça m'conforte dans mes idées, ça peut aussi être une forme d'égoïsme c'que j'vous dis
156 là, enfin, j'en sais rien. J'en sais rien, j'en sais rien. (Silence).

157 **C** : « Diriez-vous que vous êtes en moins bonne santé depuis son décès ? »

158 **O** : « Oui. (Sourires). Oui, heu, je ne suis plus en aussi bonne santé mais j'n'ai rien d'absolument
159 catastrophique, si vous voulez. Je vois régulièrement le cardiologue, heu, bon, ben, j'viens de
160 changer de cardiologue pour en avoir un plus près de chez moi. Que j'ai vu au mois de mars
161 dernier et qui m'a dit « bon, ben, si tout va bien, si vous n'faites pas d'excès, j'vous r'verrez
162 dans un an ». Et, effectivement, j'ai un problème locomoteur, hein. Heu, j'me suis fait opérée du
163 genou. Bon, j'me suis fait opérer d'un g'nou, bon, y'a une dizaine d'années, et, heu, j'devais me
164 faire opérer de l'autre genou. Et combine d'fois mon mari m'a dit mais « quand est-ce que tu
165 vas t'faire opérer de ton g'nou ? ». J'me rendais bien compte qu'il avait besoin de moi, j'avais
166 pas envie de le laisser, de le laisser tout seul parce que, heu, finalement, on est en ville mais, heu,
167 on est tout seul. Alors que quand on habitait F, j'avais une amie, une très très bonne amie
168 (aspiration), ma meilleur amie, je lui avais dit « si un jour, je suis malade, si un jour, je, je meurs,
169 si un jour, j'ai quelque chose, tu viendras régulièrement chez moi pour dire à mon mari ce qu'il
170 doit mettre », heu, mon mari s'en fichait qu'on s'occupe de lui. Bon, ben, heu, j'avais pas, j'avais
171 pas envie de le laisser tout seul. J'lui ai dit « mais qu'est-ce que tu vas faire ? », « ho, ben, j'me
172 débrouillerai, j'irai manger au restaurant », heu, ah, mon mari, c'était un homme qui
173 n's'ennuyait pas, autant qu'moi j'peux m'ennuyer, autant qu'lui il ne s'ennuyait pas. Quand il a
174 fait son service militaire, il a été mis en quarantaine, il ne s'en ait même pas rendu compte.
175 Parce que c'était une époque spéciale, c'était la guerre d'Algérie. Il était avec un chef de la
176 garnison de M. Tout l'monde a fiché l'camp en Algérie. Y'a qu'lui qui est restait, heu, avec, avec
177 deux trois poilus là'dans. Enfin, bref, il s'est même pas rendu compte qu'il avait été mis en
178 quarantaine, parce que, parce qu'il est sorti militariste. Bon, heu, pourquoi, j'vous dis ça ? Ah, oui !
179 Alors, je m'suis fait opérer du g'nou l'année dernière. Et, quand je suis partie en consultation, je
180 m'entends dire au chirurgien « bon, ben, j'ai un orteil ». Y'a deux ans, je m'suis fait opérer d'un
181 orteil en marteau. Deux, trois jours à l'hôpital, l'orteil est revenu comme il faut mais c'est
182 l'troisième, c'est l'voisin, qui m'donne des, des, des soucis. J'ai du mal à m'chausser. Alors, je,
183 j'ai vu le chirurgien quand je m'suis fait opérer du genou, j'lui ai dit « bon voilà, est-ce que vous
184 m'faites d'abord mon deuxième orteil, ou vous m'faites votre deuxième genou ? » Ben, l'orteil,
185 il m'a à peine regardé l'orteil en m'disant « ben, heu, bon, ben, j'commence par le g'nou ».
186 L'année dernière au mois d'novembre, j'me suis fait opérer du genou. Bon, heu, j'ai moins vite
187 récupérée, heu, que pour mon premier g'nou. Mais j'veux dire que j'avais dix ans de plus, quand

188 même. Et pis, il y'a, heu, j'devais rencontrer mon chirurgien au mois de novembre prochain,
189 pour, heu, pour une visite d'expertise, en quelque sorte, (silence), et, j'ai, j'ai anticipé ce rendez-
190 vous parce que, effectivement, mon orteil me gêne. Toujours. De plus en plus. Et alors, j'suis
191 allée le voir le 1^{er} septembre, il m'dit « vous savez, je n'suis pas sûr que ce soit le geste
192 chirurgical, sur votre orteil, qui va vous faciliter la marche » parc'que j'ai l'impression que je
193 marche mal. Hein, évidemment, je n'peux pas m'chausser comme je veux, je marche mal. Bon,
194 je suis, j'ai toujours été assez forte. Et, heu, j'ai eu, heu, au printemps dernier, depuis des
195 années, j'avais mal aux hanches. Alors, on m'a fait faire des radios pour voire si je n'avais pas
196 une gonarthrose, enfin, un truc comme ça. Non, j'ai rien. Et, heu, mon méd'cin traitant m'a mis
197 sous cortisone au mois, au mois d'avril dernier parce que, d'après lui, j'faisais une péri, une
198 pseudo périarthrite. Encore heureusement, c'est une pseudo, ça aurait été une vrai, j'aurai fait.
199 Alors, il m'dit « si c'est ça, ça va passer ». Alors, il m'a mis sous cortisone, depuis le mois, le mois
200 de mars, je suis sous cortisone. Je n'ai plus mal, je n'ai plus de douleur provoquée par cette
201 périarthrite mais je suis toujours sous cortisone. Hé, j'ai pris trois, quatre kilos sinon plus, alors
202 que je n'en avais pas besoin, j'en ai assez comme ça. Et, lorsque j'avais vu le cardiologue, en
203 novembre, en mars dernier, avant d'être sous cortisone, je lui avais dit que j'étais essoufflée et
204 il m'a répondu « c'est votre surcharge pondérale ». Ok, allez voir lorsque vous avez une
205 surcharge pondérale, à 80 ans, allez voir à perdre. Pour cette surcharge pondérale, il faudrait
206 que je marche mais, dès que je marche un p'tit peu, ça m'tiraille dans l'dos, j'ai mal partout,
207 donc, je n'marche pas. C'est un cercle vicieux. Je, je n'maigris pas, malgré que je fasse un régime
208 parc'que je n'ai pas d'activités, heu, physiques, bien entendu. Alors, j'n'en fais pas, j'fais pas. Et
209 puis maintenant, j'me dis « adieu va ». Je me couche le soir en m'disant « ce s'rait quand même
210 bien si je n'me réveillais pas demain matin ». Puis, j'me réveille (intonation qui décline). Je n'sais
211 pas si j'ai répondu à votre, heu, (silence). »

212 **C** : « J'ai encore deux, trois, p'tites questions si vous voulez bien... »

213 **O** : « Allez-y, si j'peux y répondre »

214 **C** : « Est-ce que le décès de votre mari a changé vos relations avec les autres? »

215 **O** : « C'est p't'être aux autres qu'il faudrait demander ça mais, heu, je ne crois pas. Heu, je ne
216 crois pas, heu, je vous disiez tout à l'heure que, heu, j'avais du mal à supporter l'attitude de mes
217 frères et sœurs mais, heu, je n'leurs en parle pas. Parc'que ce sont mes frères et sœurs, j'les
218 aime bien. Ils peuvent avoir besoin de moi, j'ai besoin d'eux. Bon, mes amis, mes amis
219 (aspiration), j'ai pas beaucoup d'amis. Je connais beaucoup de gens mais j'ai pas beaucoup
220 d'amis. J'ai une de mes amis quand on s'est connu, elle avait 5 ans, nous avions 5 ans, comme
221 nous sommes de la même année, nous avions 5 ans. Elle s'est mariée. Elle n'a pas eu d'enfants.
222 Elle est partie vivre en Afrique, depuis, elle est revenue il y a une trentaine d'année, elle est
223 r'v'nue en France, dans la région parisienne. Et, il y'a quelques années, elle me téléphone en

224 m'disant « moi, je veux r'venir en Lorraine », elle est Lorraine, biensûr. « Je veux r'venir en
225 Lorraine », « Ah, bon », « Est-c'que tu pourrais me trouver un appartement ? », « Non, je n'peux
226 pas te trouver un appartement, je n'sais pas ce que tu veux comme appartement, non, non,
227 non, non, y'a des agences, tu t'débrouilles ». Nous avions 5 ans quant on s'est connu. Il se
228 trouve qu'elle a trouvé un appartement pas loin d'chez moi. Et, lorsqu'elle est arrivée, elle me
229 dit « est-ce que tu connaîtrais une femme de ménage ? ». Moi, j'ai une femme de ménage qui
230 est épatante. 5 ans, bientôt que j'l'ai. Une dame qui est formidable, qui a besoin de beaucoup
231 travailler. Et, elle est veuve, elle a deux enfants qui font des études. Elle a abusé, peut-être un
232 p'tit peu, lorsque mon mari s'est trouvé mal il y a 2 ans. Elle avait quelques heures en plus à
233 donner. J'lui ai prise, et pis, maintenant, j'en aurai un p'tit peu moins besoin. Donc, j'lui ai dit « il
234 faudrait p't'être voir à diminuer le nombre d'heures que vous faites chez moi ». Ça a été la
235 catastrophe, le cataclysme. Alors tant pis, mon fils me dit « tu peux la payer, c'est tout ». Elle est
236 là. Et, mon amie, cette femme de ménage a travaillé chez mon amie, c'est pas qu'on fait du
237 ragotage entre ma femme de ménage qui vient toujours chez moi mais, heu, mon amie, heu, n'a
238 pas la même façon de vivre que moi. D'abord, elle n'a pas eu d'enfants, peut-être que ceci
239 explique cela. Elle a épousé un ancien séminariste, tout du moins j'crois, elle m'a jamais fait ces
240 confidences mais, enfin, j'l'crois. Ce sont des gens qui sont très très très pratiquants. Très au
241 verbe. Bon, qui ont d'argent mais qui s'comportent comme s'ils n'en avaient pas. Pour qui ?
242 Pourquoi ? Pour donner à l'état à leur décès ?! Bon, faut dire que mon amie ne sait pas se servir
243 d'une carte bancaire, au jour d'aujourd'hui. Enfin, est-ce que ça, est-ce que ça a encore cours
244 aujourd'hui. Et, cette amie que j'aime beaucoup mais elle est restée c'qu'elle était il y'a 50 ans.
245 Alors, bon, j'la vois, j'lui téléphone de temps en temps mais ce n'est plus d'l'amitié profonde, si
246 vous voulez. Par contre, j'ai une amie à C. qui a 10 ans d'moins qu'moi. C'est vraiment, c'est
247 vraiment une fille, une femme qui a vraiment tout, qui a vraiment toutes mes confidences, qui a
248 tout...et vice versa. J'ai un autre couple d'amis (aspiration), lui était ami à mon mari, elle était
249 amie avec moi, ils se sont mariés après quarante ans, ils se sont mariés chacun de leurs côtés, il
250 y a 50 ans. 50, 55, elle m'a dit quoi ? 56 ans. Ils sont dev'nus veufs et 40 ans après ils se sont
251 r'trouvés et ils se sont mariés. Bon, et, heu, mon amie a des problèmes d'audition très
252 importants, elle n'entend plus rien. Alors, elle sait un p'tit peu r'tirée. Alors, moi, deux trois fois,
253 j'suis allée la voir, quand même, parc'qu'elle habite pas loin d'chez moi, non plus. J'suis allée la
254 voir mais parc'que c'était d'l'amitié parce qu'autrement. On est partie, on est partie une fois au
255 Canada, pendant un mois, enfin, au Québec, pendant un mois ensemble. Et puis, du fait de son,
256 de sa surdité, elle s'est r'tirée. Alors, moi, j'suis allée la voir trois quatre fois, maintenant ça va
257 bien, heu, quoi faire ? C'est p't'être pas gentil c'que j'fais là, non plus, vous m'direz. Alors, j'vous
258 dis...mais alors c'qui a aussi, c'est que, heu, je me suis, alors, là, on peut pas dire que c'est
259 d'l'amitié mais je m'suis retrouvée dans des groupes comme celui que préside madame,
260 madame X. Et, je m'suis retrouvée dans un groupe de retraités de S, dans un cercle de retraités
261 de S qui fait beaucoup d'activités, d'activités et d'voyages. Et, moi, c'est surtout pour rencontrer

262 du monde. Alors, moi, j’fais partie de ces deux regroupement-là et j’ai des sympathies, si vous
263 voulez, heu, au niveau d’ces groupes-là mais, évidemment, à nos âges, ce n’s’ra plus l’amitié
264 profonde. Ça n’peut plus être l’amitié d’enfance, ça n’peut plus l’amitié... d’abord, c’est des gens
265 qui n’ont pas connu mon mari, heu, dans l’amitié, je joins, j’y joins mon mari. C’est pas moi,
266 c’est nous. Heu, j’vous parlez tout à l’heure, heu, de notre ami, heu méd’cin psychiatre qui s’est
267 retiré et qui est dans le P. Effectivement, lorsque mon mari était hospitalisé, mon mari, il était
268 déjà pas bien, j’étais rentrée en contact avec lui, téléphoniquement, parce que je suis, heu, je
269 suis assez brusque quelques fois. Et, je n’voulais pas me conforter d’une façon que je
270 considérais, peut-être, comme outrancière, vis-à-vis, vis-à-vis du corps médical. Alors, j’ai
271 téléphoné à c’monsieur-là pour lui dire « bon, ben voilà c’qui s’est passé, voilà le point où sont
272 les choses, qu’est-c’que j’dois faire ? Qu’est-c’que j’dois pas faire ? » parc’que j’suis
273 intempestive, ch’sais pas si vous l’avez remarqué, je suis intempestive et quand ça va pas,
274 j’appelle un chat, un chat. Et, heu, c’est un monsieur qui est très réservé. J’dis un monsieur
275 parc’que, heu, oui, c’est avec lui qu’j’avais des r’lations, heu, semi-professionnelle, si je puis
276 dire, mais surtout très amical, j’connais sa femme, bien entendu et n’y voyez aucune, heu,
277 aucune allusion, heu, mais j’ai senti, qu’un moment donné, ça n’était plus, ça n’était plus
278 nécessaire que j’lui téléphone. J’avais l’impression de l’ennuyer et j’lui avais dit une fois
279 « écoutez, heu, même si ça vous embête, je continuerai à vous téléphoner parc’que, parc’que
280 j’ai besoin souvent d’vos conseils, de souvent, vous entendre ». En, en restant dans le cadre de
281 l’amitié, hein, heu, on peut avoir une amitié avec un monsieur sans pour autant qu’ce soit
282 équivoque. Pour moi, y’a pas d’équivoque. Alors, pour mes amis, alors évidemment, j’suis partie
283 huit jours, heu, là, au mois de septembre dernier, avec le groupe de madame X. Alors, on a
284 passé huit jours dans la région Y. Ça a été, heu, vachement sympa, et, hein, j’ai retrouvé, j’ai, j’ai
285 fait connaissance de deux personnes, plus étroitement si vous voulez, avec lesquelles j’vais
286 entretenir des relations téléphoniques de temps en temps, nous n’l’avons pas fait depuis
287 qu’nous somme rev’nus, si, j’l’ai fait une fois pour demander si ça aller bien. Et puis, et puis
288 voilà. Je me lie facilement. Mais, à partir du moment où, où on m’cherche des ennuis, ou, heu, à
289 partir du moment où, où on n’m rend pas l’appareil aussi, heu, je m’estompe un p’tit peu, à
290 mon corps défendant. Avez-vous des questions à m’poser ? »

291 **C :** « Etiez-vous aux côtés de votre mari lorsqu’il est décédé ? »

292 **O :** « Je l’ai quitté une demi-heure avant. (Silence). Je l’ai quitté une demi-heure avant. J’étais
293 restée avec lui pour le souper, bon, il n’mangeait plus grand-chose. Six heures et demie, je l’ai
294 quitté. Le temps d’arriver chez moi, on m’a appelé. (Silence). Et, j’ai trouvé, quand même une
295 démarche sympa d’l’hôpital parc’que, évidemment j’ai hurlé au téléphone lorsqu’on m’a
296 annoncé ça. (Silence). Mais, aussi vite, j’ai eu le temps d’m r’saisir parce que, le temps de
297 téléphoner à ma sœur, j’ai eu l’temps de téléphoner à mon fils qui était en route, mon fils
298 habite C, heu, j’ai eu l’temps de téléphoner à mon fils qui était en route pour v’nir voir son papa,

299 j'me suis r'saisie tout de suite, vous voyez. (Aspiration). Bon, mes enfants sont arrivés, mes
300 frères et sœurs sont arrivés, tout'l'monde est arrivé, est arrivé passer la soirée avec moi. Non,
301 heu, (silence), non, heu, j'l'ai quitté peu de temps avant, heu. On m'a dit, d'après le résultat, j'ai
302 voulu avoir le résultat de, le compte-rendu. On m'a donné un compte-rendu, un compte-rendu
303 fidèle. Alors, je l'ai envoyé à mon ami, psychiatre, là-bas, qui n'a pas contesté, qui m'a dit que
304 c'était tout à fait dans l'ordre des choses qu'il m'a expliqué. Et, pourquoi je vous dis ça tout d'un
305 coup ? (silence) Ah oui ! Je l'ai quitté, il n'était ni mieux ni plus mal que quat je suis venue en
306 début d'après-midi à l'hôpital. Et, d'après le compte-rendu, bon, mon mari ne se nourrissait plus
307 beaucoup. Je lui achetais cet espèce de yaourt, je n'sais pas si vous connaissez, actimel. Il aimait
308 ça, bon, j'lui achetais de l'actimel. Il avait soupé, j'lui avais donné deux trois cuillérées à manger,
309 et, heu, puis j'étais partie. Et, il avait donc cette bouteille d'actimel. Je pense qu'un moment
310 donné, parc'qu'il faisait des fausses routes, d'après le compte-rendu, en buvant du lait. Alors, je
311 n'pense pas qu'après souper, à l'hôpital, on lui apportait du lait. Je pense que c'est l'actimel. Je
312 n'veux pas me culpabiliser, non plus, hein, même si c'est ça. Il aurait fait fausse route avec
313 n'importe quoi d'autre. (Silence). Non, (silence), et, j'ai refusé, j'ai refusé de le voir sur son lit
314 d'mort. De même que j'ai refusé d'y voir mes enfants lorsque c'était le moment. Heu, de même
315 que j'ai refusé de l'incinérer (silence). Mon mari aurait souhaité que, qu'on incinère nos enfants.
316 J'étais pas prête. On les a enterrés là où nous habitions. Quant nous sommes revenus sur M, on
317 est originaire de C, c'est pas loin d'ici, hein, j'ai acheté une concession à C., heu, j'ai fait un
318 transfert de sépultures. Nos enfants sont enterrés à C., biensûr que j'y ai mis mon mari. Et,
319 combien de fois mon mari m'a dit « on aurait mieux fait de les incinérer, on aurait mieux fait de
320 les incinérer ». Alors, une théorie de mon mari, c'était le retour à la terre, heu, il pensait que,
321 mon mari était un monsieur très, très rationaliste, il pensait que c'était mieux comme ça. Et
322 puis, « j'te connais, tu vas vouloir entretenir la tombe, et, si tu ne peux plus, qu'est c'qui
323 l'entretiendra », vous voyez, des trucs comme ça. Et, je, heu, alors il m'avait dit « si j'meurs
324 avant toi, alors ça c'est sûr, tu vas vouloir m'enterrer religieusement et tout le tralala » qu'il me
325 fait. J'ai dit « non, je te promets que, si tu décèdes avant moi, je t'enterrerai civilement, je
326 respecterai la vie que tu as mené ». Et, je l'ai enterré civilement. Mais y'a une chose à laquelle
327 j'ai dérogé, justement, c'est la non incinération. Parce qu'encore une fois, j'suis pas prête. Alors,
328 j'ai dit à mon fils « quant ce s'ra moi, tu f'ra c'que tu veux, je n's'rai pas là pour voir, ch's'rai plus
329 là pour... ». Mais, j'n'regrette rien, hein. Enfin, j'regrette rien, si, j'regrette tout, parc'qu'il est
330 plus là. Mais je n'regrette pas, si vous voulez, tous ces actes, heu, nécessaires que j'ai faits
331 après. (Silence). Oui, mon état de santé, je n'suis pas dans un état d'santé particulièrement
332 brillant mais je n'suis pas non plus trop mal au point. Il y'a une chose, une chose qui m'inquiète
333 un p'tit peu, si un jour j'suis en fauteuil roulant, alors là, ch'sais pas c'qui faudra faire. Bon, ben,
334 ma foi, j'irai en maison de r'traite comme beaucoup. Advienne que pourra, In Shahla. »

335 **C :** « Moi, j'ai terminé avec mes questions Madame O. est-c'que vous aimeriez rajouter d'autres
336 choses ? »

337 **O** : « Non, j'vous ai dit déjà pas mal de chose, hein. J'ai fait un, j'ai fait un, un tour complet. Nous
338 avons été, comme j'vous l'ai dit, un ménage heureux, un ménage fidèle, tout au moins, je
339 l'espère. Je n'ai jamais rien ressenti qui puisse, heu, m'en faire douter. Non, quant à moi, j'suis
340 sûre de moi, biensûr. On est jamais sûr de l'autre, non plus. C'est pas parc'que j'ai des
341 inquiétudes que j'vous dis ça, non plus, hein, heu. Quoi vous dire d'autre ? C'est tout, j'crois.»

342 **C** : « je vous remercie Madame O d'avoir partagé avec moi votre vécu. »

343 **O** : « J'vous en prie. Je sais pas si j'vous ai apporté grand-chose mais, vous allez p't'être penser
344 que, heu, j'ai abordé ce problème de deuil d'une façon, heu, anecdotique... »

345 **C** : « J'ai envie de dire de la façon qui est la votre. »

346 **O** : « Oui. Je suis comme ça. Je peux pas m'déguiser, j'peux pas changer, oui, mon attitude. J'ai
347 d'la chance, je dis qu'j'ai la chance d'avoir un caractère comme ça.»

C3. Cas de Monsieur N : anamnèse et entretien de recherche

Anamnèse de Monsieur N

Monsieur N est né en 1929, originaire de Lorraine, du « pays des mines de fer ». Il est enfant et fils unique. Son père travaillait au chemin de fer de l'Est (aujourd'hui SNCF), travail qui l'amenait à changer de ville régulièrement. Il devint responsable d'une gare de triage très importante pour les wagons de minerais de fer qui avait suscité le déménagement de la famille dans la ville lorraine de L. A l'âge de 5 ans, Monsieur N intègre l'école. Il effectuera une scolarité, sans obstacles, des premiers pas scolaires jusqu'à obtenir une licence de droit. Monsieur N souligne, enfant, combien il regrettait de ne pas avoir eu de frères et de sœurs. Bien avant sa naissance, ses parents avaient perdu une petite fille, morte-née, dans un contexte de vie, d'après-guerre, d'une extrême dureté. Les parents de Monsieur N étaient dès lors très inquiets de la venue d'un autre enfant. En 1939, la famille quitte la Lorraine pour une région voisine. La famille y restera plusieurs années. Pour ses études, Monsieur N quitte le giron familiale pour une grande ville universitaire de Lorraine, ville d'où était originaire sa mère. Après la réussite de ses études, Monsieur N intègre l'armée pour honorer son service en 1950. Quatre ans plus tard, il se mariera avec son épouse, rencontrée alors au mariage de l'une de ses cousines. L'oncle de Monsieur N connaissait très bien le père de sa future épouse qu'il avait invité, ainsi que sa famille, au mariage de sa fille. Après son service militaire, Monsieur N prépare un ensemble de concours pour intégrer la fonction publique. Le hasard a voulu que Monsieur N soit retenu par un autre organe de l'Etat dans la même ville où il avait effectué ses études de droit. Il devint ainsi rédacteur juridique. Après trois ans de fréquentation et ayant enfin « une situation » lui permettant d'assumer une famille, Monsieur N décide d'épouser son amie. De cette union naîtront deux garçons et une fille. Parallèlement, Monsieur N révèle à travers son discours combien sa carrière était et est toujours très importante car, tour à tour, il montera les différents échelons jusqu'à obtenir un poste de directeur d'un établissement de ce même organe étatique. Le souci de réussite de sa carrière suivra Monsieur N tout au long de sa vie active. Cet état de fait s'exprimant davantage dans toutes les précisions que Monsieur N apporte à ses moindres missions et fonctions dont il discute avec passion. Tout comme durant son enfance pendant laquelle son père avait connu quelques mutations, Monsieur N connaîtra neuf déménagements, suivi, à chaque fois, de sa famille – déménagements provoqués par des promotions et des évolutions professionnelles régulières. Par ailleurs, Monsieur N souligne combien il était important de consacrer ses week-ends exclusivement à ses enfants et à sa femme. Par ailleurs, il revient sur sa carrière et ses postes de directions qui lui fournissaient les services d'une secrétaire. Monsieur N souligne à ce moment l'« extrême » jalousie de sa femme. Jalousie alimentée par une proximité qu'avait la secrétaire avec son époux. D'ailleurs, ce sera elle qui annoncera à Monsieur N le décès de son père. Arrive, dans l'histoire de Monsieur N, l'évocation difficile du parcours de son fils aîné et de sa dépendance à la drogue.

Monsieur N souligne toutes les nombreuses démarches effectuées avec son épouse pour que leur fils « guérisse ». Ce dernier avait suivi tout le « cursus de la dégradation ». Il arrivait régulièrement que Monsieur N et son épouse reçoivent des appels de consulats des quatre coins du monde pour venir rechercher leur fils, trouvé dans des états de « dégradation » - la situation était pour Monsieur N un « crève cœur ». Ce fils décèdera à l'âge de 25 ans dans des circonstances restées floues. Les autorités policières donneront à Monsieur N et à sa femme comme cause du décès une rixe qui « avait mal tourné » et qui aurait provoqué la chute mortelle d'un étage de leur enfant. Ce dernier se trouvait à ce moment-là dans une grande ville du Sud-ouest de la France. Monsieur N et son épouse ne se remettront jamais de la « déchéance » de ce fils, déchéance qui avait provoqué sa mort. Dès lors, il y eut une véritable « cassure » dans leur couple, chacun vacant à leurs propres activités. Monsieur N évoque ces deux autres enfants et leur parcours scolaire brillant. Suite au décès de sa femme il y a huit ans, survenue à domicile, Monsieur N souligne avec regret le peu de soutien amical qu'il a reçu. Par ailleurs, il rapporte combien ses enfants se sont rapprochés de lui, évoquant même que cela puisse être une dernière volonté émise par sa femme. Monsieur N est très proche de son deuxième fils auprès duquel il s'emploie à comprendre et à apprendre les particularités d'internet. Monsieur N évoque ses trois petits-fils, enfants de sa fille qui habite dans une autre région mais avec qui il garde de très bons contacts, notamment à l'aide d'une correspondance par courriel. Monsieur N déplore que son fils ne se soit pas marié et n'ait pas eu d'enfants, et, que sa fille ait choisi ce « gendre-là ». Monsieur N semble soucieux et exigeant quant au bonheur de ses enfants. Il revient sur ces début de retraite et les nombreux engagements, qu'il a depuis, auprès d'associations diverses. Monsieur N semble investir énormément le milieu associatif et, également, des antennes d'actions sectorielles. Les projets de Monsieur N est de continuer à être toujours autant actif même en retraite. Par ailleurs, l'avance en âge lui fait remarqué qu'il ferait mieux de freiner un peu les choses mais « il est impensable » pour lui d'être une personne âgée « restant devant sa télé toute la journée ». Il existe une véritable volonté de la part de Monsieur N de poursuivre ses engagements et, peut-être, une difficulté de « passer la main ».

Entretien de recherche avec Monsieur N

Nous avons rendez-vous Monsieur N et moi-même à 9h30 un samedi matin sur le Campus de Lettres et de Sciences Humaines de l'Université de Nancy 2. Monsieur N était souriant et un homme prenant soin de sa personne. L'entretien avec Monsieur N a duré 1 heure 51 minutes et 39 secondes.

Nous nous sommes installés au bureau des doctorants autour d'une table. Monsieur N a pris place non en face de moi mais à ma gauche, veillant à laisser un certain espace entre nous. Je lui ai rappelé, à nouveau, le pourquoi de notre rencontre ainsi que le déroulement de notre

rendez-vous. La suite de la procédure s'est déroulée comme pour Madame M. La passation du MMSE n'a montré aucun signe, *a priori*, de troubles cognitifs.

Je propose à Monsieur N de commencer alors l'entretien de recherche.

C = Chercheur ; N = Monsieur N

1 **C** : « Ce que je vous propose est de passer à la deuxième partie de notre entretien, heu, par
2 rapport au décès de votre femme, puisqu'il s'agissait, heu, de votre femme lorsque vous avez
3 rempli le questionnaire. Si vous pouviez me décrire, heu, un peu le contexte de son décès. Que
4 ressentez vous, encore aujourd'hui, par rapport à l'évocation de ce décès ?»

5 **N** : «Oui, heu, je crois, heu mais je n'en suis pas sûr, tout à commencer au décès de mon fils
6 aîné. Heu, parc'qu'on dit que si, heu, c'est récent comme étude, mais que si on a un choc
7 important, violent, heu, on est susceptible d'avoir des réactions cardiaques. Heuuu, çaaaa, ça
8 s'est passé pour mon épouse. Elle a, elle avait un souffle au cœur, heu, pratiquement dans cette
9 période là. Et, heu, bon, heu, elle a été soignée par un cardiologue, heu. Et puis, elle a fait
10 (aspiration) quelques années après, hum, un cancer du sein. Heu, qui était, heu, enfin, qui a été
11 pris dès le début mais ça l'a, ça l'aaaa énormément marqué. Et, ça a influé énormément sur son
12 caractère. Elle est plus très, elle n'était plus très agréable alors que, heu, il n'y a pas eu ablation
13 du sein ni quoi que se soit, hein. Et le, heu, elle a été suivi par le cancérologue, heuuu, ça n'avait
14 pas, heu, il n'a avait pas de récidives, y'a rien eu, heu. Et puis, heu, il, heu, un jour (silence), heu,
15 avec le cardiologue. En fait le cardiologue n'était pas trop d'accord mais elle, elle, elle faisait des
16 malaises avec perte de mémoire. Ben, heu, quelque fois, au milieu de la nuit, heu, ça m'est
17 arrivé, heu, plusieurs fois, heu, d'appeler, d'appeler le médecin de garde et, heu, heu, un peu,
18 heu, à répétition sur la fin quoi, si vous voulez. Et, heu, bon, heu, il fallait, heu, il fallait qu'elle se
19 remette en route, heu, et, c'était, c'était assez difficile mais et pis, et pis, on ne savait pas trop à
20 quoi cela correspondait, si vous voulez mais, heu, bon, je connaissais aussi bien le cardiologue.
21 Et pis, un jour, elle a, heu, elle a décidé de se faire opérer de, heu, de, heu, du souffle au cœur
22 qu'elle avait, de la malformation cardiaque qu'elle avait (aspiration), heu, et, heu, un peu, heu, à
23 mon rencontre, heu, à l'encontre du cardiologue, heu. Ah, heu, on avait été voir des tas de
24 toubibs, heu (souffle), heu, elle voulait, heu, elle voulait, heu, elle voulait son opération, alors
25 heu (souffle), heu, j'ai laissé faire. C'est difficile de contrer, de contrer vraiment, heu, et, heu,
26 elle a été opérée ici à N, heu. A mon avis, heu, par un praticien, hum, qu'on dit compétent mais
27 qui, à mon sens, heu, heu, qui est peut-être compétent sur le plan technique mais qui, heu, et,
28 heu, qui n'est pas, heu, compétent sur, heu, le contact avec les malades, sur le plan, heu,
29 psychologique, heu, sur le plan, heu, relation. Ben, heu, on l'a peut-être, heu, vu deux fois, heu,
30 alors, heu, une intervention à cœur ouvert, heu, elle a eu, heu, c'était un p'tit, heu, dans trois
31 jours ça va aller, heu. On ne savait pas si elle se réveillerait. Enfin, heu, elle a (silence). Elle a
32 trainé, heu, sans être une maladie vraiment déclarée, heu, mais enfin elle était, heu, elle était
33 pas bien (souffle). Elle était, elle était malade, quoi. Mais sans, heu (souffle), comment dire, heu,
34 sans qu'il y ait de symptômes, heu, très, très déterminant. Et ; heu, le, heu, le jour, heu, le jour
35 où elle est décédée, on avait, heu, enfin, on avait, heu, la visite de, heu, de nos enfants de R.,
36 avec, heu, deux p'tits, heu, deux p'tits, à l'époque, oui. Heu, et qui partaient en Alsace pour,
37 heu, pour, heu, parc'que ma fille avait travaillé là-bas où elle avait conservé des connaissances,
38 des amis. Quand ils sont venus nous voir, heu, c'est parc'qu'ils partaient pour S. Ma femme

39 n'était pas bien ce jour là, heu, elle, heu, elle qui est très active mais, heu, ce jour là, heu, elle
40 est restée couchée, heu. Et puis, elle, heu, elle ne voulait pas, parc'que biensûr j'ai proposé tout
41 de suite que le médecin vienne, elle ne, elle voulait qu'un médecin bien déterminé qui, heu qui
42 était, heu, en consultation. Hein, heu, le samedi, il n'a pas pu venir. Et, heu, dans la journée,
43 heu, elle est morte à quatre heures du soir. Et, heu, dans la journée, ça s'est dégradé, dégradé,
44 et, heu, elle est partie comme ça, heu, sans, heu, sans beaucoup souffrir, en définitive. Ah, heu,
45 elle n'est pas morte de l'intervention qu'elle avait eu, quoique l'intervention, à mon sens, heu,
46 du moins ce que j'en sais, heu, ce que je sais de la médecine, heu, l'intervention y a fortement
47 contribué, heu, elle est morte d'une embolie pulmonaire. Alors, quand j'ai (larmes), heu, on a
48 une maison à étage. J'étais au sous-sol lorsque j'ai entendu tomber. Et pis, biensûr, je l'ai trouvé
49 au pied du lit et j'ai, j'ai, j'ai pas pu laaaaa, la porter car un corps, un corps sans vie comme ça
50 c'est (voix étranglée), tellement lourd. Et, j'ai appelé tout de suite le SAMU, heu, qui est venu,
51 heu, ah, qui a essayé, heu, qui a essayé de la sauver, quoi, heu. Et pis, le SAMU, heu, m'a appelé
52 pour me dire, heu, pour me dire que tout, tout est fini. Alors, heu, bon (souffle), sur les, heu,
53 enfin, dans les, heu, j'ai appelé tout de suite mes enfants, et, heu, ben, mon fils est venu
54 pratiquement tout de suite. Donc, heu, l'amie qu'il avait à ce moment là, heu, ils se sont, heu
55 occupés de moi parc'que, heu, c'était un choc quand même, heu, assez, assez dure, quand
56 même, heu. Mes enfants, bon, heu, ils ont téléphoné à ma fille qui était en Alsace. Alors, heu,
57 tout de suite, heu, ils sont venus tout de suite. Et, heu, les grands-parents sont venus chercher
58 les petits, heu, les enfants. Et, après, c'est l'enchaînement, heu, si vous voulez. Bon, hein, c'est,
59 c'est les formalités, hein, les pompes funèbres, tout. Je n'avais pas le temps de réagir, enfin,
60 (aspiration et souffle). Je trouve qu'il y a tellement de formalités à, heu, accomplir que, heu,
61 qu'on a pas... Moi, j'ai pas eu le temps de réaliser. Hein, heu, moi, je n'ai réalisé que, heu
62 (souffle). Mon fils et sa copine, heu, sont venus avec moi, heu, et, heu, une bonne quinzaine de
63 jours. Et, c'est après que, heu, évidemment, heu, je me suis retrouvée dans le vide, et, heu, un
64 vide complet, heu. Et, j'dois dire, heu, heureusement que, que je n'ai pas arrêté les activités que
65 j'avais. Et, heureusement que j'ai continué parc'que ça, ça m'a permis, ça m'a permis de pas, de
66 pas trop penser, quoi. Je réalisais, heu, mais enfin sans trop, heu, ça a permis de passer le cap.
67 J'étais, heu, en psychothérapie à ce moment là, et, heu, ça m'a aidé aussi.»

68 **C** : « Et qu'est ce que vous ressentez, encore aujourd'hui, à l'évocation de sa mort ? »

69 **N** : « Ben que ça aurait pas dû s'produire. Ben, heu, je considère que, ben, elle a, que elle est un
70 peu têtue, mon épouse. Elle a pas suivi, heu, nos conseils, heu, parc'qu'il n'y a avait pas que moi
71 qui la conseillait, de ne pas, pas subir l'intervention. C'était l'élément déclencheur, heu. Et puis,
72 heu, j'ai, heu, j'ai, heu, pas commis une erreur, heu, mais, enfin. Et, heu, biensûr, après
73 l'intervention, il y a des rééducations, et, qui sont, heu, des rééducations lourdes. Et, heu, la
74 rééducation ici, heu, se faisait à T., heu. Je ne sais pas si vous connaissez, heu, mais c'est pas,
75 pas, heu, pas très réjouissant, heu. Et, heu, ma femme a voulu, heu, aller voir, avant, heu, avant

76 d'y aller. Heu, donc, je l'ai emmenée. C'était un dimanche, c'était pas très malin. Heu, alors,
77 heu, on a rencontré une infirmière qui nous a donné toutes les précisions mais, heu, elle a pas
78 aimé l'ambiance, heu, la manière dont ça se présentait, heu. Au début, elle n'aurait pas eu de
79 chambre seule, et, heu, alors, heu, elle a, elle a voulu que je cherche un autre établissement.
80 Alors, heu, y'en a peu, alors, heu, enfin, il y'en a pas trente six dans la région. A l'époque, heu,
81 même maintenant, heu, enfin, des maisons de rééducation pour cardiaques, y'en avait qu'un
82 seul en Alsace. Enfin, heu, en Moselle, plus exactement. Et, heu, alors, on a était voir, heu, N. Et,
83 heu, effectivement, sur le plan présentation, bon, heu, et pis, les médecins, les infirmières,
84 c'était plus convivial. Heu, donc, elle a voulu, heu, y allait. Mais, heu, je pense que c'est ça qui a
85 créé des problèmes, heu, entre le chirurgien qui l'avait opéré et nous, heu, parc'que le
86 chirurgien, lui, pensait T., et, heu, où il y avait ses élèves, heu, elle aurait certainement été, bien
87 qu'à N., ils étaient toujours, heu, elle aurait été mieux traitée à T. qu'à N. Surtout qu'à N., c'était
88 surtout les gens qui avaient été opérés à M. qui y étaient présents et qui étaient là en
89 rééducation. Bon, heu, ça correspondait, heu, pas tout à fait à, à ce que j'aurai voulu, heu. Et,
90 heu, ça c'était, heu (silence). Là, j'aurai dû insister, heu, je considère que j'ai fait une erreur. A
91 T., j'aurai pu y aller, pratiquement tous les jours, heu, et, heu, alors que N., c'est quand même
92 pas la porte à côté. J'y allais une à deux fois par semaine. C'était vraiment pas possible.
93 (Silence) »

94 **C :** « Pensez-vous que, heu, son décès a eu un impact, heu, sur vos pensées, sur votre
95 comportement dans votre vie de tous les jours ? »

96 **N :** « Heu (aspiration), je n'crois pas. Heu, c'est pas gentil de dire ça, heu. Je n'crois pas parc'que,
97 heu, depuis, heu, le décès de mon, heu, de ma, heu, de mon fils, il y avait eu une cassure, une
98 coupure entre ma femme et moi, et, on vivait, un p'tit peu, chacun de son côté. Et, heu,
99 d'autant qu'elle avait encore, heu, enfin, avant le décès de mon fils, heu, elle avait toujours,
100 heu, cette idée que la secrétaire du directeur devait coucher avec son patron, heu, que, heu,
101 elle était assez jalouse, quoi, si vous voulez. Et, heu, et ça a créé quelques problèmes entre
102 nous. Alors, heu, le décès de mon fils a été, heu, un p'tit peu un évènement déclencheur, heu.
103 On a vécu, un peu, chacun de notre côté. Elle-même ayant des activités bénévoles, hein, et, heu.
104 Bon, alors, heu, pour répondre à votre question, heu, j'ai un peu continué ma vie d'avant, heu,
105 quoi. C'était un choc mais, heu, peut-être atténué par ça. (Silence)»

106 **C :** « Diriez-vous que vous êtes en moins bonne santé depuis son décès ? »

107 **N :** « Ah oui ! Oui, parc'que figurez-vous que j'ai, ai, j'ai la même chose qu'elle. Heu, ah, heu,
108 vulgairement on dit que c'est un souffle au cœur mais c'est pas un souffle au cœur, c'est, heu,
109 une insuffisance mitrale, voilà, heu, en termes techniques. C'est une insuffisance mitrale et,
110 justement, compte tenu de ce qui c'est passé, je n'veux pas me faire opérer. Mais, heu, ça
111 s'aggrave, heu, si vous voulez, au fil du temps, heu, ben, et, l'âge (sourire), faut quand même

112 penser à tout ça. Au fil de l'âge, ça, ça s'aggrave mais, heu, j'ai pas toujours, j'ai pas l'intention
113 de me faire opérer. Qui plus est, heu, j'ai des problèmes de sommeil, heu, très clairement, j'suis
114 obligé de prendre quelque chose, heu, tous les soirs, heu, pour pouvoir dormir. Sinon, j'dormirai
115 pas mais, enfin, si vous, si vous voulez, je crains tellement que, si vous voulez, j'ai jamais fait
116 l'expérience de me passer, de, heu, de, heu, de me passer de médicaments, quoi. Si je m'en
117 passais, je crois que, heu, de ne pas avoir, heu, dormi pendant deux jours, heu, le troisième, je
118 tomberai de sommeil mais, enfin, je ne veux pas, heu, tenter l'expérience. Le décès de mon
119 épouse, heu, a aussi eu, heu, un impact, heu, sur ma façon de m'alimenter, heu, bon. Je ne sais
120 pas du tout cuisiner, hein, heu (aspiration) mais ce qui s'appelle pas du tout. Enfin, heu, sauf les
121 trucs classiques, heu, de œufs sur le plat, un bifteck mais je n'sais pas du tout cuisiner. Alors,
122 heu, en fait, je fais porter mes repas, heu, par la, la, ah oui, je suis aussi administrateur du CCAS
123 de X. (rires) mais, enfin, enfin, c'est, heu, c'est sans rapport avec le repas, hein. Je me fais
124 apporter mes repas mais, enfin, heu, vous savez, c'est, heu. Ça m'surprend souvent parce que,
125 vous savez, j'ai, heu, j'ai fréquenté des restaurants universitaires, heu, c'est pire que les
126 restaurants universitaires. Et, heu, bien souvent, heu, je change, heu, bon, je bricole, je, mais,
127 alors là, sur le plan de l'alimentation, heu, je suis très dépourvu. Et le soir, c'est, heu, un repas
128 froid. C'est, heu, parce qu'y a que à midi, alors là, je suis très dépourvue. (Silence) »

129 **C** : « Est-ce que vous diriez que le décès de votre femme, heu, à changer vos relations avec les
130 autres ? »

131 **N** : « Ah oui ! Heu, tous les amis qu'on avait m'ont lâché, hein, pratiquement. Alors, j'ai plus de
132 contacts avec les amis que nous avons, et, heu, j'me pose des questions, j'me demande
133 pourquoi, si vous voulez. Alors, est-c'qu'ils préféraient ma femme à moi ? Est-c'que j'suis pas
134 fréquentable, heu ? Est-c'que, heu, bon, j'me pose des questions, heu, là-dessus, parce que, heu,
135 systématiquement, enfin, heu, pratiquement mais, enfin, les amis qu'on avait c'était surtout des
136 amis de ma femme, et, il faut le reconnaître mais avec lesquels, heu, j'participais. C'est
137 beaucoup mais, heu, non, j'ai plus d'amis. Et, heu, bon, autrement, pour revenir à votre
138 question, heu, ça a changé avec mes enfants mais, heu, plutôt dans le bon sens. Ils sont, heu,
139 j'sais pas ce que leurs disait mon épouse mais (silence) ils se sont rapprochés de moi plutôt alors
140 qu'ils étaient, heu, relativement éloignés. Alors, eux, eux, ça a été le contraire. Ils sont, heu
141 (larmes), même maintenant, ils m'téléphonent. Bon, et puis, biensûr, on pratique internet. J'ai,
142 j'ai essayé d'apprendre (rires), heu, parce qu'à mon époque, on, on était pas à ce stade là. J'ai,
143 j'ai essayé d'apprendre et ils me conseillent, ils me montrent, heu, non, j'ai de très bons
144 contacts avec eux. (Silence) »

145 **C** : « Est-ce que, heu, avez-vous vu votre femme une dernière fois avant sa mise en bière ? »

146 **N** : « Oui. C'est, c'est pénible. Tout c'que j'puis dire, c'est un mauvais souvenir. Mais, heu, enfin
147 (larmes), avec mes enfants, on était quand même tous les trois (silence et larmes). »

148 **C** : « Est-ce qu'il y a eu une cérémonie religieuse ? »

149 **N** : « Oui. Heu, y'a encore des curés ! (rires). Heu, enfin, c'était un diacre, heu, qui était fort
150 sympathique. Oui, heu, la céré, la cérémonie religieuse, heu, y'a eu beaucoup de monde,
151 biensûr, heu, qui s'est, heu, bien déroulée, heu. Là, j'ai r'trouvé, la, heur, enfin, la sympathie qui
152 existait avant. Et puis, après, a descendu, heu, si vous voulez (larmes). Enfin, le prêtre, heu, était
153 bien, il est venu jusqu'au cimetièrre, heu, déjà qu'à l'époque, il venait plus, heu, oui, j'ai eu, heu,
154 énormément de sympathie. (Silence) »

155 **C** : « Y'a-t-il d'autres choses que vous aimeriez dire... »

156 **N** : « Non, j'vois pas, non. »

157 **C** : « J'ai terminé avec mes questions... »

158 **N** : « bien. »

159 **C** : « Je voulais vous remercier de votre participation.»

160 **N** : « C'est, heu, moi qui vous remercie. Ce fut un moment bien agréable, heu, surtout que, heu
161 vous n'êtes pas quelqu'un de rébarbative, heu, ben, c'est quand même important (rires).

